
THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART
3 0620 00584804 8



COLLECTION

ENGEL-GROS

Les Manuscrits et les Livres anciens seront vendus GALERIE GEORGES PETIT, 8, rue de Sèze, le Jeudi 2 Juin 1921, à deux heures.

Expositions les Mardi 31 Mai et Mercredi 1er Juin 1921.

Il a été édité un catalogue spécial.

Les séries de :

Monnaies et Médailles,

Gravures, Dessins, Miniatures et Lettres ornées provenant de Manuscrits,

Autographes,

Vitraux,

Échantillons de Tissus,

feront l'objet de ventes successives, dont les dates seront fixées ultérieurement.

CATALOGUE

DES

Tableaux Anciens

TABLEAUX MODERNES

OBJETS D'ART

ET DE

HAUTE CURIOSITÉ

IMPORTANTES TAPISSERIES

COMPOSANT LA

Collection ENGEL-GROS

ET DONT LA VENTE AURA LIEU A PARIS

GALERIE GEORGES PETIT, 8, rue de Sèze

Les Lundi 30, Mardi 31 Mai et Mercredi 1er Juin 1921

à deux heures.

COMMISSAIRE-PRISEUR : **Me F. LAIR-DUBREUIL**, 6, rue Favart

EXPERTS POUR LES ANTIQUITÉS ET OBJETS D'ART

MM. MANNHEIM
7, rue Saint-Georges, 7

M. HENRI LEMAN
37, rue Laffitte, 37

EXPERTS POUR LES TABLEAUX

M. JULES FÉRAL
7, rue Saint-Georges, 7
PARIS

M. A. SCHŒLLER
Directeur général des Galeries Georges Petit
8, rue de Sèze, 8

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE : *Le Samedi 28 Mai 1921, de 2 heures à 6 heures.*
PUBLIQUE : *Le Dimanche 29 Mai 1921, de 2 heures à 6 heures.*

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle aura lieu au comptant.

Les acquéreurs paieront ***17 fr. 50 pour cent*** en sus des enchères.

Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée.

Collection ENGEL-GROS

TABLEAUX ANCIENS

Œuvres des Maîtres du Moyen âge et de la Renaissance

Portrait d'homme par HANS HOLBEIN

TABLEAUX MODERNES

ŒUVRE IMPORTANTE DE DAGNAN-BOUVERET

ANTIQUITÉS

Égyptiennes, Grecques et Romaines

OBJETS D'ART

ET DE HAUTE CURIOSITÉ

EUROPÉENS ET ORIENTAUX

Faïences de Rhagès, Hispano-Mauresques, Italiennes, Grès

COUPE EN FAÏENCE DE SAINT-PORCHAIRE

VERRES ÉMAILLÉS

ÉMAUX CHAMPLEVÉS ET PEINTS DE LIMOGES

IVOIRES, BIJOUX, ORFÈVRERIE

Sculptures des époques gothique et Renaissance

TERRES CUITES DU XVIII[e] SIÈCLE

ARMES

Bronzes — Dinanderie — Cuirs — Bois sculptés — Meubles

RELIURES ET MINIATURES PERSANES

Importantes Tapisseries Gothiques

MAGNIFIQUES TAPIS PERSANS DU XVI[e] SIÈCLE

BRODERIES, ÉTOFFES

873

Les descriptions des armes sont dues à M. Charles BUTTIN.

Pour la rédaction des autres notices, il a été tenu compte de notes réunies par M. le Professeur, Dr Paul GANZ, ancien conservateur du Musée de Bâle, en vue de la publication d'un catalogue raisonné, en projet, de la Collection Engel-Gros.

ORDRE DES VACATIONS

Le Lundi 30 Mai 1921

	Numéros
Tableaux anciens	1 à 27
Tableaux modernes	28 et 29
Antiquités égyptiennes, grecques et romaines	30 à 56
Faïences hispano-mauresques et italiennes	109 à 121
Faïence de Saint-Porchaire	122
Grès et Porcelaines d'Allemagne	123 à 126
Verres de Venise	129 à 131
Émaux champlevés et peints	132 à 141
Ivoires	142 à 147

Le Mardi 31 Mai 1921

Bijoux	148 à 156
Orfèvrerie	157 à 164
Bronzes, Dinanderie, Étain	165 à 175
Cuirs	176 à 182
Pierres de Kelheim, Buis, Cires	183 à 191
Armes européennes	192 à 210
Armes européennes	215 à 239
Sculptures	253 à 269

Le Mercredi 1er Juin 1921

OBJETS ORIENTAUX

	Numéros
Céramique orientale	57 à 108
Verres émaillés	127 et 128
Armes	211 à 214
Reliures	240 et 241
Miniatures persanes	242 à 252
Sculpture	270

Terres cuites du XVIIIe siècle	271 à 273
Bois sculptés et Meubles	274 à 280
Étoffes	281 à 285
Tapisseries	286 à 292
Tapis persans	293 à 295

N. B. — Tous les objets d'Orient seront vendus à la 3e Vacation.



F. ENGEL-GROS

Il n'était pas d'accueil plus courtois et plus cordial que celui que vous réservait M. F. Engel-Gros au seuil du château de Ripaille, dont il avait fait une si magnifique demeure. A peu de distance des rives du Léman, entre Thonon et la Dranse, derrière une grande chênaie, ç'avait été au XIIIe siècle un rendez-vous de chasse des princes de Savoie; une princesse de sang français, Bonne de Savoie, épouse du comte Vert, voulut en faire au XIVe siècle sa résidence privilégiée, et prenait possession en 1377 de la belle maison de plaisance qui devait, au cours des siècles suivants, subir toutes les vicissitudes de la Maison de Savoie. Quand, après la guerre de 1870, M. F. Engel-Gros s'en rendit possesseur, cette résidence avait subi bien des dommages; il s'employa à les réparer avec la plus parfaite discrétion et le goût le plus sûr; il tint à ce qu'y régnât la plus grande simplicité. Et comme le maître du logis était un curieux d'histoire, il chargeait l'archiviste de la Haute-Savoie, M. Max Bruchet, de publier toutes les

recherches d'archives dans un bel ouvrage paru en 1907. Toute la richesse d'aspect intérieur ne fût le fait d'aucun décorateur : de très beaux objets d'art, lentement réunis, sévèrement choisis, en faisaient le plus bel ornement, harmonieusement disposés dans cette belle demeure un peu austère, où ils apportaient de la couleur et de l'éclat.

Ce sont ces belles collections, réunies avec tant de constance et de goût, à la dispersion desquelles il faut hélas ! assister aujourd'hui. Elles témoignent d'une très grande largeur de vues : les choses antiques étaient goûtées à l'égal de celles de notre moyen âge ou de la Renaissance : la céramique, les miniatures et les tissus de l'Orient musulman furent les objets d'une dilection toute particulière; quelques sculptures du XVIII[e] *siècle indiquent que l'art de la délicieuse époque fut lui-même compris et aimé.*

Une très intéressante suite de peintures italiennes et flamandes, un délicieux devant de cassone pollaiolesque, un joli portrait de femme de Corneille de Lyon, et même un fameux tableau contemporain, les Bretonnes au Pardon *de Dagnan-Bouveret; — quelques antiques, marbres, bronzes, vases peints; — une très importante série de faïences de la Perse et de la Mésopotamie, où se marque la curiosité des origines de l'art musulman dans ces pièces de fouilles provenant de Rakka, de Reï ou de Hamadan, et une très remarquable suite de miniatures persanes; — une coupe en faïence de Saint-Porchaire, objet rarissime, comme on n'en vit pas en vente publique depuis trente ans (vente Spitzer); — de*

magnifiques objets d'orfèvrerie du moyen âge, une plaque d'évangéliaire en émaux champlevés de Limoges de premier ordre, et la si rare épitaphe du clerc Guy de Mévios; — de très belles armes.

Mais que dire des tissus? C'est à mon sens la partie la plus exceptionnelle de la collection. Il n'est pas de plus précieux tapis persans que celui tissé d'argent, à fond de mirhab, et tout couvert d'inscriptions, qui fit jadis partie de la collection Albert Goupil, ou que le tapis de soie décoré, sur fond gris, d'une grande tige feuillagée portant cinq grosses fleurs jaunes, merveille d'harmonie colorée.

Quant aux tapisseries, la belle tenture flamande tissée de soie et d'or, représentant la glorification du Christ, est des plus précieuses; — rien n'est plus curieux et rare que la pièce flamande à fond de fleurettes, représentant une danse de lansquenets; — et la grande bande où, devant une haie fleurie, cinq groupes amoureux conversent ou jouent, est peut-être la plus extraordinaire tapisserie suisse ou rhénane du XVe siècle qui soit connue.

C'est, une fois de plus, une collection de goût français et bien traditionnel qui se défait; le constater ne va pas sans mélancolie. Car nous savons de quelle façon de telles collections se constituaient; une vie s'y employait avec beaucoup de savoir, de recherches et de goût. Il en va tout autrement aujourd'hui.

Gaston MIGEON.



Tableaux Anciens

BALDUCCI

(Attribué à MATTEO)

École Ombro-Siennoise, XVIᵉ siècle.

1 — *Diane et Actéon.*

Diane et trois nymphes, à droite, se baignent dans l'eau glauque d'une source à l'ombre d'un bosquet. Actéon, qui survient à gauche, les surprend et s'avance ravi vers elles. Son cheval blanc le suit et lève la tête en hennissant. Le jeune chasseur, coiffé d'un large bonnet, porte une jaquette gris violet, à manches brunes, des chausses rouges et des bas noirs à revers jaunes.

Au fond, des collines sous un ciel nuageux.

Plateau d'accouchée « Desco ».

Bois de forme polygonale, à seize pans. Larg., 61 cent.

Un tondo de Matteo Balducci, représentant également la scène de Diane et Actéon, se trouve dans la collection du Earl of Crawford, à Londres. Cf. Burlington Club Exhibition of Pictures of the school of Siena, London 1904, nº 59 du catalogue, page 74, planche XL.

BENVENUTO

(Attribué à GIROLAMO DI)

Sienne, 1470 † 1524.

2 — *Adam et Ève chassés du Paradis.*

L'archange nimbé, les ailes vertes, les hanches voilées d'une écharpe transparente, la main droite posée sur l'épaule d'Adam, écarte vivement Ève qui se retourne vers lui et l'implore. Des rochers dressent leurs assises, au second plan, à la lisière d'une forêt; une rivière coule, à gauche.

Bois. Haut., 26 cent.; larg., 34 cent.

L'attribution à Girolamo di Benvenuto a été proposée par M. Gustave Frizzoni.

Au revers du panneau sont apposés quatre cachets de la Commission des Beaux-Arts de Ferrare.

Le musée du Louvre possède une œuvre particulièrement significative de ce maître rare : *le Jugement de Pàris,* salle des Sept Mètres, n° 498.

BOUTS

(Attribué à THIERRY)

Harlem, vers 1400 † Louvain, 1475.

3 — *La Vierge et l'Enfant.*

La Vierge, assise sur un trône à dorsal de brocart, soutient l'Enfant Jésus de la main gauche et de la droite lui présente le sein. Elle est représentée à mi-corps. Les plis de son manteau bleu se drapent sur une robe noire bordée de fourrure grise aux manches; un voile blanc, descendant le long de sa tempe gauche, couvre en partie la nudité de sa gorge.

Bois. Haut., 32 cent.; larg., 19 cent.

BRAMANTINO

(Attribué à BARTOLOMEO SUARDI, dit IL)

Milan (?), 1455 † Milan, 1536.

4 — *Portraits d'hommes.*

Les deux personnages sont représentés en buste, chacun entre deux piliers, sous une arcade décorée d'une guirlande de lauriers. L'un, coiffé d'un bonnet brun, les cheveux flottant sur la nuque, une écharpe blanche sur l'épaule, est tourné de profil vers la droite; l'autre, vu de profil vers la gauche, porte un chapeau aux bords relevés et doublés de rose.

Ces deux portraits sont réunis dans le même encadrement.

Bois. Haut., 47 cent.; larg., 47 cent.

Selon M. P. Ganz : « La série entière de ces portraits formait autrefois des frises dans deux salles du Castel di San Martino, près Milan; six sont au South-Kensington Museum; douze au Metropolitan Museum à New-York; vingt-cinq ont été vendus chez Christie en 1904/5. Cf. A. J. Coop et Sir Herbert Cook, *Burlington Magazine*, tome VIII, p. 135/6 où dix-huit pièces sont publiées. »

CLOUET

(École de)

5 — *Portrait d'homme.*

Coiffé d'un toquet noir orné d'une plume blanche, le visage tourné de trois quarts vers la gauche, il est représenté en buste. Les yeux bleus, la barbe blonde et séparée en deux pointes, il porte un pourpoint de velours noir que ferme au col un lacis de galons d'or.

Au revers du panneau, qui est peint en blanc, on lit deux inscriptions dont l'une, apparemment la plus ancienne, est ainsi conçue : *Le pourtraict est cy dessoubs caché n° 48;* l'autre : *Fitz Alan Earl of Arundel n° 78.*

Bois. Haut., 15 cent.; larg., 12 cent.

Cadre en bois sculpté avec ornements en relief argentés à la feuille et repris au burin. Travail français.

CORNEILLE DE LYON

La Haye, premières années du XVIe siècle † vers 1574.

6 — *Portrait présumé de Jacqueline de Rohan-Gyé, marquise de Rothelin.*

Les cheveux séparés par une raie, le visage tourné de trois quarts vers la gauche, elle est coiffée d'un escoffion galonné d'or et garni d'un rang de perles. Vêtue d'une robe noire décolletée en carré sur une chemise à collerette fermée, elle porte de longues manchettes plissées et des manches bouffantes à crevés de lingerie.

Bois. Haut., 20 cent.; larg., 17 cent.

Cadre de style italien en bois sculpté et doré, avec pilastres et frise que couronne un cartouche où se lisent les lettres F. S. C. La partie inférieure est ornée d'un écu parti de sable au lion grimpant d'or, parti de gueules au lion grimpant de sable.

Le musée de Versailles conserve sous le nº 3147 un portrait peint de Jacqueline de Rohan-Gyé.

Un dessin au trois crayons de Jacqueline, fille puînée de Charles de Gyé, femme de François d'Orléans, marquise de Rothelin, fait partie des collections de la Bibliothèque Nationale. Na 21, fol. 32. Cf. *Les Portraits aux crayons des XVIe et XVIIe siècles,* par H. Bouchot, Paris, 1884, page 231.

DROLLING

(MARTIN)

Oberhergheim, 1752 † Paris, 1817.

7 — *Portrait d'homme.*

Le visage presque de face et souriant, une cravate blanche à filets roses autour du cou, il est représenté à mi-corps. Il porte un gilet jaune paille à double rang de boutons et un habit bleu à larges revers que parent le ruban bleu clair et la croix de l'ordre de Saint-Jean.

Une baie s'ouvre, à gauche, sur une perspective de paysage.

Signé et daté à gauche, en bas : *Drölling f. 1795.*

Toile. Haut., 73 cent.; larg., 60 cent.

DROLLING
(MARTIN)

8 — *La Baigneuse.*

Un ruban bleu dans ses cheveux blonds, en corsage rouge dégrafé, la chemise légèrement relevée, elle est assise au centre, sur une grosse pierre, au bord d'un ruisseau. Le pied gauche dans l'eau, elle se retient au tronc d'un arbre qu'elle entoure de ses bras.

Bois. Haut., 15 cent.; larg., 11 cent.

ÉCOLE DE BOHÊME
Début du xv[e] siècle.

9 — *Le Mauvais Riche et Lazare.*

La composition se fragmente en divers épisodes commentant l'évangile selon saint Luc, chap. XVI, v. 20 et suivants :

a) Au premier plan, devant la maison du mauvais riche, Lazare, léché par les chiens et tenant ses béquilles, est assis près de la porte d'entrée ; le mauvais riche apparaît sur le seuil.

b) A gauche, derrière une muraille crénelée, une table, qu'entourent six convives, est dressée dans un jardin. Au fond, sous une arcade, un septième personnage vêtu de rouge est vu de dos.

c) Au centre, sur une terrasse, un médecin, debout près de la femme du riche, examine le contenu d'une fiole.

d) En haut et à gauche, dans une salle qu'aère une large baie cintrée, ornée d'un meneau et d'un fenestrage gothique, le riche meurt dans son lit. Cinq personnages assistent à son agonie et le diable survient pour s'emparer de son âme.

e) En haut et à droite, n'ayant pour compagnon qu'un chien, Lazare trépasse, les mains jointes. Un auvent abrite ses derniers instants ; il est couché sur une litière d'herbes sèches et de feuillages entrelacés.

Bois. Haut., 39 cent. ; larg., 31 cent.

ÉCOLE FLAMANDE

Fin du XVe siècle.

10 — *Portrait de Philippe le Beau, roi de Castille.*

Le visage tourné de trois quarts vers la gauche, il est représenté presque à mi-corps et porte le collier de la Toison d'or. Coiffé d'une toque noire, les cheveux blonds coupés court sur le front et bouffant sur la nuque, il est vêtu d'un pourpoint noir et d'une robe de brocart rouge et or à larges revers de fourrure. Fond rouge.

Le panneau est encastré dans un cadre arrondi dans sa partie supérieure et qui porte, en bas, l'inscription : EN. IMPÉRIALES.

Bois. Haut., 30 cent.; larg., 21 cent.

Philippe Ier, comte de Flandre, puis roi de Castille, naquit à Bruges le 22 juillet 1478 et mourut à Burgos le 25 septembre 1506. Il était fils de Maximilien, archiduc d'Autriche, puis empereur d'Allemagne, et de Marie de Bourgogne, fille et héritière de Charles le Téméraire. Il fut reconnu, en 1482, comme souverain des Pays-Bas et, le 21 octobre 1496, il épousa, à Lille, Jeanne la Folle.

Le musée de Bruxelles conserve deux volets du triptyque commandé, en 1497, par le roi Philippe le Beau, pour l'église de Saint-Liévin, à Zierickzee. Ils représentent, l'un, Philippe le Beau, debout, casqué, revêtu d'une cotte de mailles et portant au cou l'ordre de la Toison d'or ; l'autre, Jeanne la Folle. Certains critiques attribuent ce triptyque, dont le panneau central fait partie de la collection R. Ramlot, de Gand, à Jacques van Laethem ; d'autres inclinent à le considérer comme une œuvre de J. Gossaert, antérieure à son voyage en Italie. Cf. L. MAETERLINCK : Le Triptyque mutilé de Zierickzee, *Revue de l'Art Ancien et Moderne*, sept. 1908. MM. Lafenestre et Richtenberger le donnent à Jacob Jansz, *La Belgique*, page 47.

Un autre portrait de Philippe le Beau figure dans la collection Masure-Six de Tourcoing ; cf. FIERENS GEVAERT, *Les Primitifs Flamands*, fascicule VIII, page 216, édit. Van Oest.

D'autre part, le musée du Louvre conserve, salle 30, sous la désignation « *École Flamande XVe siècle — Portrait de Philippe le Beau* », un portrait où le roi, le visage de trois quarts à gauche,

coiffé d'un bonnet rouge, en buste, semble presque du même âge que sur le présent tableau. Le musée de Vienne possède également un portrait de Philippe le Beau qui figura à l'Exposition de la Toison d'or, nº 31. Cf. pour l'iconographie de ce roi, SEMPERE Y MIQUEL, *Portraits de Philippe le Beau et de Charles-Quint...* (Arts anciens de Flandre, vol, III, fasc. II, page 85).

ÉCOLE FLAMANDE

Commencement du XVIᵉ siècle.

11 — *La Vierge, l'Enfant Jésus et un Ange. — L'Annonciation* (triptyque dit de Saint-Gingolph).

Sur le panneau central, la Vierge, drapée dans un manteau rouge et assise, tient l'Enfant nu sur son bras droit. Elle lui présente une pomme. Un oiseau est perché sur la main gauche de Jésus. Un ange, debout près du divin groupe, porte un plateau rempli de cerises. Fond de paysage.

Les volets figurent l'Annonciation : à gauche, la Vierge est agenouillée, en manteau bleu ; à droite, l'ange est debout, tenant le sceptre.

Au revers des volets, le même thème de l'Annonciation est peint en grisaille.

Bois. Panneau central. Haut., 1 m. 05 ; larg., 69 cent.
Volets. Haut., 1 m. 05 ; larg., 29 cent.

ÉCOLE ITALIENNE

12 — *Frise à l'antique.*

Au centre, une vasque et, de chaque côté, des figures allégoriques drapées à la grecque.

Bois. Haut. 12 cent. ; larg., 50 cent.

ÉCOLE DE SAVOIE

Vers 1540.

13 — *Un Fauconnier.*

Les yeux bleus, la barbe rousse, le visage de trois quarts vers la gauche, il est représenté en buste. Coiffé d'une toque ornée de petites olives d'or, il porte une chemise à col de dentelle sous un vêtement noir doublé de fourrure. Son laneret est vu de profil, sous un chaperon brun et rose.

Bois cintré dans sa partie supérieure. Haut., 24 cent.; larg., 18 cent.

ECOLE DE SOUABE

Début du xvie siècle.

14 — *La Nativité de saint Jean-Baptiste.*

Sainte Élisabeth est assise dans un lit à couverture rouge et dont le baldaquin rouge est doublé de vert à reflets violets. Elle mange un œuf mollet. Une jeune femme lui présente un gobelet et, derrière elle, sur le seuil de la chambre, une visiteuse, en robe verte et manteau rouge, s'avance, les mains tendues. Une servante, au premier plan, verse de l'eau dans un baquet où une sage-femme, tenant le petit saint Jean nimbé sur ses bras, trempe son pied droit. Par une fenêtre, au fond, on aperçoit la campagne.

Bois. Haut., 31 cent.; larg., 20 cent.

ÉCOLE VÉNITIENNE

xviiie siècle.

15 — *L'Escalier de pierre.*

Deux femmes drapées de rose en descendent les degrés et se retournent vers un personnage vêtu à la romaine, debout entre deux piliers. A droite, un chien.

Toile. Haut., 35 cent.; larg., 25 cent.

ÉCOLE DE VÉRONE

Fin du xve siècle.

16 — *Sainte, dans un paysage.*

Les cheveux nattés et serrés sous une ferronnière, une perle sur le front, elle est vue à mi-corps et porte une robe rouge dégageant le cou et garnie d'une bordure noire brodée d'argent. Derrière elle, un cours d'eau décrit des méandres dans une grande plaine que de hautes collines limitent à l'horizon.

Bois. Haut., 34 cent.; larg., 15 cent.

Il est à supposer que ce panneau fit partie d'une œuvre plus grande qui aurait été coupée et dont il ne serait qu'un important fragment.

GRIMOU

(ALEXIS)

Argenteuil, 1678 † Paris, 1733.

17 — *Jeune Femme feuilletant un livret de musique.*

Coiffée d'un chapeau bleu orné d'une plume blanche, les cheveux blonds, le visage presque de face, elle tient un cahier de musique de la main droite. Elle porte un corsage rose décolleté, bordé d'un galon d'or et apparaît à mi-corps derrière une table de marbre.

Toile. Haut., 81 cent.; larg., 64 cent.

Cadre en bois sculpté.

HOLBEIN

(HANS, dit LE JEUNE)

Augsbourg, 1497 † Londres, 1543.

18 — *Portrait d'homme.*

Il est représenté en buste et tourné de trois quarts à droite. Coiffé d'un bonnet rouge, il porte une chemise dont le col est orné de dentelle anglaise noire et blanche. Un vêtement rouge vermillon, sans manches, recouvre son pourpoint noir. Sur la poitrine, sont brodées les lettres H. R., chiffre du roi Henry VIII.

Bois de forme ronde. Diam., 9 cent.

Ce précieux portrait d'un grand maître, dont les œuvres sont infiniment rares, est en parfait état de conservation. Il est reproduit dans l'ouvrage de M. P. Ganz : *Hans Holbein le Jeune, l'œuvre du Maître* (Paris, 1912, édit. Hachette et Cie), page 115.

L'éminent historien de H. Holbein signale une copie de ce portrait au musée de Cambridge. (*Cf. A Descriptive Catalogue of the Pictures in the Fitzwilliam Museum,* Cambridge, 1902, page 97, n° 537. Reproduit page précédente.) Cette copie est sur cuivre, de forme ovale et de dimensions différentes.

M. Ganz incline à voir dans ce tableau l'effigie de Luc Horebout, artiste au service du roi Henri VIII d'Angleterre et le date vers 1534. Cf. *La Revue de l'Art Ancien et Moderne*, tome xxxix, avril 1921, n° 225, page 265.

Le présent tableau a été exposé pour la première fois à Bâle en 1891.

La peinture et la bordure participent du même panneau et formaient vraisemblablement autrefois le couvercle d'une boite, tout comme le portrait de Melanchton du musée de Hanovre, ou ceux datés 1534 de la collection du château d'Ambras, aujourd'hui au musée de Vienne (n° 1482-1484 du catalogue, édit. 1907).

Le revers du panneau est orné de cercles gravés. Il est peint en noir.

HOLBEIN

(École de HANS)

19 — *Vanité.*

Dans une niche, où la brique apparaît çà et là sous le crépi, un chandelier est posé près d'un crâne et d'un sablier.

Sur un cartouche, en bas, l'inscription : VIVE MEMOR LAETI *(sic)*.

Bois de forme circulaire. Diam., 13 cent.

Collection Pierre Vischer de Bâle.

M. P. Ganz signale un sujet similaire, signé H. H. dans la collection Schänauer, à Bâle.

MABUSE

(École de JAN GOSSAERT VAN)

20 — *Sainte Nathalie.*

Les cheveux pris sous une résille de perles, vêtue d'une robe rose et d'un ample manteau bleu, elle est assise au milieu d'une cour dallée de style italien. Elle tient un livre sur le plat duquel est posée la main tranchée de saint Adrien, son époux, martyrisé sous Maximien. Derrière elle, à droite, une porte s'ouvre sur un intérieur, surmontée d'un tympan que décore un bas-relief en grisaille représentant une scène de martyre. A gauche, sous un portique de marbre gris, on entrevoit un rocher où s'excave la porte d'un tombeau.

Sur une marche, en bas, au centre, le nom de la sainte : S. NATALITIA.

Bois. Haut., 30 cent.; larg., 23 cent.

Cadre ancien de style Renaissance, en bois brun et doré.

Au revers, un cachet de collection.

LE MAITRE DE LA LÉGENDE DE SAINT BERNARDIN

École de Pérouse. Deuxième moitié du xve siècle.

21 — *Le Repas.*

Un gentilhomme nimbé, assis sous un baldaquin rose, reçoit deux religieuses de l'ordre de saint Dominique, dont une sainte. La table est dressée sous un portique qui occupe le fond du tableau et les convives, que l'on voit de face, se détachent sur une tapisserie verte que surmontent deux couronnes de laurier entourant chacune un écu qui porte un aigle d'or aux ailes éployées.

Le maître est assis, à droite, et se présente de profil, vêtu d'une ample robe grise, coiffé d'un bonnet rouge, la main droite posée sur sa poitrine. A gauche, un jeune homme, vu de dos, tient un verre et deux autres personnages se désaltèrent près d'une crédence recouverte d'une nappe blanche. A droite, au premier plan, un homme vêtu d'un manteau violet et coiffé d'un bonnet gris, écrit, le pied posé sur un tabouret. Derrière lui, sur le mur qui ferme la cour, à droite, une étoffe brodée d'or porte les mêmes armes que les écus du fond. Un faucon est perché au-dessus et au centre de la composition est accroupi un petit singe brun.

Bois. Haut., 44 cent.; larg., 33 cent.

Saint Bernardin de Sienne, né à Massa-Carrara le 8 septembre 1380, est mort à Aquila le 20 mai 1444. Il entra en 1404 dans une communauté de franciscains et prêcha dans la plupart des villes d'Italie. Il y obtint de merveilleuses conversions. Ses succès le firent accuser d'hérésie, mais il put se justifier et opéra de nombreux miracles.

Sa vie a été écrite par Campistron et ses œuvres ont été imprimées à Venise, en 1591 (4 vol. in-4°).

Ses guérisons et ses intercessions miraculeuses ont souvent inspiré les maîtres du quattrocento ; c'est ainsi que la Pinacothèque de Pérouse conserve huit peintures relatives à la vie de saint

Bernardin. Certains critiques groupent ces peintures et les œuvres de facture analogue sous la désignation du Maître de la Légende de saint Bernardin; d'autres, comme M. A. Venturi, pensent qu'elles ont été exécutées sous la direction de Pérugin, deux d'entre elles seraient de Pérugin lui-même, les autres de Pinturricchio, de Fiorenzo di Lorenzo, de Bartolomeo Caporali : *La serie degli otto quadretti che portano la data del MCCCCLXXIII non è di una mano sola, ma fu eseguita sotto la direzione di uno stesso maestro, probabilmente il Perugino...* A. Venturi, *Storia dell' Arte Italiana*, vol. vii, p. 470, édit, 1913.

Le présent tableau pourrait être, à notre avis, de Bartolomeo Caporali.

LE MAITRE DE LA LÉGENDE DE LA MADELEINE

École flamande. Début du xvie siècle.

22 — *Une Donatrice.*

En robe brune, à larges manches de fourrure jaune tachetée de noir, coiffée d'un escoffion noir bordé de rouge, vue à mi-jambes et tournée de trois quarts vers la gauche, elle tient un rosaire entre ses doigts. Derrière elle, s'étend une prairie, et une demeure seigneuriale s'élève près d'une rivière où nagent des cygnes.

Bois. Haut., 25 cent.; larg., 18 cent.

Au revers du panneau, on relève l'indication suivante à demi effacée : « peinture... du cabinet Bachofen à Bâle ».

Deux cachets de collections y sont apposés, dont l'un avec les initiales de l'amateur bâlois du xviiie siècle.

Les musées de Budapest, de Londres, de Prague conservent des œuvres de ce maître.

Ce portrait est considéré par certains critiques comme celui de Jeanne la Folle. Sur l'iconographie de cette reine, cf. : Mme Louise Roblot-Delondre, *Portraits d'Infantes*, pages 1 à 12. Édit. Van Oest, 1913.

Cf. également le catalogue critique de l'Exposition de tableaux flamands des xive, xve, et xvie siècles, Bruges, 1902, où deux tableaux du même maître sont mentionnés n°s 282 et 283.

Friedlander : Meisterverke der Niederländischen Malerei des xv et xvi Jahrhunderts. Munich 1903, p. 28, pl. 73.

MOLENAER

(JAN)

Harlem, 1654 † 1685.

23 — *Scène de cabaret.*

Trois personnages sont réunis autour d'un tonneau supportant un broc d'étain. L'un d'eux, au centre, coiffé d'une toque brune, lutine une femme en corsage marron, jupe bleue et tablier blanc.

Bois de forme ronde. Diam., 19 cent.

Vente du K. K. Dorotheum à Vienne, 1910, n° 47.
Provient de la collection du chevalier von Hoschek.

OUDRY

(JACQUES-CHARLES)

Paris, 1720 † Lausanne, 1778.

24 — *La Table de cuisine.*

Un plant de cardon, un faisan posé sur un panier de paille, un lièvre, une bécasse sont disposés sur une table de pierre ; à gauche, un bocal d'olives.

Toile. Haut., 58 cent. ; larg., 72 cent.

PARENTINO

(Attribué à BERNARDO PARENZANO, ou)

† Vicence, 1531.

25 — *L'Adoration des Mages.*

La Vierge est assise, à droite, l'Enfant Jésus sur ses genoux, devant saint Joseph debout au seuil de la crèche. Le plus âgé des rois mages est agenouillé et baise le pied droit du Messie, les deux autres apportent en présent de précieuses pièces d'orfèvrerie. L'un est vêtu d'un pourpoint

violet, d'un hoqueton jaune, de hauts-de-chausses rouges et de bas bleu vert à revers jaunes. Un chat gris dort sous le siège de Marie et, à gauche, sur une route abrupte à flanc de colline, on aperçoit les serviteurs, les chevaux, les éléphants, les chameaux du cortège des rois. Un édifice en briques roses s'élève, au second plan, soutenant le toit de la crèche, et se prolongeant vers le centre par un portique à demi ruiné avec jambages, arc et entablement de marbre blanc. Un cavalier chevauche sous le portique dont le cintre est surmonté d'un écu chargé d'une croix rouge.

Bois. Haut., 24 cent.; larg., 21 cent.

Cadre italien en bois sculpté, avec champ noir et or, les angles ornés de médaillons or et carmin, le tout couronné d'une frise à reliefs et d'une corniche dorée.

Le musée du Louvre conserve également de cet artiste une *Adoration des Mages*, n° 1643.

POLLAJUOLO

(École de)

École italienne. Début du XVIe siècle.

26 — *Hercule et les centaures. — Hercule et le lion de Némée. — Hercule et Antée.*

Suite de trois médaillons représentant des épisodes fabuleux de la vie d'Hercule et ornant un devant de *cassone* en bois peint sur fond d'or. Ils sont reliés entre eux par des écussons d'armoiries sculptées et quatre petits *putti* ailés. A gauche, un homme debout tient une épée; à droite, une femme présente un bijou.

Haut., 47 cent.; larg., 1 m. 75.

PROVOST

(Attribué à JEAN PRÉVOST, ou)

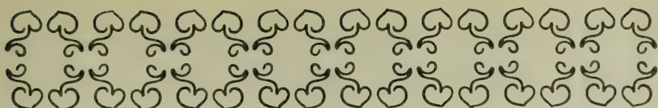
Mons, 1462 † 1529.

27 — *La Vierge au livre.*

La Vierge, soutenant d'une main l'Enfant nu sur son genou gauche, est assise, de face, sur un trône de marbre. Les yeux baissés, elle tient un livre relié d'une soie jaune et un chapelet de corail avec lequel l'Enfant Jésus joue. Elle est vêtue d'une robe bleue et d'un ample manteau rouge. Deux petits anges, l'un en tunique bleue, l'autre en tunique blanche, portent des candélabres de chaque côté du trône qu'abrite un riche baldaquin dont l'entablement est supporté par des colonnettes de marbre veiné à chapiteaux de bronze et dont la voûte en berceau, ornée de caissons, encadre une large coquille. Sur les bords de la composition, on aperçoit les angles de portiques symétriques et, au fond, derrière un mur crénelé en briques roses, une ville apparaît, dominée par de hautes tours.

Bois. Haut., 80 cent.; larg., 57 cent.





Tableaux Modernes

DAGNAN-BOUVERET
(P.-A.-J.)

28 — *Les Bretonnes au pardon.*

Des bretonnes, assises en rond sur l'herbe, attendent tranquillement l'heure de la grand'messe. Près d'elles, deux paysans endimanchés sont debout. Derrière ce groupe, un grand tertre ferme l'horizon et limite l'enclos. Dans le fond, se détache une modeste église au clocher pointu. Un mendiant qui fait sa quête va de l'un à l'autre des groupes de paysannes qui se préparent à entrer à l'église.

Signé à gauche, en bas : *P.-A.-J. Dagnan-B. — 1887.*
Sous la signature, on voit la trace d'une ancienne signature.

Haut., 1 m. 25; larg., 1 m. 41.

Ce tableau a obtenu au Salon de 1889 la médaille d'honneur.
Il a ensuite figuré aux expositions suivantes :
Exposition annuelle des Beaux-Arts, en 1889.
Exposition de Munich, en 1889.
Exposition de Bâle, en 1889.
Exposition de Vienne, en 1890.
Exposition de Mulhouse. en 1893.
Exposition de Londres, en 1898.
Exposition de Venise, en 1899.
Exposition universelle de Paris, en 1900.
Exposition décennale de Paris, en 1900.
Gravé par Ant. Dezarrois pour la Chalcographie du Louvre (1904).

LE POITTEVIN

(EUGÈNE-MODESTE-EDMOND)

Paris, 1806 † Paris, 1870.

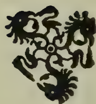
29 — *Portrait de la famille Havin.*

Mme Havin, au centre, en robe de soie brune et châle de cachemire, tient une ombrelle verte; sa fille, au premier plan, porte une corbeille de fleurs. Un peu en arrière et à gauche, M. Léonor Havin, qui fut directeur du *Siècle* et député de Paris. Fond de paysage.

Signé et daté, à droite, en bas : *Eug. Le Poittevin, 1850.*

Sur le châssis, on relève l'indication manuscrite : *Famille Havin, ancien directeur du Siècle* (sic).

Toile de forme ovale. Haut., 59 cent.; larg., 48 cent.





Objets d'Art

ET DE HAUTE CURIOSITÉ

ANTIQUITÉS

ÉGYPTIENNES, GRECQUES, ROMAINES

30 — **Aryballe en terre émaillée.** Art égyptien antique.

De forme lenticulaire, elle est décorée sur l'épaulement d'une frise d'ornements. Le goulot est façonné en fleur de lotus épanouie et accosté de deux petits cynocéphales. Sur chacun des côtés, des inscriptions hiéroglyphiques

Haut., 14 cent.

31 — **Aryballe en terre émaillée.** Art égyptien antique.

De forme lenticulaire renflée, elle est décorée sur l'épaulement d'une frise ornementale. Le goulot, en forme de fleur de lotus épanouie, est accosté de deux petits cynocéphales. Sur chacun des côtés, une inscription hiéroglyphique.

Haut., 15 cent.

32 — **Vase en terre émaillée bleu.** Art égyptien antique.

De forme ovoïde à large orifice, il est muni de deux anses. Décor de tiges de lotus et d'ornements gravés disposés symétriquement.

Haut., 115 millim.

33 — **Petite statuette en terre émaillée.** Art égyptien antique.

Cynocéphale assis de face, les mains posées sur les genoux. Émail bleu turquoise.

Haut., 8 cent.

Socle rectangulaire en pierre calcaire, portant une inscription hiéroglyphique.

34 — **Scarabée en pierre.** Art égyptien antique.

Il porte une inscription hiéroglyphique en huit lignes. Le dessus du scarabée est défectueux.

Haut., 7 cent.

35 — **Tête égyptienne en basalte.** Art antique.

Tête d'homme de face, les yeux grands ouverts, le nez légèrement épaté, les lèvres épaisses. Il était coiffé du claft, dont on ne voit plus que les côtés. Toute la partie postérieure de la tête manque.

Haut., 10 cent.

36 — **Scyphus en terre cuite peinte.** Art grec antique.

De forme évasée, à anse surélevée, elle est décorée, en noir sur fond rouge, d'une scène de combat, accompagnée d'un quadrige placé de chaque côté. Sur l'anse, un bouton et une palmette en léger relief.

Diam., 105 millim.; haut., 14 cent.

37 — **Scyphus en terre cuite peinte.** Art grec antique.

De forme évasée, à anse surélevée, elle est décorée, en noir sur fond rouge, d'un guerrier se dirigeant vers la droite, la tête tournée en arrière, tenant un arc et une lance, et placé entre les deux yeux prophylactiques. Aux extrémités de la frise, deux coqs dressés. Sur l'anse, un bouton et une palmette en léger relief.

Diam., 115 millim.; haut., 15 cent.

38 — **Coupe en terre cuite peinte.** Art grec antique.

En forme de mamelle, elle est décorée, au pourtour, d'une frise de personnages combattant. Sur les côtés, deux anses latérales, l'une en forme d'anneau disposé verticalement, l'autre, à gauche, horizontale, légèrement relevée. Décor noir sur fond rouge.

Diam., 13 cent.

39 — **Statuette en terre cuite antique de Tanagra.** Art grec.

Jeune femme drapée, debout contre un cippe. Elle est vêtue d'un chiton laissant le sein droit à découvert. Le bras droit est appuyé sur la hanche. Base plate. Traces de polychromie.

Haut., 30 cent.

40 — **Statuette en terre cuite antique de Tanagra.** Art grec.

Jeune femme debout, drapée, les bras cachés sous son manteau, tenant de la main gauche un éventail, la tête légèrement tournée vers l'épaule gauche. Base plate. Rehauts de couleurs.

Haut., 22 cent.

41 — **Tête de lion en terre cuite.** Art grec antique.

De face, la gueule ouverte, les crocs menaçants, la crinière stylisée. Beau style.

Long., 25 cent.

42 — **Torse de Vénus en marbre blanc.** Art grec antique.

La déesse est représentée nue et debout; le poids du corps portait sur la jambe gauche, la droite étant légèrement avancée. Le bras droit était levé. Marbre de Paros.

Haut., 37 cent.

43 — **Petit vase en verre antique.** Syrie.

La panse renflée est surmontée d'un orifice à col rétréci et à bords évasés. Irisations à reflets rouge rubis.

Haut., 5 cent.

44 — **Petit flacon en verre antique.** Syrie.

La panse pomiforme est surmontée d'un large goulot à bords légèrement évasés. Irisation dorée.

Haut., 6 cent.

45 — **Petit flacon en verre antique.** Syrie.

La panse pomiforme, surmontée d'un goulot cylindrique, est ornée de cinq petites guttules en relief. Irisation à reflets dorés.

Haut., 7 cent.

46 — **Petit flacon en verre antique.** Syrie.

La panse pomiforme est surmontée d'un long col à quatre renflements. Irisation nacrée.

Haut., 13 cent.

47 — **Petit lécythe en verre antique.** Syrie.

A panse ovoïde et à goulot trilobé. Anse coudée. Irisation dorée.

Haut., 11 cent.

48 — **Petit lécythe en verre antique.** Syrie.

La panse cylindrique repose sur un pied bas mouluré; goulot trilobé et anse coudée munie de deux oreillettes plates. Irisation nacrée.

Haut., 115 millim.

49 — **Flacon en verre antique.** Syrie.

En pâte bleu foncé, couverte partiellement d'une irisation nacrée, la panse sphérique est surmontée d'un goulot à col droit, muni de deux anses latérales.

Haut., 14 cent.

50 — **Vase en verre antique.** Syrie.

De forme balustre, à panse côtelée au moyen de fines nervures disposées symétriquement, il est muni de deux anses. L'orifice du goulot est légèrement évasé.

Haut., 20 cent.

51 — **Bracelet antique.** Art étrusque.

En pâte de verre antique multicolore à rubans bleus, jaunes et blancs, il est muni de sa garniture en or antique, composée de petites boules juxtaposées, de fils cordelés et d'ornements filigranés disposés symétriquement.

Diam., 8 cent.

Ancienne collection A. Castellani, Rome, 1884, nº 774.

52 — **Vase apode en verre antique incolore gravé.**

De forme obconique, il est orné d'une scène à personnages figurant la résurrection de Lazare, ces personnages étant séparés par des arbustes fleuris.

Haut., 12 cent.; diam., 12 cent.

Trouvé à Boulogne-sur-Mer en 1888.

Ce vase est accompagné d'un support en argent, de genre antique, en forme de trépied simulant des lions.

Haut., 9 cent.

53 — **Bas-relief en bronze antique.** Art romain.

De forme rectangulaire, il est orné de deux faunes appuyés contre un vase à godrons et buvant à même l'orifice. Une grappe de raisin est suspendue au-dessus du vase, à des sarments de vigne. Patine verte.

Haut., 18 cent.; larg., 24 cent.

Trouvé à Augst, près Bâle.

54 — **Cheval en bronze antique.** Art romain.

Debout, trottant, la patte antérieure gauche levée, il est nu, mais porte sur l'encolure et sur la croupe des traces de harnais. Patine verte rugueuse.

Haut., 33 cent.; long., 30 cent.

55 — **Petite statuette en bronze.** Art romain antique.

Jupiter debout et nu, la tête légèrement tournée vers la droite; le bras gauche levé s'appuyait sur un sceptre qui a disparu. Le corps repose sur la jambe droite, la jambe gauche légèrement ployée. Patine vert foncé.

Haut., 135 millim.

Socle rond en lapis.

56 — **Grand seau en bronze antique.** Art romain.

La panse ovoïde est décorée d'une frise d'ornements géométriques autour du bord. Il est muni de deux anses mobiles, retenues de chaque côté par une palmette. Il repose sur trois pieds bas rapportés. Patine verte rugueuse.

Haut., 44 cent.; diam., 325 millim.

CÉRAMIQUE ORIENTALE (1)

57 — **Petit rhyton en terre cuite.** Époque Sassanide (?).

Il est terminé par une tête de gazelle dont les yeux sont incrustés de plaques de verroterie.

Haut., 10 cent.

58 — **Vase balustre en faïence de Fostat.**

Il est décoré, au pourtour, d'oiseaux en bleu et en noir, séparés par des arbustes.

Haut., 145 millim.

La ville de Fostat fut fondée sous le khalifat d'Omar, en l'an 22 de l'hégire (643 de J.-C.). Son déclin commença en 969 de notre ère, quand le khalife fatimite El Mo'izz eut bâti dans son voisinage, pour lui servir de capitale, la ville actuelle du Caire.

Maurice Pézard : *la Céramique archaïque de l'Islam et ses origines* (Paris, édit. Leroux, 1920), p. 169.

---

(1) Les origines et les dates des faïences orientales ont été établies conformément aux attributions des ouvrages spéciaux les plus récents :

G. Migeon : *Catalogue de l'Exposition des Arts musulmans au Pavillon de Marsan en 1903.*

G. Migeon : *Manuel d'Art musulman : les arts plastiques et industriels.* Paris, 1907.

Catalogue de l'Exposition des Arts musulmans à Munich, 1910.

Henri Rivière : *la Céramique dans l'Art musulman,* Paris, 1913.

F. Sarre und Herzfeld : *Archaologische Reise im Euphrat und Tigris-Gebiet.* Berlin, 1911.

Maurice Pézard : *la Céramique archaïque de l'Islam et ses origines.* Paris, édit. Leroux, 1920.

59 — Grande coupe en terre vernissée proto-islamique.

L'intérieur présente un décor gravé sur engobe, consistant en larges arabesques chargées d'animaux divers. Au centre, une perdrix. Extérieur uni.

Diam., 33 cent.

Maurice Pézard : *la Céramique archaïque de l'Islam et ses origines* (Paris, Leroux, 1920), pl. XVI, XVIII et XIX.

60 — Plat rond en faïence de Rhagès. Antérieur au IXe siècle (?).

Émaillé en couleurs, il est décoré d'un quadrupède ailé à tête de femme, courant vers la gauche. Dans le champ, des palmettes. Sur le bord, inscription fictive à fond bleu.

Diam., 335 millim.

Maurice Pézard : *la Céramique archaïque de l'Islam et ses origines* (Paris, Leroux, 1920), pl. LXXXIV.

61 — Plat rond en faïence de Rhagès. Antérieur au IXe siècle.

Il est décoré, au fond, d'un griffon émaillé bleu turquoise et bleu foncé, tourné vers la gauche. Sur le bord, six motifs émaillés bleu.

Diam., 32 cent.

Maurice Pézard : *la Céramique archaïque de l'Islam et ses origines* (Paris, Leroux, 1920), pl. LXXXIV.

62 — Petite coupe en faïence de Samarra. IXe siècle.

Elle est décorée d'arabesques et de palmettes stylisées en blanc ivoire sur fond rouge rubis à reflets métalliques. Extérieur rouge uni.

Diam., 195 millim.

Des fragments de même céramique, antérieurs au IXe siècle, ont été trouvés à Samarra (Mésopotamie).

Sarre und Herzfeld : *Archaologische Reise im Euphrat und Tigris-Gebiet.* Berlin, 1911.

63 — **Bol en faïence de Rhagès.** XIIIe siècle.

A bords évasés et fond rouge-rubis à reflets métalliques, il est chargé d'un paon faisant la roue. Sur le bord, une zone d'inscriptions coufiques stylisées. A l'extérieur, une frise d'inscriptions se détachant en rose sur fond blanc.

Diam., 155 millim.

64 — **Bol en faïence de Raghès.** XIIIe siècle.

Il est décoré en bleu, en rouge et en dorure et présente, au fond, une rosace géométrique. Sur la chute, une frise d'arabesques et, au bord, une zone d'inscriptions coufiques stylisées. Le tout se détache sur un fond bis. L'extérieur est orné d'une frise d'inscriptions parallèles à la bordure de la coupe et le champ est parsemé de petites rosaces trilobées.

Diam., 22 cent.

65 — **Vase en faïence de Rhagès.** XIIIe siècle.

Muni d'une anse latérale, il est décoré, au pourtour, de palmettes et d'une inscription tracées en rouge, ainsi que d'animaux dessinés en bleu foncé. Au pourtour du col, une inscription coufique.

Haut., 155 millim.

66 — **Grande coupe en faïence de Rhagès.** XIIIe siècle.

Elle est ornée, à l'intérieur, d'un décor rayonnant alternativement bleu et vert, où figurent également deux personnages dessinés au trait et se détachant sur un fond jaune chamois à reflets métalliques. A l'extérieur, une inscription en caractères cursifs, tracés en noir sur champ gros bleu.

Diam., 31 cent.

67 — **Coupe en faïence de Rhagès.** XIIIe siècle.

Intérieur gros bleu uni. Extérieur orné de compartiments gros bleu et bleu turquoise uni, séparés par deux autres compartiments à personnages, émaillés rouge-rubis à reflets métalliques, sur fond jaune chamois.

Diam., 19 cent.

Henri RIVIÈRE : *La Céramique dans l'Art musulman*, pl. 75.

68 — **Bol en faïence de Rhagès.** XIIIe siècle.

Il est orné de deux personnages assis de chaque côté d'un arbre. Dans le champ, des branches fleuries. Sur le bord intérieur, une inscription coufique en caractères dorés se détache sur un champ bleu. Le décor est polychrome avec de nombreux rehauts de dorure sur fond blanc ivoire. A l'extérieur, une frise gros bleu enrichie de petites feuilles en or, et sept petites rosaces bleu turquoise, chargées d'un motif géométrique, dessiné en bistre et rehaussé d'or.

Diam., 203 millim.

69 — **Bol en faïence de Rhagès.** XIIIe siècle.

Il est émaillé en couleurs d'une figure de cavalier passant vers la gauche. Dans le champ, des branches feuillagées et deux oiseaux. A la bordure, une inscription coufique sur fond bleu pâle. A l'extérieur, des feuilles stylisées en rouge.

Diam., 21 cent.

70 — **Petit bol en faïence de Rhagès.** XIIIe siècle.

L'intérieur est décoré en couleurs, sur fond blanc ivoire, d'un cavalier passant vers la gauche. Alentour, un chien, trois oiseaux et des arabesques. Au bord, une frise d'inscriptions coufiques stylisées sur fond bleu. A l'extérieur, une inscription cursive.

Diam., 15 cent.

71 — **Bol en faïence de Rhagès.** XIIIe siècle.

Il est décoré en couleurs, sur fond blanc, de deux cavaliers affrontés, séparés par un arbre chargé de trois oiseaux. Dans le champ, deux diables coiffés de bonnets pointus et deux autres oiseaux. A l'extérieur, une inscription et des palmettes.

Diam., 185 millim.

72 — **Bol en faïence de Rhagès.** XIIIe siècle.

L'intérieur est décoré en couleurs, sur fond blanc ivoire, de quatre personnages séparés par des arabesques. Au centre, une rosace chargée d'un oiseau. A l'extérieur, une inscription cursive tracée en rouge.

Diam., 195 millim.

73 — **Bol en faïence de Rhagès.** XIIIe siècle.

A bords évasés, émaillé bleu turquoise, il est décoré, à l'intérieur, d'un cavalier passant vers la gauche et de quatre personnages assis, séparés par des palmettes. Au pourtour, une inscription coufique en blanc sur fond noir. Rehauts de dorure. A l'extérieur, une ligne d'écriture stylisée.

Diam., 21 cent.

74 — **Bol en faïence de Rhagès.** XIIIe siècle.

Émaillé bleu turquoise, il est décoré, en noir et en blanc, d'une rosace à arabesques et entrelacs. Au bord, une inscription coufique stylisée. Extérieur bleu turquoise uni avec inscriptions tracées en noir.

Diam., 20 cent.

Henri Rivière : *La Céramique dans l'Art musulman,* pl. 54.

75 — **Bol en faïence de Rhagès.** XIII[e] siècle.

A bords évasés et émaillé bleu turquoise, il est orné, au fond, d'un médaillon gros bleu, chargé d'un oiseau. Sur les bords, quatre larges palmettes disposées symétriquement et séparées par des arabesques. Tout ce décor se détache en gros bleu. A l'extérieur, des branches feuillagées juxtaposées et séparées entre elles, par un double trait bleu foncé.

Diam., 225 millim.

76 — **Bol évasé en faïence de Perse.** XIII[e] siècle.

A fond bleu turquoise, il est décoré en noir, à l'intérieur, d'un quadrupède à tête de femme. Extérieur bleu turquoise uni.

Diam., 205 millim.

77 — **Bol en faïence de Perse.** XIII[e] siècle.

Il est orné, à l'intérieur, d'une rosace à six lobes décorés de palmettes peintes en noir sur fond bleu turquoise. Extérieur bleu turquoise uni.

Diam., 20 cent.

78 — **Coupe en faïence de Rhagès.** XIII[e] siècle.

Elle est décorée d'une rosace centrale, entourée d'arabesques sommairement tracées et réservées en bleu turquoise sur fond vert très foncé. L'extérieur, émaillé bleu turquoise, est uni.

Diam., 165 millim.

79 — **Coupe en faïence de Perse.** XIII[e] siècle.

De forme surbaissée, elle est décorée de palmettes en noir sur fond bleu turquoise, disposées symétriquement.

Haut., 6 cent.

80 — **Plat rond en faïence de Rakka (Mésopotamie).** XIIIe siècle.

Il est décoré, au fond, d'une grande arabesque dessinée en noir sur fond bleu turquoise. Les bords intérieurs du plat sont lobés.

Diam., 35 cent.

81 — **Bol obconique en faïence de Rhagès.** XIIIe siècle.

Il est orné intérieurement d'arabesques dessinées en vert et réservées en gris sur fond gros bleu. A l'extérieur, des branches juxtaposées.

Diam., 21 cent.

Henri RIVIÈRE : *La Céramique dans l'Art musulman,* pl. 42.

82 — **Plat rond en faïence de Rhagès.** XIIIe siècle.

Il est décoré en bleu sur fond blanc et présente un médaillon à entrelacs entouré d'une bordure d'inscriptions cursives. Sur les bords, six palmettes stylisées et séparées entre elles par des arabesques. A l'extérieur, des tiges feuillagées juxtaposées, limitées par un double trait bleu.

Diam., 32 cent.

83 — **Bol évasé en faïence de Rhagès.** XIIIe siècle.

Émaillé blanc ivoire, il est décoré, au fond, d'un médaillon chargé de deux oiseaux et d'un poisson, réservés en blanc sur champ gros bleu. Au pourtour, une frise d'inscriptions. En bordure, une autre inscription coufique stylisée. A l'extérieur, des arabesques irisées.

Diam., 22 cent.

84 — **Grand bol en faïence de Rhagès.** XIII[e] siècle.

Émaillé gris, il est décoré, au fond, d'une gazelle et de rinceaux réservés sur champ émaillé bleu. A l'extérieur, des arbustes tracés en vert et séparés par des bandes bleues sur fond gris uni.

Diam., 27 cent.

85 — **Bol en faïence de Rhagès.** XIII[e] siècle.

L'intérieur est décoré en émaux de couleurs sur fond blanc ivoire, au centre, d'un chameau tourné vers la gauche, et, au pourtour, d'une frise d'animaux courant comprise entre deux zones d'ornements géométriques. L'extérieur est uni, avec inscription cursive tracée en brun.

Diam., 21 cent.

Henri RIVIÈRE : *La Céramique dans l'Art musulman,* pl. 61.

86 — **Plaque de revêtement en faïence de Rhagès.** XIII[e]-XIV[e] siècle.

De forme carrée, elle est décorée de deux personnages montés sur un chameau émaillé en couleurs, se détachant sur un fond bleu turquoise semé de rinceaux dorés en léger relief.

Haut., 21 cent.; larg., 21 cent.

87 — **Bol en faïence de Rhagès.** XIII[e] siècle.

L'intérieur est décoré, en jaune chamois à reflets métalliques sur fond blanc ivoire, d'un fauconnier à cheval passant vers la droite. Au pourtour, deux rangées d'inscriptions, dont l'une en caractères coufiques stylisés. A l'extérieur, des palmettes et de menus rinceaux.

Diam., 20 cent.

88 — **Petite coupe en faïence de Rhagès.** XIIIe siècle.

Décorée en jaune chamois à reflets métalliques sur fond blanc ivoire, elle est ornée, à l'intérieur, d'un cavalier passant à gauche, se détachant sur de menus rinceaux. Sur la bordure, une inscription coufique stylisée. A l'extérieur, des arabesques disposées symétriquement.

Diam., 115 millim.

89 — **Bol évasé en faïence de Rhagès.** XIIIe siècle.

Il est orné, au fond, d'une rosace symétrique, tracée en bleu, et cantonnée par quatre personnages réservés en blanc sur fond cuivreux à reflets métalliques. A l'extérieur, décor en résille à reflets métalliques également.

Diam., 20 cent.

90 — **Bassin en faïence de Rhagès.** XIIIe-XIVe siècle.

A bords festonnés, il est décoré, en jaune cuivreux à reflets métalliques, d'un éléphant tourné vers la gauche, et se détachant sur fond d'arabesques. Alentour, une frise d'inscriptions. Chute également chargée d'arabesques. A l'extérieur, une frise d'inscriptions réservées en blanc sur champ cuivreux à reflets métalliques.

Diam., 27 cent.

91 — **Petite bouteille en faïence de Rhagès.** XIIIe-XIVe siècle.

La panse surbaissée est ornée, au pourtour, d'une frise d'oiseaux et de palmettes réservées en blanc sur fond cuivreux à reflets métalliques. Goulot mouluré et anse coudée.

Haut., 145 millim.

92 — **Petit bol côtelé en faïence de Sultanabad.** XIVe siècle.

Il est décoré, au fond, d'un personnage musicien, et, au pourtour, de bandes rayonnantes à fond bleu et blanc ivoire alternées, ornées d'arbustes et de renards. A l'extérieur, fleurettes et entrelacs sur champ bleu et blanc ivoire alternés.

Diam., 16 cent.

93 — **Bol en faïence irisée de Sultanabad.** XIVe siècle.

Il est décoré, à l'intérieur, d'oiseaux et de branchages réservés en blanc et en léger relief sur fond gros bleu. A l'extérieur, une large frise d'arabesques.

Diam., 175 millim.

94 — **Grand flambeau de mosquée en faïence de Rakka.** XIIIe siècle.

Il est émaillé bleu turquoise et repose sur une base à godrons portée par trois petits pieds soutenant une tige moulurée terminée par une large douille porte-lumière.

Haut., 59 cent.

95 — **Petit fragment de coupe en faïence de Rhagès.** XIIIe siècle.

Il est décoré de rosaces en couleurs. Au revers, un sigle tracé en bleu.

Larg., 10 cent.

96 — **Petit bol en faïence de Perse.** XIIIe ou XIVe siècle.

Il est orné, à l'intérieur, d'un médaillon avec quadrupède courant vers la droite. Dans le champ, des branches feuillagées. Décor bleu et vert sur fond blanc ivoire; filet bleu à la bordure.

Diam., 12 cent.

97 — **Fragment de plaque de revêtement.** Perse, XIIIe-XIVe siècle.

En terre émaillée bleu foncé, il est décoré d'inscriptions en relief et de menus rinceaux blancs. A la partie supérieure, une frise de fleurs rehaussées d'or.

Haut., 33 cent.; larg., 19 cent.

Collection Albert Goupil, Paris, 1888, n° 53.

98 — **Bouteille en faïence de Perse.** XIIIe-XIVe siècle.

Piriforme et émaillée gros bleu, elle est entièrement couverte d'arabesques blanches, entourant quatre médaillons dorés. Ce décor forme quatre compartiments réguliers, séparés par des montants feuillagés en dorure; godrons simulés au culot.

Haut., 29 cent.

99 — **Coupe en faïence de Rhagès.** XIIIe-XIVe siècle.

Elle est décorée d'arabesques et d'oiseaux, disposés symétriquement, en blanc et or, sur fond gros bleu. Bordure dorée. A l'extérieur, une zone d'arabesques des mêmes couleurs.

Diam., 19 cent.

Henri Rivière : *La Céramique dans l'Art musulman,* pl. 53.

100 — **Bol en faïence de Perse.** xve siècle.

Il est décoré, à l'intérieur, d'un semis de petits oiseaux et d'une frise d'inscriptions coufiques se détachant, en léger relief, en blanc sur fond bleu turquoise.

Diam., 21 cent.

101 — **Bouteille en faïence de Rhagès.** xve siècle.

A panse pomiforme et à goulot renflé, elle est entièrement décorée en léger relief et en dorure, de séraphins disposés symétriquement sur un fond strié de chevrons bleus. Sur l'épaulement, entre deux filets bleu turquoise, une zone d'arabesques dorées.

Haut., 23 cent.

102 — **Grand bol en faïence persane.** Époque de Shah Abbas, xvie siècle.

Il est entièrement orné d'ornements stylisés, réservés en bleu turquoise sur fond bleu foncé, dans le style chinois. A l'extérieur, décor de larges réserves des mêmes couleurs.

Diam., 225 millim.

103 — **Bol à ombilic, en faïence de Perse.** Époque de Shah Abbas, xvie siècle.

Il est décoré en plein, intérieurement, d'un saint Michel terrassant le dragon, en jaune chamois à reflets métalliques, sur fond blanc. Sur l'ombilic, une rosace en bleu. A l'extérieur, trois oiseaux séparés par des arabesques.

Diam., 22 cent.

104 — **Aiguière en faïence de Perse.** XVIe siècle.

En forme d'oiseau, elle est décorée en bleu, sur fond gris craquelé, de branches fleuries et d'inscriptions.

Haut., 35 cent.

Ancienne collection Taylor, n° 449, Londres, 1912.

105 — **Grand bol en ancienne faïence de Perse.**

Il est décoré, au fond, d'un motif rayonnant. A l'extérieur, sept palmettes juxtaposées chargées d'une branche feuillagée.

Diam., 255 millim.

106 — **Bol en ancienne faïence de Perse.**

Il est émaillé bleu turquoise craquelé. A l'intérieur, une rosace. A l'extérieur, une large frise de rinceaux tracés en vert.

Diam., 21 cent.

107 — **Pot à anse, en ancienne faïence de Perse.**

Il est orné de zones superposées d'arabesques, d'inscriptions et de motifs géométriques en bleu et en léger relief sur fond blanc.

Haut., 18 cent.

108 — **Bol en ancienne faïence de Kutayeh.**

Il est décoré, à l'intérieur, d'une rosace et, à l'extérieur, de marguerites épanouies dessinées en jaune pointé de rouge, et disposées au milieu d'une résille de feuillages.

Diam., 19 cent.

FAIENCES HISPANO-MAURESQUES

109 — **Bassin en faïence hispano-mauresque.** XVe siècle.

De forme ronde; il est à fond plat et à bord presque vertical; décor rayonnant en bleu et jaune et à reflets métalliques, consistant en petits rameaux fleuris. Un médaillon circulaire, à caractères tracés en jaune, occupe le centre du bassin; le dessous est orné de cercles concentriques.

Diam., 38 cent.

Ancienne collection Albert Goupil, n° 47.

110 — **Plat en faïence hispano-mauresque.** XVIe siècle.

Au fond, les armes d'Aragon; sur le reste de la pièce, des bandes de motifs géométriques entrecroisées, se détachant sur un fond quadrillé en jaune-chamois à reflets rouge-cuivreux. Le tour de l'écusson et la torsade limitant la bordure, sont exécutés en bleu. Au revers, l'aigle de Valence aux ailes éployées.

Diam., 44 cent.

FAIENCES ITALIENNES

111 — **Cruche en faïence de Faenza.** Fin du XVe siècle.

De forme ovoïde, munie d'un goulot trilobé et d'une large anse plate moulurée, elle est décorée d'un écusson d'azur au loup ravissant au naturel, couronné d'or, tenant des fleurs. Cet écusson est entouré de grosses feuilles. Émaux verts, bleus et manganèse sur fond blanc.

Haut., 33 cent.

112 — **Plaque de revêtement en faïence de Faenza.** XVIe siècle.

De forme rectangulaire, décorée en blanc sur fond bleu, elle est ornée d'un cartel surmonté d'un mascaron barbu, d'où s'échappent deux rinceaux feuillagés.

Haut., 7 cent.; long., 19 cent.

113 — **Coupe en faïence de Faenza.** Casa Pirota. XVIe siècle.

Elle est ornée, au centre, d'un petit médaillon polychrome, représentant la mort de Cléopâtre. Sur le reste de la coupe, le décor dit « Berettino » composé de rinceaux, de vases et de dauphins. Au revers, des motifs géométriques.

Diam., 275 millim.

114 — **Cruche de pharmacie en faïence de Faenza.** XVIe siècle.

La panse, de forme ovoïde, est ornée, sous le déversoir, d'un écusson d'or au vol de sinople. Alentour, des rinceaux bleus sur fond blanc. A la base, l'indication du contenu : SY DE MÊTA, et un sigle composé de la lettre P.

Haut., 23 cent.

115 — **Carreau en faïence de Sienne.** XVIe siècle.

De forme triangulaire, il est orné, au centre, du croissant des Piccolomini, tracé en jaune sur fond bleu. Bordure d'entrelacs sur champ d'ocre.

Larg., 15 cent.

Provient du pavage de la bibliothèque Piccolomini à la cathédrale de Sienne.

116 — **Cornet de pharmacie. Albarello. Faïence de Sienne.** XVIe siècle.

Il est orné, sur la face, d'un lapin assis dans la campagne. Au-dessous, l'inscription : DIA IRIS, en lettres gothiques, en bleu sur fond blanc. Au revers, un entrelacs de feuillages tracé en bleu sur jaune d'ocre.

Haut., 22 cent.

117 — **Coupe à ombilic en faïence de Gubbio.** XVIe siècle.

De forme ronde, elle est décorée, sur fond bleu, d'une rosace de godrons en spirale, entourée de cannelures obliques à reflets métalliques.

Diam., 20 cent.

Ancienne collection Cottreau, 1910, n° 26.

118 — **Plateau d'aiguière ; faïence de Deruta.** XVIe siècle.

Il est orné, au centre, d'un médaillon contenant un buste de femme de profil à gauche, entre deux branches fleuries. La chute est chargée de compartiments rayonnants, à fleurs et imbrications alternées. Sur la bordure, un ruban ondulé. Décor bleu avec rehauts de jaune-chamois à reflets métalliques.

Diam., 32 cent.

119 — **Coupe en faïence de Castel-Durante.** XVIe siècle.

De forme ronde, elle est décorée d'un enfant nu assis, tenant sur son genou un mortier de pharmacie. Cette composition est comprise dans un médaillon à fond jaune. Chute émaillée bleu, chargée de trophées guerriers de style antique en grisaille.

Diam., 24 cent.

120 — **Plaque de revêtement en faïence d'Urbino.** XVIe siècle.

De forme rectangulaire, elle est ornée du Jugement de Pâris, d'après la gravure de Marc-Antoine Raimondi. Au revers, la date 1574 et le monogramme MF enlacés.

Haut., 115 millim.; larg., 20 cent.

121 — **Carreau de revêtement en stuc.** Italie, XVIe siècle.

De forme rectangulaire, il est orné de larges feuilles en grisaille sur fond noir.

Long., 28 cent.; larg., 125 millim.

FAIENCE DE SAINT-PORCHAIRE

122 — **Coupe en faïence de Saint-Porchaire.** Époque Henri II.

La coupe, de forme ovale, est supportée par une tige balustre dressée sur une base ronde moulurée. Son pourtour extérieur est orné de quatre mascarons en bas-relief reliés par des arabesques. A l'intérieur, les armes de France entourées du collier de l'ordre de Saint-Michel. La tige est réunie à la coupe par quatre volutes, dont deux se terminent en mufles de lions. Trois agrafes à têtes humaines la rattachent à la base, qui est chargée d'arabesques et d'entrelacs. Décor en noir sur fond blanc ivoire, avec quelques rehauts polychromes.

Grand diam., 155 millim.; petit diam., 10 cent.; haut., 14 cent.

GRÈS ET PORCELAINES D'ALLEMAGNE

123 — **Grande gourde en grès blanc de Siegburg.** XVIe siècle.

En forme de balustre et munie de deux anses dragons, elle est ornée en relief, de chaque côté, d'un écusson aux armes des princes de Juliers, Clèves et Berg, supporté par deux lions. A droite et à gauche de ces écussons, quatre médaillons aux armes des comtes de Rappoldstein, datés 1573, et d'Erbach. La décoration est complétée par des mascarons, des bustes, des feuilles et un dragon enroulé autour du col.

Haut., 42 cent.

124 — **Canette en grès blanc de Siegburg.** XVIe siècle.

De forme ovoïde, elle est munie d'une anse et d'un long déversoir relié au col par une volute. Une frise de rinceaux décore la panse; deux faunes affrontés, des feuilles et un mascaron barbu ornent le déversoir.

Haut., 22 cent.

125 — **Statuette en porcelaine de Louisbourg.** XVIIIe siècle.

Jeune femme nue, debout, tenant un livre ouvert et montrant sur un feuillet le masque du soleil.

Haut., 24 cent.

126 — **Statuette en porcelaine de Saxe.** XVIIIe siècle.

Érato, presque nue, étendue sur un tertre fleuri et jouant de la vielle.

Haut., 18 cent.

Cette statuette provient d'un surtout en plusieurs parties.

VERRES ÉMAILLÉS D'ORIENT

127 — **Verre émaillé.** Mésopotamie, XIVe siècle.

De forme obconique, à bords évasés, il est orné, au pourtour, sur fond incolore, de deux personnages, l'un assis de face, tenant une coupe, l'autre, en partie effacé par la décomposition du verre. Entre eux, des arbustes fleuris. A la partie supérieure, une frise d'inscriptions en caractères dorés sur champ bleu.

Haut., 135 millim.; diam., 8 cent.

128 — **Lampe de mosquée, en verre émaillé.** Ancien travail d'Égypte ou Syrie.

De forme cylindrique, munie d'un bourrelet, elle est ornée en émaux polychromes, sur champ incolore, d'une inscription interrompue par quatre rosaces, et se rapportant aux Khalifes mameluks. Sur la bordure, frise d'arabesques et bouquets fleuris.

Haut., 27 cent.; Diam. 21 cent.

Le fond, retenu par des agrafes, a été remis à une époque ancienne.

VERRES DE VENISE

129 — **Cive en verre moulé et doré.** Venise. XVIe siècle.

Elle représente le lion de saint Marc debout, les ailes déployées, tourné vers la gauche, la tête de face, la patte droite posée sur l'Évangile ouvert.

Diam. 13 cent.

130 — **Gobelet en verre émaillé.** Venise. XVIe siècle.

La coupe, évasée, repose sur un pied circulaire. Décor de godrons dorés et de points d'émail multicolores.

Haut., 12 cent.

131 — **Plateau rond en verre de Venise.** XVIe siècle.

Il est orné, au fond, de cannelures rayonnantes et, sur la bordure, de points d'émail multicolores et dorés.

Diam., 255 millim.

ÉMAUX

CHAMPLEVÉS ET PEINTS

132 — **Petit reliquaire de la Vraie Croix, en cuivre doré.** Travail byzantin, XIe siècle.

De forme rectangulaire, il est orné, sur la face, d'une croix cantonnée de quatre alvéoles rondes. Sur la croix subsistent quatre petits disques en émail cloisonné sur or, ornés des bustes du Christ, de la Vierge et de deux anges, accompagnés d'inscriptions grecques. L'alvéole de l'angle inférieur gauche contient également un émail cloisonné sur or, représentant saint Marc en buste. Bordures façonnées en cordelettes, ménageant des bâtes ayant contenu des cabochons. Au revers, une croix en bois, se détachant sur un fond de cuivre doré, gravé d'une longue inscription grecque reproduisant les derniers versets du psaume XC.

Haut., 75 millim. ; larg., 57 millim.

G. SCHLUMBERGER : *L'Épopée byzantine à la fin du Xe siècle,* seconde partie. Paris MDCD, page 65.

133 — **Plaque en émail champlevé et émaillé.** Limoges, XIIIe siècle.

Provenant de l'extrémité d'une châsse, elle est ornée de deux apôtres debout, placés sous une double arcature, soutenue par trois colonnettes. Les têtes sont en relief, ciselées et dorées; les vêtements et l'architecture se détachent en émaux de couleurs sur fond vermiculé.

Haut., 11 cent.; larg., 8 cent.

MARQUET DE VASSELOT : *Les Émaux limousins à fond vermiculé.* Revue Archéologique, tome VI, 1905.

134 — **Plaque de reliure, en cuivre champlevé et émaillé.** Limoges, XIIIe siècle.

Elle affecte la forme rectangulaire : Au centre, en bas-relief et doré, le Christ de majesté assis, bénissant, la main gauche appuyée sur un livre, se détache sur un fond gros bleu, semé de rosaces polychromes et limité par une *vesica piscis.* Aux angles, les symboles des évangélistes réservés, gravés et dorés, avec têtes en relief.

Haut., 225 millim.; larg., 11 cent.

135 — **Plaque en cuivre champlevé et émaillé.** Travail français. Limoges, commencement du XIVe siècle.

De forme rectangulaire, elle est ornée à la partie supérieure de deux figures d'applique : le clerc Gui de Mevios à genoux devant le roi Philippe le Bel.

Le roi est représenté debout, couronné, son manteau semé de France, la main droite étendue vers Gui de Mevios. Entre eux, l'écusson du clerc : d'or à trois lions de gueules, deux et un. Fond bleu chargé de quartefeuilles réservées en dorure et rehaussé de deux rosaces en rouge et bleu

turquoise. A la partie inférieure, l'inscription suivante :

OBIIT : NOBILIS : CLERICVS : DOM
INVS : GVIDO : DE : MEVIOS : DIE : SABB
ATI : POST : OCCVLI : MEI : ANNO : DOM
INI : MILLESIMO : TRICENTESIMO : S
EXTO : QUI : FECIT : CONSTRVI : ISTA
M : CAPELLAM : ET SEPULTUS : IACET
HIC : REQUIESCAT : IN : PACE : AMEN :

Epitaphe d'un clerc noble, nommé Gui de Mevios, décédé, le samedi, après le dimanche Oculi mei 1306, laquelle rappelle en même temps qu'il a fondé la chapelle où se trouve sa sépulture.

Haut., 315 millim.; larg., 20 cent.

Ancienne collection Gaillard de la Dionnerie, vente à Paris, décembre 1903, nº 203.

Ernest Rupin : *L'Œuvre de Limoges* (Paris, 1890), p. 167.

Émile Molinier : *L'Émaillerie* (Paris, 1891), p. 189.

Émile Molinier : *Histoire générale des Arts appliqués à l'Industrie. L'Orfèvrerie religieuse et civile du Ve au XVe siècle* (Paris, s. d.), p. 193.

136 — **Médaillon rond en émail translucide sur argent.** Italie, xve siècle.

Le Christ sortant du tombeau. Traces d'émaux de couleurs sur fond bleu.

Diam., 4 cent.

137 — **Petite plaque en émail translucide sur argent.** Italie, fin du xve siècle.

En forme d'écusson, elle est ornée des armes de Galéas Sforza, duc de Milan. Sur le casque, les initiales S. O. et A. R. Sur le fond, les initiales couronnées de Galéas Sforza, duc de Milan et de Bonne de Savoie, sa femme.

Haut., 55 millim.; larg., 45 millim.

Cette pièce a été publiée par Francesco Malaguzzi Valeri : *La Corte di Lodovico il Moro* (Milan, 1913), t. Ier, p. 388, sous la désignation : *Niello con lo stemma Sforzesco.*

138 — **Plaque de baiser de paix, en émail peint, par Jean II Pénicaud.** Limoges, XVIe siècle.

Elle représente sainte Anne, la Vierge et l'Enfant Jésus. La mère de la Vierge, assise, vêtue d'un manteau rouge, offre un fruit à l'Enfant Jésus qui est assis, nu, sur les genoux de la Vierge. Émaux de couleurs. Au revers, le poinçon des Pénicaud.

Haut., 135 millim., larg., 11 cent.

Cadre de forme architecturale en bronze ciselé et doré, avec plaquettes d'argent partiellement émaillé.

139 — **Petite plaque de coffret, en émail peint.** Limoges, XVIe siècle.

De forme rectangulaire, elle représente le roi David envoyant chercher Bethsabée. A la partie supérieure, la légende en lettres dorées : COMAN DAVID AMVOXIA CVERIR BETSABE *(sic)*. Emaux de couleurs sur fond bleu. Atelier de Couly Ier Noailher.

Haut., 45 millim.; larg., 9 cent.

140 — **Enseigne de chapeau, en émail.** Limoges, XVIe siècle.

De forme ovale, à fond rouge rubis, elle est ornée d'un couple galant. Au-dessus, l'inscription : Pâris. Attribuée à Couly II Noailher.

Haut., 4 cent.

141 — **Plaque en émail peint, par Jean Limosin.** Limoges, fin du XVIe siècle.

De forme rectangulaire, elle représente saint Benoît agenouillé, en adoration devant la Vierge et l'Enfant Jésus. Derrière lui, sainte Gertrude et un autre saint bénédictin debout. A la partie supérieure, l'inscription en dorure : OBLATIO MYSTICA, accompagnée d'un verset du psaume 75. En bas, à droite, la signature de l'artiste : *I. L.*

Haut., 11 cent.; larg., 85 millim.

Cadre en bois noir rehaussé de dorures.

IVOIRES

142 — **Plaque de reliure en ivoire.** Art roman. XIe siècle.

De forme rectangulaire, elle représente le Christ en croix entre la Vierge et saint Jean. Le Christ porte un *perizonium* descendant jusqu'aux genoux, les pieds juxtaposés sur le *suppedaneum*. La Vierge et saint Jean sont vêtus de long et nimbés ; saint Jean est vu de face, la Vierge, figurée de trois quarts, tournés tous deux vers le Christ. Au-dessus de la croix, les représentations du soleil et de la lune, ainsi que les traces d'un arceau supporté par deux colonnettes à chapiteaux ajourés.

Haut., 22 cent.; larg., 13 cent.

143 — **Plaque de coffret en ivoire.** France, XIVe siècle.

De forme rectangulaire, sculptée en bas-relief, elle est divisée en quatre compartiments à sujets tirés du roman de la châtelaine de Vergi : le duc de Bourgogne se réconcilie avec l'ami de la châtelaine de Vergi et lui donne la main. (Poème n° 238.) Le duc, caché derrière un arbre, épie les deux amants qui s'embrassent ; le chien les accompagne. (Poème n° 374.) Le duc s'entretient avec la duchesse de l'ami de la châtelaine de Vergi ; tous deux sont assis sur un lit. (Poème n° 519.) Le duc envoie un message à la châtelaine de Vergi pour l'inviter à une fête; la dame reçoit le messager à la porte de son château et celui-ci présente sa lettre à genoux. (Poème n° 681.)

Haut., 9 cent.; larg., 24 cent.

E. Molinier : *Catalogue des ivoires du musée du Louvre* (Paris, 1896), p. 141, n° 61.

144 — **Coffret en ivoire sculpté.** Italie, xive siècle.

De forme rectangulaire, à couvercle taluté, il est orné, sur fond uni, de huit médaillons ronds à décor d'oiseaux. Sur les petits côtés du couvercle, des traces de croix latines peintes.

Monture en cuivre doré.

Haut., 8 cent.; long., 12 cent.

145 — **Petit groupe en ivoire.** France, xve siècle.

La Vierge debout, amplement drapée, voilée et couronnée, porte, assis sur le bras gauche, l'Enfant Jésus vêtu d'une chemise, tenant des deux mains le globe du monde.

Haut., 24 cent.

146 — **Coffret en os sculpté, peint et doré.** Italie, xve siècle.

De forme rectangulaire, il est orné, sur le couvercle, de six compartiments contenant des personnages dansant et faisant de la musique. Sur les côtés, une chasse au sanglier. Sur le dessous, un échiquier.

Long., 185 millim.; larg., 16 cent.

147 — **Grand couteau.** xve siècle.

La lame est longue, pointue et légèrement recourbée. Elle est marquée d'une étoile. La virole, en argent doré et gravé de feuillages, réunit la lame au manche, qui est en ivoire tout uni et terminé par un lion debout, dont un enfant saisit la tête.

Long., 38 cent.

Ancienne collection Spitzer, n° 2315.

BIJOUX

148 — **Bijou en or émaillé.** Travail espagnol, XVIe siècle.

Il représente un enfant nu, émaillé blanc, émergeant du calice d'une fleur bleue. Entourage formé de deux tiges d'arbres ornées de perles.

Haut., 5 cent.; larg., 45 millim.

Vente Victor Gay, Paris, 1909, nº 181.
Victor Gay : *Glossaire archéologique,* p. 703.

149 — **Bijou en or.** Espagne, XVIe siècle.

Ce bijou se compose d'un cabochon de pierre rouge compris dans une monture d'or ciselé à griffes, reliée par une attache enrichie d'une perle baroque à un ruban tissé à fleurs, oiseaux et inscriptions : RECIBI . DVENO . MIO . QVE . AV...... MI . VOLVNTA . RES . DVNO .

Larg. du bijou, 35 millim.

150 — **Bague en or émaillé.** XVIe siècle.

L'anneau, en or ciselé, supporte un chaton en forme de cœur, enchâssant un grenat.

Haut., 23 millim.

151 — **Bague en or émaillé.** XVIe siècle.

L'anneau, orné d'arabesques réservées sur fond d'émail blanc, supporte un chaton octogonal enchâssant une pierre bleue.

Haut., 25 millim.

152 — **Bague en or émaillé.** XVIe siècle.

L'anneau, partiellement émaillé, supporte un chaton à jour rectangulaire enchâssant une pierre verte.

Haut., 23 millim.

153 — **Bague en or.** XVIe siècle.

Anneau d'or uni, surmonté d'un chaton rectangulaire enchâssant une pierre rouge.

Haut., 20 millim.

154 — **Bague en or émaillé.** XVIe siècle.

L'anneau, partiellement émaillé blanc, vert et rouge, supporte un chaton carré enrichi d'une pierre rouge.

Haut., 25 millim.

155 — **Bague en or ciselé.** XVIe siècle.

L'anneau, terminé par deux volutes, supporte une tête de mort. A la partie opposée, deux mains enlacées. Traces d'émail blanc.

Haut., 23 millim.

156 — **Montre en or.** Travail français, XVIIe siècle.

Boîtier ajouré à rinceaux fleuris, cadran émaillé bleu clair. Mouvement signé : *Z. Martinot, à Paris.*

Diam., 3 cent.

ORFÈVRERIE

157 — **Reliure d'évangéliaire, en argent repoussé et doré.** Art roman, XIIe siècle.

Les ais sont exécutés en bois sculpté et revêtus d'une feuille d'argent partiellement dorée. Le premier plat est décoré d'un compartiment central contenant le Christ debout, donnant les clés à saint Pierre, placé à sa droite, et le livre à saint Paul, placé à sa gauche. Ce compartiment est limité par

une bordure en argent niellé, portant, en haut, les noms : SCS PETRU † IESUS CRISTUS † SCS PAULUS. Sur les côtés et le bas, des rinceaux. L'encadrement est orné, en haut, de cinq figures d'anges à mi-corps, tenant les attributs de la puissance terrestre, et en bas, de cinq figures des évêques : GAVDENTIVS, AMBROSIVS, SVRVS, EVSEBIVS, AGABIVS. Sur chaque montant, deux apôtres debout : saint Jacques le Majeur; saint Jacques le Mineur, saint André, saint.... Sur le deuxième plat, incomplet, devait se trouver la Crucifixion, encadrée des symboles des évangélistes et de figures de saints et d'archanges à mi-corps dont il subsiste quelques traces.

Haut., 28 cent.; larg., 21 cent.

Cette reliure contient des feuilles de manuscrit sur parchemin, d'époque gothique, écrites en noir avec majuscules et titres en rouge. La première page porte de la musique.

158 — **Reliquaire en argent.** XVe siècle.

En forme de monument gothique à clochetons et contreforts ajourés, abritant des figures de saints personnages, il est rapporté sur une tige gravée de même époque, à nœud reposant sur une base polylobée.

Haut., 49 cent.

159 — **Pyxide en argent.** Espagne, XVe siècle.

De forme ronde, à couvercle conique terminé par une graine, elle est ornée, au pourtour, d'une inscription en lettres gothiques repoussées et dorées : *la Salutation angélique.*

Haut., 9 cent.; diam., 9 cent.

160 — **Coupe en argent.** Suisse, XVIe siècle.

Le corps de la coupe, uni et polylobé, est rapporté sur un trépied formé de volutes ajourées. Poinçon de la ville de Baden, 1590.

Haut., 13 cent.; diam., 16 cent.

161 — **Petit gobelet en argent repoussé et gravé.** Nuremberg, XVIe siècle.

De forme octogonale, orné de fleurs, il repose sur une base cylindrique décorée de bossages.

Haut., 7 cent.

162 — **Gobelet en métal argenté et doré.** Travail suisse (?), XVIIe siècle.

Ce gobelet, gravé, est orné d'un lambrequin surmonté d'une frise de feuilles, avec médaillon contenant l'agneau pascal. Il repose sur un pied à trois têtes de chérubins ailés.

Haut., 108 millim.

163 — **Petite coupe en ambre jaune, montée en argent doré.** Travail suisse, XVIe siècle.

De forme ovale et unie, sa garniture se compose d'une poignée, ciselée à figure d'amour et d'un bouton simulant une tête de griffon.

Larg., 145 millim.

164 — **Vase en spath-fluor.**

De forme ovoïde, à surface unie, il est bordé d'une torsade sculptée. Monture en argent ciselé, par Falize.

Haut. totale, 20 cent.; diam. du vase, 145 millim.

BRONZES

DINANDERIE — ÉTAIN

165 — **Christ en bronze ciselé et doré,** XIIe siècle.

Il est vêtu du *perizonium,* et ses pieds reposent l'un à côté de l'autre sur le *suppedaneum.* Les cheveux sont soigneusement peignés, et les bras étendus horizontalement, les mains ouvertes.

Haut., 195 millim.

166 — **Mortier en bronze.** XVe siècle.

Il est muni de deux anses et orné, au pourtour, de nervures terminées par des griffes de lions, ainsi que de deux écussons gravés. Il est accompagné d'un pilon en bronze.

Haut., 19 cent.; diam., 19 cent.

167 — **Plaquette en bronze, par Andrea Briosco, dit Il Riccio.** Italie, XVIe siècle.

Vénus châtiant l'Amour : Vénus debout, la tête tournée vers la droite, saisit de la main gauche l'Amour par les cheveux et lève la droite pour le frapper. Une draperie s'enroule autour du bras gauche et de la jambe droite de Vénus et flotte derrière elle. Très haut-relief.

Haut., 105 millim.; larg., 80 cent.

E. Molinier : *les Plaquettes,* n° 227.

168 — **Plaquette en bronze, par Moderno.** Italie, XVIe siècle.

David vainqueur de Goliath.

Haut., 69 millim.; larg., 55 millim.

169 — **Aquamanile en dinanderie.** XVe siècle.

Elle représente un cheval debout, bridé et arrêté. En guise d'anse, un dragon, la queue fixée à la croupe, les pattes retenant les rênes et cramponnées à l'encolure de l'animal. Le robinet, rapporté, est fixé au bas du poitrail.

Haut., 28 cent.; larg., 28 cent.

170 — **Petit bassin rond en dinanderie.** XVe siècle.

Au fond, en léger relief, est représenté, au milieu de branches de chêne, un cerf galopant vers la gauche. Sur le bord, une rangée de fleurons juxtaposés.

Diam., 23 cent.

171 — **Grand bassin en dinanderie.** XVIe siècle.

Il est orné, au fond, d'une figure de femme en relief. Assise de face, elle tient de la main gauche une couronne de fleurs, et de la droite une branche fleurie. Ce motif de décoration est disposé au milieu d'une large rosace d'où émergent des tiges fleuries, sur lesquelles sont représentés des singes.

Diam., 43 cent.

172 — **Petit bassin rond en dinanderie.** XVIe siècle.

Au fond, en léger relief, une femme assise de face, tient de la main gauche une couronne de fleurs et, de la droite, une branche fleurie. Sur le bord, un poinçon, frappé d'une arbalète, et des lettres LP.

Diam., 23 cent.

173 — **Plat rond, en cuivre repoussé.** XVIe siècle.

Il est orné, au centre, d'un écusson aux armes de France, entouré de l'inscription : TINE. DIEU. UNE ROI. UNE FOI. UNE LOI. chaque mot étant séparé par une rosace. Sur le marli, une rangée de fleurons. Ce plat a été argenté à l'origine.

Diam., 40 cent.

174 — **Bassin en cuivre gravé et niellé.** Travail vénitien du XVIe siècle.

De forme ronde, muni d'une anse mobile à dragons ciselés, il est entièrement couvert d'arabesques à l'extérieur. La bordure intérieure est seule ornée. Deux cartouches portent l'inscription suivante : FAIT PAR LE MAITRE MAHMOUD FILS DU MAITRE MAHAMMED.

Diam., 23 cent.

175 — **Écuelle en étain.** Travail de Strasbourg, XVIIe siècle.

De forme ronde, à surface unie, elle est munie de deux oreilles plates et d'un couvercle. Décor de figures allégoriques. Sur le couvercle, on lit la signature : IOHANN PETER KAMM EXCUD.; et sur les anses : KAMM. ZINGISER, ainsi qu'un poinçon avec initiales.

Diam., 165 millim.

CUIRS

176 — **Boîte ronde en cuir noir ciselé.** Italie, XVe siècle.

Sur le couvercle, dans une couronne de feuilles, un cartouche supporté par deux amours. Au bord du couvercle, l'inscription : O. MARIA. MATER DEI. ME.... Le pourtour de la boîte est orné de rinceaux.

Diam., 10 cent.

177 — **Coffret en cuir noir gravé.** Italie, xve siècle.

De forme oblongue, à côtés chanfreinés, il est décoré de rinceaux feuillagés. Frettes et moraillon en fer.

Haut., 65 millim.; larg., 17 cent.

L'intérieur a été décoré d'une peinture.

178 — **Étui plat en cuir ciselé.** Italie, xve siècle.

De forme rectangulaire, il est orné, sur chaque face, d'un écusson chargé d'une croix, accompagnée de la lettre M dans le canton senestre du chef, et dans le canton dextre de la pointe. Fond de rinceaux. Sur le couvercle, l'inscription : VIRTU. VIVE. MEDEXINA.

Haut., 16 cent.; larg., 15 cent.

179 — **Étui plat en cuir noir gaufré.** Italie, xve siècle.

Sur l'une des faces, dans une couronne de feuilles, un écusson chargé d'une croix accompagnée de la lettre M au canton dextre du chef. Sur l'autre, également dans une couronne, un cartouche. En bas, des rinceaux.

Haut., 15 cent.; larg., 13 cent.

180 — **Étui en cuir noir gaufré.** Italie, xve siècle.

Il est orné d'un écusson en forme de targe, timbré d'un casque à haut cimier, avec banderole portant ce mot en lettres gothiques : AMORE. Revers quadrillé. Le couvercle manque.

Haut., 125 millim.; larg., 12 cent.

181 — **Très petit étui en cuir fauve gravé.** Italie, XVe siècle.

Il est décoré, sur chaque face, de larges feuilles.

Haut., 4 cent.; larg., 3 cent.

182 — **Boîte ronde en cuir fauve.** France, XVIIe siècle.

Elle est décorée en mosaïque d'entrelacs accostés des initiales de Louis XIII et d'Anne d'Autriche.

Diam., 125 millim.

PIERRES DE KELHEIM

BUIS — CIRES

183 — **Médaillon en pierre de Kelheim.** Allemagne, XVIe siècle.

Portrait d'homme en buste, de profil à droite, barbu, les cheveux courts. Dans le champ, la date 1542.

Diam., 23 cent.

Ancienne collection Erbstein, 1908, n° 612, pl. 19.

184 — **Médaillon en pierre de Kelheim.** Allemagne, XVIe siècle.

Portrait d'homme en buste, de profil à droite, barbu, coiffé d'une toque. En exergue : V. N. A. CG . XXIII . AET . SVAE. Sous le buste, la signature de l'artiste : ***M. 1556.***

Diam., 3 cent.

Ancienne collection Erbstein, 1908, n° 611, pl. 19.

185 — **Médaillon en buis.** Allemagne, XVIe siècle.

Portrait de femme en buste, de profil à gauche. Au revers, le monogramme D C P enlacés, d'un artiste inconnu qui travaillait dans l'atelier de Hans Kels, à Augsbourg.

Diam., 5 cent.

Georg. Habich : *Die deutschen Medailleure des XVIe jahrhunderts* (Halle, 1916), p. 60.

186 — **Médaillon en buis.** Allemagne, XVIe siècle.

Cristoff Zwikopff, à mi-corps, de profil à gauche, coiffé d'une toque à larges bords, vêtu d'un pourpoint à crevés et tenant une sphère portant les lettres E. W. N. W. Dans le champ, les chiffres et lettre : 29 et $\frac{A}{21}$ *(sic).*

Diam., 53 millim.

187 — **Médaillon en buis.** Allemagne, XVIe siècle.

Portrait d'homme en buste, de profil à droite, imberbe, les cheveux longs.

Diam., 51 millim.

188 — **Médaillon en buis.** École de Souabe. XVIe siècle.

Portrait de jeune homme en buste, de profil à gauche, coiffé d'une toque, imberbe et les cheveux longs. En exergue, les initiales H. E., son âge : XVIII, et la date MDXXIII.

Diam., 53 millim.

Attribué au maître des Beltzinger (Martin Schaffner ?).
Publié sous le n° 4 dans G. Habich : *Der Meister der Beltzinger Jahrbuch der kgl. preussischen Kunstsammlungen* (Berlin, 1915), t. XXXVI, p. 153.

189 — **Trois médaillons en bois sculpté.** Allemagne.

Portraits présumés de l'empereur Maximilien Ier, de l'empereur Sigismond et du chevalier Kunz von Rosen, vus en buste.

Diam., 47 millim.

190 — **Six empreintes en cire rouge.** Allemagne, XVe siècle.

Ces empreintes, représentant : l'Annonciation, la Naissance du Christ, l'Enfant Jésus, le Couronnement de la Vierge, sainte Barbe, saint Paul, sont des modèles pour l'orfèvrerie et sont contenues dans une boîte cylindrique à compartiments superposés.

Diam., 45 millim.

191 — **Deux petits bas-reliefs en cire de couleur.** Italie, XVIe siècle.

Ces deux petits bas-reliefs, portraits d'un seigneur et de sa jeune femme, appliqués sur une plaque de verre bleu et de profil à droite, sont contenus chacun dans une boîte ovale de même époque, en cuivre gravé et doré.

Grand diam., 9 cent.; petit diam., 6 cent.

ARMES

192 — **Dague de Bourgogne.** XIIIe siècle (pièce de fouilles).

Lame à dos et à un tranchant, avec pointe formée par la fuite continue du dos et du tranchant dans l'axe de la lame; une gouttière le long du dos, sur moitié de la longueur.

Quillons de section rectangulaire, légèrement

incurvés vers la lame, et décorés sur le champ extérieur de quatre petites plaques d'or. La soie garde encore les trois rivets qui fixaient sur elle les plaques d'os ou de corne de la poignée. Le pommeau en losange, creux, est formé de plaques de fer soudées. Il porte, sur sa face extérieure, un écusson composé d'une plaque d'or repoussé, dont la pièce héraldique centrale est un lion rampant.

Long., 32 cent.

Une dague identique est au musée National Suisse à Zurich. Cf. *Indicateur d'Antiquités Suisses*, vol. IV, p. 377, pl. XXVII. P. Ganz. *Geschichte der Heraldische kunst in der Schweiz*, 1899, p. 100.

193 — **Épée courte (cinquedea).** Italie du Nord, probablement Ferrare. Première moitié du XVIe siècle.

Large lame à deux tranchants, se rétrécissant du talon à la pointe, retaillée en langue de carpe. Sur toute sa longueur, trois gouttières convergeant vers la pointe et séparées par des arêtes adoucies.

Poignée en forme de violon, en bronze doré, ciselée en champlevé de rinceaux et d'entrelacs argentés gardant encore des restes d'émail. Le décor de chaque face est différent. Les quillons rabattus vers la lame sont ornés dans le même style ; ils ont subi à leurs extrémités un écrasement qui a faussé quelque peu la ligne de leur courbure. A l'écusson des quillons, au milieu de la poignée et au pommeau, sont enchâssés des cabochons d'agate; l'un manque, deux sont cassés. Sur les champs de la poignée, des contreplaques de bronze portent des inscriptions. D'un côté : AUXILIUM A SUPERIS... De l'autre : AUDACES FORTUNA JUVAT.

Long., 56 cent.

194 — **Épée courte (cinquedea).** Italie du Nord, probablement Venise. Premier quart du XVIe siècle.

Large lame à deux tranchants, fuyant vers la pointe, retaillée en langue de carpe. Elle est cannelée de trois rangs de gouttières, quatre au talon, trois au milieu, deux vers la pointe. Le talon de cette lame est entièrement doré et décoré de gravures. D'un côté, un guerrier abattu, de l'autre, une femme assise, tenant une couronne de lauriers. Au-dessus de chacun de ces personnages, un médaillon circulaire encadre un buste devant lequel se déroule un phylactère, portant les lettres V. M. L. O.

Quillons recourbés, gravés et dorés, à décor de rinceaux. Poignée en forme de violon, revêtue de plaques d'ivoire rivées sur la soie. Elles sont fixées par quatre rosaces de laiton élégamment ajourées, obturant des ouvertures circulaires, qui traversent de part en part la poignée. Sur les champs, des contreplaques de bronze portent une inscription rencontrée fréquemment sur des armes similaires :

AUXILIUM A SUPERIS
PRÆBENT (*sic*) VICTORIAM.

Un pommeau en fer à cheval, en bronze ciselé et doré enchape l'extrémité élargie de la soie et des plaques d'ivoire. Les plaques d'ivoire de la poignée, et les rosaces ajourées qui les décorent, paraissent être d'époque postérieure.

Long., 54 cent.

195 — **Épée à une main et demie.** Suisse, datée de 1539, XVIe siècle.

Lame à deux tranchants à long *ricasso* cannelé de trois gouttières dont celle du milieu se prolonge sur le premier tiers de la lame et porte la date 1539. L'extrémité manque et a dû être cassée à dix centimètres environ de la pointe. La cassure porte la trace d'un ancien essai de retaille.

Forts quillons droits, gravés de losanges, avec anneau de garde de chaque côté. Fusée en balustre en bois, recouverte de cuir noir. Pommeau en champignon lobé, avec pédoncule continuant la fusée.

Fourreau en cuir noir avec chape et bouterolle en fer, et un anneau de suspension à la chape.

Long., 95 cent.

196 — **Épée à une main et demie.** Allemagne, première moitié du XVIe siècle.

Large lame à deux tranchants parallèles, avec gouttière très adoucie. Extrémité arrondie et tranchante. Marque incrustée en cuivre.

Quillons droits en torsade, renflés à leur extrémité. Fusée ancienne recouverte de cuir. Pommeau en poire, côtelé en spirale.

Long., 1 m. 05.

197 — **Épée française.** Deuxième moitié du XVIe siècle.

Lame large à deux tranchants avec courte gouttière au talon, portant sur chaque face, dans la gouttière, l'inscription : HONNI SOIT IL. Pointe retaillée en langue de carpe.

Garde comprenant quillons, arc de jointure, pas d'âne, grande garde, petite garde et trois contregardes se fondant en une branche qui rejoint l'arc de jointure. Les quillons sont rabattus brusquement à leur extrémité, celui de garde vers le pommeau, celui de parade vers la lame. Fusée filigranée. Talon entre les pas d'âne entouré de velours brun clair. Pommeau en olive bossuée en quinconce et entièrement vermiculée. Petites olives de même décor au milieu des gardes, à l'extrémité des quillons, au milieu et à l'extrémité de l'arc de jointure.

Long., 1 m. 15.

Vente San Donato, 1880, n° 420.

198 — **Épée** probablement italienne. Quatrième quart du XVIe siècle.

Longue lame à deux tranchants, étroite et rigide, se transformant peu à peu en carrelet pour finir en pointe aiguë. Courte gouttière vers le talon, dans laquelle est une inscription illisible. Sur le *ricasso,* un poinçon indéchiffrable.

Garde comprenant quillons droits, enflés à leur extrémité, arc de jointure, pas d'âne, petite garde obturée d'une plaque ajourée, grande garde partant, comme la petite, du haut des pas d'âne, mais rabattue vers les quillons, à la hau-

teur desquels elle fournit une branche qui rejoint l'arc de jointure. A l'opposé, trois contregardes se fondent également à la hauteur des quillons, en une branche qui rejoint l'arc de jointure symétriquement à la précédente. Fusée recouverte de cuir et bossuée de losanges en quinconce, avec un filigrane dans les creux. Pommeau en tronc de cône aplati, avec bouton de rivure. Garde et pommeau décorés, en incrustations d'argent, de cercles reliés par des barres transversales, sur un fond finement damasquiné de fleurons d'or.

Long., 1 m. 30.

Lame anciennement cassée et ressoudée à la hauteur de la petite garde. Cette réparation, qui pourrait avoir été faite à l'époque où l'arme était en usage, est probablement cause de l'effacement de l'inscription et du poinçon.

199 — **Épée italienne.** Quatrième quart du XVIe siècle.

Lame à deux tranchants, avec gouttière au talon.

Signée sur le *ricasso :* CAINO, avec un poinçon portant un S sous couronne.

La garde a exactement la même disposition que celle de l'épée n° 198 avec cette seule différence, que la petite garde ne porte pas de plaque. Fusée recouverte de filigrane natté. Pommeau en tronc de cône. La garde et le pommeau sont incrustés, en argent, d'un décor quadrillé.

Long., 1 m. 30.

La contregarde a été anciennement cassée et soudée.

200 — **Épée italienne.** Quatrième quart du XVIe siècle.

Lame à deux tranchants, portant au talon une gouttière, dans laquelle est insculpée la signature d'ANDREA FERARA.

Garde comprenant quillons droits, aplatis et élargis à leur extrémité, arc de jointure, pas d'âne, petite garde, grande garde partant du haut des pas d'âne et rabattue vers les quillons, à la hauteur desquels elle fournit une branche qui va rejoindre l'arc de jointure. A l'opposé, trois contregardes se réunissent en une branche qui rejoint symétriquement l'arc de jointure. Fusée, en torsade, recouverte de filigrane alterné fer et argent. Pommeau, en olive à côtes. La garde et le pommeau sont incrustés de fleurons et rinceaux en argent.

Long., 1 m. 25.

201 — **Épée à deux mains allemande.** Début du XVIe siècle.

Longue lame à deux tranchants parallèles, avec pointe retaillée en langue de carpe. Elle porte au talon sa fausse garde et sa fausse poignée avec son ancien cuir. Elle est gravée sur les deux faces d'un décor identique comprenant un écusson chargé d'une croix pattée, au-dessus duquel, dans un autre écusson, est un personnage debout, tenant un marteau de la main droite et une épée de la gauche; la lettre H de chaque côté.

Garde comprenant deux longs quillons droits, munis à leurs extrémités de deux renflements de même forme que le pommeau. L'écusson est muni de deux anneaux adossés. Fusée recouverte de cuir. Pommeau formé de deux troncs de cône assemblés par leurs bases.

Long., 1 m. 75.

Vente de la collection du colonel J. Challande, de Rorschach (Suisse), 1885.

202 — **Épée italienne.** Commencement du XVIIe siècle.

Lame à deux tranchants talutés et *ricasso* à gouttière, sans inscription.

Garde comprenant longs quillons droits renflés à leur extrémité, pas d'âne, arc de jointure terminé en crochet vers le pommeau, trois gardes partant du haut des pas d'âne, inclinées vers la poignée et dont la plus petite porte une plaquette ajourée. La plus grande fournit, à la hauteur des quillons, une branche qui rejoint l'arc de jointure. A l'opposé, trois contre-gardes se fondent en deux branches dont l'une rejoint les quillons et l'autre l'arc de jointure, symétriquement à la branche des gardes. Fusée recouverte de filigrane. Pommeau en olive à côtes, tronqué aux deux extrémités et avec cordelettes ciselées dans les interstices des côtes. Garde et pommeau damasquinés en or d'un décor de rinceaux fleuronnés.

Long., 1 m. 25.

203 — **Couteau d'armes.** Suisse, XVe siècle. Pièce de fouilles.

Lame à dos droit et un tranchant avec pointe formée par la fuite du tranchant vers le dos.

Poignée faite de plaques de corne de cerf rivées sur la soie large. Pommeau en calotte formée d'une bande de fer enchapant les plaques de la poignée. Elle fait, du côté du tranchant, une légère saillie pour empêcher l'arme de s'échapper de la main.

Long., 46 cent.

Cf. *Catalogue Boissonnas,* pl. XXXII, n° 158.

204 — **Couteau d'armes.** Suisse, xve siècle.

Large lame à un tranchant et un dos épais, avec pointe en langue de carpe. Elle porte un double poinçon à fond de cuivre, qui figure également sur une arme semblable de la collection Boissonnas, à Genève. Sur le talon de la lame sont rivées de chaque côté, en guise de quillons, deux plaques de fer formant du côté du tranchant un arrêt pour la main, sorte de quillon unique abaissé vers la poignée. Ces plaques se continuent sur une partie de la poignée, dont le surplus est formé de plaques de corne de cerf rivées sur la soie. Au milieu, est une ouverture circulaire sertie d'un œillet en bronze et destinée à recevoir une dragonne. L'extrémité de ces plaques est munie d'une tranche concave pour placer le pouce et appuyer les coups de pointe portés de haut en bas.

Long., 37 cent.

Cf. *Catalogue Boissonnas,* pl. XXXII, n° 169.

205 — **Poignard à oreilles.** Haute Italie, probablement Venise; début du xvie siècle.

Lame à deux tranchants formant la pointe par leur fuite. Talon ou *ricasso* à pans talutés.

Poignée de section carrée, composée de plaques d'ivoire et de corne assemblées par des frettes transversales en bronze ciselé; du côté de la lame, une virole moulurée s'épanouit en rondelle pour former une garde. A l'opposé, une autre virole, carrée de section comme la première, fournit un appui pour la rivure. En place de pommeau, deux oreilles en ailes de papillon circulaires, largement ouvertes, en fer jadis doré, sont revêtues du côté de la poignée de plaques d'ivoire à umbos de corne noire.

Long., 35 cent.

Une de ces plaques d'ivoire semble avoir été refaite.

206 — **Dague suisse**, datée de 1582. XVIe siècle.

Lame à deux tranchants talutés avec pointe en langue de carpe. De chaque côté, un poinçon en forme de croix.

Poignée en balustre aplati à quatre pans, portant à chaque extrémité un élargissement enchâssé par une traverse en bronze gravé et doré, tenant lieu de pommeau et quillons.

Magnifique fourreau en bronze ajouré, ciselé, et entièrement doré, figurant la scène de Guillaume Tell tirant la pomme sur la tête de son fils. Au revers, sur la traverse destinée à recevoir la courroie de suspension, est gravée la date 1582. Ce fourreau porte deux bâtardeaux, un couteau et un poinçon. Leur poignée en bois se termine par une virole en bronze doré sur laquelle est ciselée une tête de lion.

Long., 40 cent.

Cf. I. Benvenuto Supino : *La Collezione Ressmann*, tav. III, nº 140, Roma, 1902.

F. Heinemann : *Tell-Iconographie*, Lucerne, 1902.

207 — **Dague suisse**, datée de 1565. XVIe siècle.

Lame à deux tranchants, avec gouttière adoucie et pointe en langue de carpe.

Poignée du type de la précédente, mais la traverse de bronze du pommeau manque et celle des quillons n'est pas gravée.

Très beau fourreau, comme le précédent, en bronze ciselé et doré, figurant un combat de cavalerie. Au revers, sur le haut de la chape, est gravée la date de 1565. Ce fourreau portait comme le précédent deux bâtardeaux, aujourd'hui perdus.

Long., 44 cent.

208 — **Dague** probablement italienne. Deuxième moitié du XVIe siècle.

Forte lame à deux tranchants, cannelée de deux gouttières fenestrées, sur moitié de leur longueur, d'ouvertures alternativement rondes et rectangulaires. Au centre, sur toute la longueur, une arête très saillante va rejoindre les tranchants à la pointe. Fort *ricasso* au talon, forgé en alternance de gouttières et d'arêtes.

Quillons cintrés vers la lame et en même temps vers l'anneau de garde qu'ils portent à l'écusson. Fusée recouverte de filigrane. Pommeau en tronc de pyramide avec bouton de rivure mouluré.

Quillons et pommeau en fer noirci, incrusté de fils d'argent formant des zigzags parallèles.

Long., 50 cent.

209 — **Dague italienne.** Fin du XVIe siècle.

Lame à deux tranchants talutés fuyant vers la pointe. L'arête centrale est rabattue au talon à l'envers, pour permettre d'y appuyer le pouce, ce qui indique une arme de duel.

Quillons rabattus vers la lame, portant à leur écusson un anneau de garde. Fusée en filigrane d'argent. Pommeau en tronc de pyramide hexagonale, surmonté d'un bouton de rivure. Ce pommeau et les quillons sont finement damasquinés de rinceaux d'or, à la manière des azziministes.

Long., 37 cent.

210 — **Dague italienne.** Début du XVIIe siècle.

Lame à deux tranchants, se rétrécissant rapidement et finissant en carrelet aigu. Talon ou *ricasso* gravé.

Quillons très developpés et rabattus vers la lame à leur extrémité. A l'écusson, un anneau de garde doré à l'intérieur. Fusée revêtue de filigrane. Pommeau en tronc de pyramide hexagonale surmonté d'un bouton de rivure.

Quillons et pommeau incrustés de fleurons et de palmettes en argent ciselé.

Long., 39 cent.

La fusée paraît moderne.

211 — **Poignard persan (Kard).** XVIIIe siècle.

Lame à dos et un tranchant, en damas à échelons, le plus estimé de tous les damas. Talon incrusté de rinceaux et fleurs stylisées en or.

Poignée en jade vert, profondément gravé de rosaces dans des cartouches de style persan, avec des cabochons incrustés au milieu de chaque rosace. Tous les creux de cette gravure sont dorés. Sur la tranche de l'extrémité de la poignée, dans un cartouche, une inscription en caractères neskis.

Long., 27 cent.

212 — **Poignard du Turkestan (Pitchaq).** XVIIIe siècle.

Lame en damas, à dos en T très accentué. Cette lame a beaucoup souffert de l'oxydation qui a presque complètement effacé la mise en couleur du damas.

La virole de la poignée était recouverte d'un émail cloisonné, dont il ne reste qu'une partie; au-dessous de cette virole est une bague de pierres de couleur. La poignée, en corne blonde, est décorée, au dos, d'une contreplaque en argent niellé.

Long. 43 cent.

Cf. Coll. Moser, pl. XIX.

213 — **Poignard circassien (Kindjal), type lesghien.** XIXe siècle, première moitié.

Forte lame à deux tranchants, avec pointe en langue de carpe. Cette lame, comme dans tous les poignards lesghiens, a sur chaque face une profonde gouttière à gauche de son axe, en sorte que, dans la section de l'arme, ces deux gouttières sont contrariées, ce qui leur permet de dépasser en profondeur le milieu de l'épaisseur. Elle est damasquinée en or du talon au milieu, du côté extérieur.

Poignée en ivoire de morse, avec plaques des rivets damasquinées d'or.

Long., 56 cent.

214 — **Poignard circassien (Kindjal),** monté avec la lame d'un Bara-Jamdadu indou. Lame du XVIIe siècle; poignée du XIXe siècle.

Lame à arêtes obliques convergeant vers la pointe et séparées par de profondes gouttières; pointe renforcée. Cette lame est exclusivement indoue et ne se fait dans l'Inde que pour un seul type d'arme, le *Bara-Jamdadu,* poignard du type *Katar,* mais comportant une garde couverte.

La poignée est du modèle le plus ordinaire des poignards circassiens, et formée de plaques d'ivoire rivées sur la soie. Cette soie a dû être brasée au talon de la lame, car le Bara-Jamdadu, comme tous les Katars, n'a jamais de soie; sa lame est fixée sur la traverse de la poignée.

Long., 35 cent.

Cf. Egerton of Tatton; *Indian Armour,* p. 116, n° 513 et pl. X, n° 513.

Cf. également Coll. Moser, pl. 28, n° 495.

215 — **Carabine à double canon, à rouet,** probablement lorraine. Première moitié du XVIIe siècle.

Les deux canons sont superposés suivant l'habitude du temps. Canon supérieur à pans dans le premier tiers, et rond ensuite; il est gravé, à l'eau-forte, sur toute sa longueur, de rinceaux sur fond pointillé de style allemand, avec parties dorées. Le canon inférieur, aussi à pans, puis rond, est également gravé de rinceaux de même style, mais sans dorure. Fût en poirier marqueté d'ivoire; crosse de la forme française de l'époque de Louis XIII; fût et crosse incrustés d'os gravé, dans le style allemand, de rinceaux et d'animaux de chasse.

Ce décor de style plutôt allemand, avec une forme d'ensemble nettement française, laisse supposer une arme sortie probablement des ateliers de la Lorraine, dont l'arquebuserie jouissait à cette époque d'une réputation méritée.

Long., 90 cent.

Manque le cran de visière sur le canon supérieur.

216 — **Pistolet à rouet français.** Dernier quart du XVIe siècle.

Long canon, profondément cannelé en fût de colonne à la culasse et doré en plein dans cette partie; le reste du canon, à pans séparés par des filets saillants. L'extrémité, moulurée. Calibre environ 7 millimètres. Corps de platine, entouré d'une bordure en torsade dorée. Fût en poirier marqueté d'ivoire sur toute son étendue : filets, rinceaux, trophées, animaux de chasse. Pommeau en olive, entièrement revêtu d'ivoire gravé d'un décor de zones parallèles, rinceaux, alternés avec des zones nues. Au milieu, un anneau saillant en bronze. A l'extrémité, un bouton mouluré aussi en

bronze. Baguette à tête d'ivoire. Sur la culasse est insculpé un poinçon : une étoile dans un écusson.

Long., 80 cent.

Ce pistolet est très probablement français; mais il pourrait aussi être italien, la démarcation entre l'arquebuserie des deux pays n'étant pas alors aussi tranchée qu'elle le devint quelques années plus tard, et les arquebusiers français et italiens ayant fréquemment et réciproquement copié leurs formes et leurs décors.

217 — **Pistolet à rouet français.** Première moitié du XVII[e] siècle.

Canon finement damasquiné de rinceaux d'or. Platine également damasquinée en or, de rinceaux et d'animaux de chasse. Fût en bois noir décoré de moulures.

Pommeau en olive, à pans alternativement unis et creusés en gouttière, bordés de filets d'ivoire. Baguette en baleine.

Long., 66 cent.

218 — **Pistolet à double canon, à rouet français.** Milieu du XVII[e] siècle.

Deux canons juxtaposés, disposition extrêmement rare à cette époque. Assemblés en table à la culasse, sur le tiers de leur longueur, ils sont ensuite ronds et moulurés à leur extrémité. Sur la culasse, un poinçon portant une arbalète et les lettres *I. B.* dans un cercle. L'entablement de la culasse, le pontet et la plaque de détente sont damasquinés de rinceaux d'or sur fond bleui. Les rouets sont retenus par des dragons en bronze. Fût en poirier incrusté de rinceaux en filigrane d'argent et de fleurettes de nacre. Crosse en olive à pans creux, incrustés en filigrane d'argent de fleurs de lis, avec rosaces en nacre. Baguette en baleine avec bout en ivoire.

Long., 70 cent.

219 — **Arbalète à cranequin allemande.** xvie siècle.

Arc d'acier portant pour poinçon un huchet de chasse avec une étoile, dans un cercle. Arbrier en poirier, incrusté d'os et d'ivoire gravé. Le dessus et le dessous de l'arbrier sont entièrement plaqués de tablettes d'ivoire. Système de départ à noix. Ressort de corne blonde, pour maintenir la flèche en place. Le point de mire manque. La hausse est refaite.

Long., 60 cent.

220 — **Arbalète à pied de biche allemande.** Fin du xvie siècle.

Arc en acier. Arbrier en frêne incrusté d'os gravé. Crosse à joue, incrustée d'un médaillon en os gravé et munie, sur le dessus, d'un appui pour le pouce en forme de coquille, en ivoire sculpté. Système de départ formé d'un crochet à bascule qui maintient la corde dans une rainure et auquel la détente rend sa liberté, ce qui dégage la corde. Double détente. Ressort en corne pour maintenir la flèche en place. Arme de chasse. Le pied de biche manque.

Long., 65 cent.

221 — **Arbalète à pied de biche allemande.** xviie siècle.

Arc en acier. Arbrier en poirier incrusté d'ivoire finement gravé d'animaux de chasse. Crosse à joue, semblablement décorée. Système de départ formé d'un crochet à bascule qui maintient la corde dans une rainure et auquel la détente rend sa liberté, ce qui dégage la corde. La corde de l'arc et le pied de biche manquent.

Long., 50 cent.

222 — **Joue de crosse d'une arbalète allemande.** Début du XVIIe siècle.

Joue en poirier incrustée d'un cerf, de deux biches et d'un lièvre, en ivoire, entourés de plantes stylisées. Au-dessous, dans une bordure de rinceaux aussi en ivoire, un chien de chasse.

Long., 13 cent.

223 — **Cranequin d'arbalète allemand,** daté de 1533. XVIe siècle.

Enveloppe du pignon élégamment ajourée. Le crochet de ceinture manque. La boucle de corde a été refaite.

Long., 35 cent.

224 — **Cranequin d'arbalète allemand,** daté de 1540. XVIe siècle.

La crémaillère porte un poinçon estampé sur fond de cuivre : un coq sur une étoile. La boîte du pignon, gravée à l'eau-forte, est ornée d'animaux de chasse et de rinceaux sur fond pointillé. Elle porte l'inscription : *Ich. Wart. Der. Zeit. Des. End.* (J'attends la fin de mes jours.)

Long., 37 cent.

225 — **Rondache de parement italienne.** Première moitié du XVIe siècle.

Corps en bois convexe à l'extérieur, et recouvert de toile peinte sur les deux faces. Les sujets du côté extérieur sont trop effacés pour être identifiés, mais l'intérieur concave est mieux conservé, surtout dans le haut, et révèle un maître de la Renaissance italienne. Dans le haut, Actéon surprend Diane au bain avec deux de ses nymphes et la déesse lui lance au visage l'eau qui le métamorphosera en cerf. Actéon, vêtu à l'antique, a son carquois à la ceinture. Sa pose exprime l'admiration et, dans son saisissement, il a laissé

tomber son arc à ses pieds. Au bord de l'étang, l'arc et le carquois de Diane. A gauche, dans le taillis, deux chevaux bridés et deux des chiens d'Actéon. Un troisième est à ses pieds et regarde son maître.

Au milieu, un rectangle nu marque la place des énarmes.

Au-dessous, une peinture, un peu moins bien conservée, montre la mort d'Actéon métamorphosé en cerf. Deux veneurs servent l'animal, l'un avec un épieu, l'autre avec un couteau de chasse. A droite et à gauche, d'autres accourent prendre part à la scène.

Diam., 57 cent.

Les trous des énarmes ne sont pas visibles et paraissent avoir été mastiqués et repeints à une époque où cette belle pièce n'aura plus été considérée que comme un tableau.

226 — **Chanfrein de parement.** Art italien. Deuxième moitié du XVIe siècle.

Décor au repoussé de rinceaux, fleurons et entrelacs sur fond d'or granité. Sur la cervicale, un beau mascaron dans un encadrement de cuirs enroulés, auquel sont suspendues des guirlandes de fleurs et de fruits, le tout dans la manière de LUCIO PICCININO. Sur le devant, dans un encadrement analogue, une Victoire ailée assise sur des trophées d'armes et tenant une couronne de laurier. Au-dessous, un mascaron à oreilles de faune, entre deux captifs enchaînés sur des monceaux d'armes et d'armures, de casques et de boucliers. Les enroulements de cuirs qui encadrent ces sujets, de même que les casques, boucliers, armures, sont finement damasquinés de rinceaux d'or. Au centre, une rosace plissée et polylobée porte en son milieu une pointe creuse, comme il convient à la broche d'un chanfrein de parement.

Haut., 53 cent.

Pièce magnifique.

227 — **Morion italien.** Deuxième moitié du XVIe siècle.

Décor de bandes alternées unies et gravées d'un semis de trophées, d'armes, d'instruments de musique, sur fond pointillé, du type des armures dites de Pise.

Haut., 34 cent.

Vente Demmin, Paris, 12 mars 1875, n° 76.

228 — **Soleret allemand.** Première moitié du XVIe siècle.

Articulation de trois lames à la cheville et huit sur le dessus du pied, jouant parfaitement, sans laisser aucun jour. Sur le milieu et les bords, bande décorée de fines gravures à l'eau-forte sur un fond pointillé, dans la manière allemande.

Long., 28 cent.

229 — **Gantelet allemand.** Milieu du XVIe siècle.

Articulation de cinq lames au poignet. Sur le bord du canon et sur toute la longueur du gantelet, au milieu, une bande décorée de gravure à l'eau-forte, ornée de rinceaux, palmettes et personnage, sur fond pointillé.

Manquent les doigts.

Long., 28 cent.

230 — **Cotte de mailles européenne.** XVIe siècle.

Mailles fines rivées. Col extrêmement renforcé. Ouverte de haut en bas sur le devant. Tout autour, une bordure de mailles de laiton.

Haut., 70 cent.

231 — **Muserolle allemande,** XVIe siècle.

Corbeille en fer ajouré et ciselé, ornée, dans des encadrements circulaires, d'un lion héraldique, probablement celui qui figure dans un des cantons des armes de Bavière, et d'oiseaux, de poissons, de rinceaux repercés et gravés.

Haut., 20 cent.

232 — **Muserolle allemande,** datée de 1537. XVIe siècle.

Corbeille en fer forgé à claire-voie et ciselé. Comme décor, une inscription en lettres ajourées, peut-être composée d'initiales : V.D.M.I.E.H. C.V.A.N. Ornée du dragon ou lézard symbolique, mais avec des ailes. Pièce de dimension exceptionnelle, ayant fait partie du harnachement d'un cheval de taille gigantesque.

Larg., 32 cent.

233 — **Muserolle allemande,** datée de 1577. XVIe siècle.

Corbeille en fer et bronze ajouré, portant le lézard symbolique en bronze rapporté. Le reste de la pièce est orné d'un aigle éployé, de lions héraldiques et de rinceaux.

Dans le haut, pièce en laiton pour réparer une cassure et remplacer le morceau qui manque.

Haut., 24 cent.

234 — **Muserolle allemande,** datée de 1562. XVIe siècle.

Corbeille en fer ajouré, décorée en haut et sur les côtés d'aigles bicéphales. Sur le devant, au milieu, un dragon ou lézard en fer ciselé rapporté, animal symbolique qui décore la plupart des muserolles.

Haut., 25 cent.

235 — **Couteau** ayant fait partie d'une trousse de veneur français, vers 1500. XVIe siècle.

Lame plate et souple, à un seul tranchant avec pointe camuse, décorée, au talon, de gravures très effacées ayant encore une partie de leur dorure.

Poignée en balustre en fer jadis doré, avec milieu en ivoire à pans.

Long., 23 cent.

Vente Fau, Paris, 1884, nº 205.

236 — **Pulvérin en cuir noir.** Italie, XVIe siècle.

De forme hémisphérique, à pans, il est orné de cinq compartiments, celui du centre présentant la Fortune, les autres, des trophées guerriers. Garniture de fer ciselé.

Haut., 19 cent.

237 — **Pulvérin en marqueterie.** Italie, fin du XVIe siècle.

De forme sphérique, il est composé d'un fruit incrusté d'os, à décor d'oiseaux au milieu de rinceaux. Sur la face, un médaillon en cuivre doré armorié.

Diam., 8 cent.

238 — **Amorçoir italien.** Deuxième moitié du XVIe siècle.

Il porte, à l'extrémité, une clef d'arquebuse et un tourne-vis. Tout le corps de l'amorçoir, en fer noirci, est finement damasquiné en or et argent. D'un côté, Mutius Scevola se brûlant le poignet. De l'autre, plus effacé, Mars, Vénus et l'Amour.

Long., 15 cent.

239 — **Amorçoir,** probablement italien. Fin du XVIe ou commencement du XVIIe siècle.

En forme de tronc de pyramide, en fer décoré de gravures, avec deux vervelles pour cordon de suspension.

Long., 11 cent.

RELIURES ORIENTALES

240 — **Reliure persane.** XVIe siècle.

Formée de deux plats et d'un rabat en cuir noir ciselé, avec compartiments et cartouches en dorure, à motifs d'arabesques et d'inscriptions. L'intérieur est à mosaïque de papier découpé et doré sur fond multicolore.

Haut., 48 cent.; larg., 34 cent.

241 — **Reliure persane.** XVIe siècle.

En cuir noir ciselé; chacun des plats est orné, à l'intérieur et à l'extérieur, de mosaïque de papier découpé et doré sur fond de couleur, se détachant sur un fond gaufré et doré, à motifs d'arabesques et d'inscriptions.

Haut., 485 millim.; larg., 315 millim.

Vente Albert Goupil, Paris, 1888, n° 262.

MINIATURES PERSANES

242 — **Deux feuilles de manuscrit arabe,** antérieur au XIIIe siècle.

L'une d'elles est ornée d'un buffle passant vers la gauche, au milieu de tiges de fleurs. En haut et en bas, deux lignes d'inscriptions. Au-dessus du bœuf, le croissant et la représentation de la lune. L'autre feuille est décorée, au recto et au verso, de caractères d'inscriptions en noir et rouge.

Haut., 26 cent.; larg., 21 cent.

243 — **Grande miniature arabe.** XIIe siècle.

Elle représente une fontaine surmontée d'un oiseau, et laisse apercevoir le mécanisme de l'appareil. Décor en couleurs avec rehauts d'or et d'argent. Au verso, des inscriptions à l'encre noire.

Haut., 39 cent.; larg., 75 cent.

Cette feuille serait détachée d'un manuscrit de Philon d'Alexandrie, sur les automates, antérieur à 1185, date de la mort du sultan Ortokide Nour Ed Din Mohamed.

Voir : Seymour de Ricci, *Catalogue de la collection Léon Rosenberg*, Paris, 1913, n° 103.

244 — **Miniature persane.** XVe siècle.

L'Ascension de Mahomet. Peinture blanche avec rehauts de couleurs et de dorure sur fond bleu. Marges à fond rose, chargées de fleurettes dorées.

Haut., 315 millim.; larg., 23 cent.

245 — **Petite miniature persane.** XVe ou XVIe siècle.

Personnage assis à terre, vêtu d'une robe bleue, brochée d'or, coiffé d'un turban blanc, tenant un livre de son bras droit levé. La main gauche, pendante, repose sur son genou.

Haut., 145 millim.; larg., 8 cent.

246 — **Deux feuilles de manuscrit.** Perse. XVIe siècle.

Elles proviennent du titre d'un Coran et sont décorées toutes deux d'arabesques en couleurs et dorure sur fond bleu. Ces deux feuilles sont collées sur un même carton.

Haut., 28 cent.; larg. des deux feuilles, 335 millim.

247 — **Miniature persane,** XVIe siècle.

Un prince est assis, tourné de trois quarts à gauche, coiffé d'un bonnet garni d'une aigrette. Il est vêtu d'une robe jaune à ceinture rayée. Près de lui, un arc et des flèches dans un carquois ornementé. A son côté, sont suspendus un sabre et un poignard à montures d'orfèvrerie. Marges vertes à rinceaux dorés.

Haut., 345 millim.; larg., 27 cent.

248 — **Grande miniature indo-persane :** la cour du Shah Djehan. XVIIe siècle.

Composition à nombreux personnages, peinte en couleurs, représentant le portrait présumé de l'empereur Shah Djehan et sa cour, à l'intérieur du palais de Dehli. L'empereur est assis sur un trône fastueux, décoré de paons. Marges à rinceaux polychromes avec rehauts de dorure. Le verso de la miniature est orné d'un lion assis sur la rive d'un cours d'eau, au milieu d'un paysage rocheux.

Haut., 43 cent.; larg., 285 millim.

Voir Martin : *The miniature painting of Persia*, plate 184. *The court of Shah Iahan*, by Anupenatar, qui représente l'esquisse de la susdite miniature.

249 — **Miniature persane.** XVIIe siècle.

Portrait de l'empereur Shah Djehan. L'empereur est représenté de profil à droite, debout, sur un tertre semé de fleurettes multicolores. Il appuie la main droite sur la poignée de son épée, et tient une fleur de la main gauche. Il est coiffé d'un turban rouge et or, garni d'une aigrette noire, et vêtu d'un somptueux costume paré de nombreux bijoux. Sur la marge, trois personnages superposés. En bas, un lion et une antilope. En haut, deux anges portant une couronne.

Haut., 37 cent.; larg., 25 cent.

250 — **Miniature indo-chinoise,** XVIIe siècle.

Combat de cavaliers. Marges unies.

Haut. totale, 32 cent.; larg. totale, 205 millim.

251 — **Miniature persane.** XVIIe siècle.

Jeune homme debout, tourné de trois quarts vers la droite, vêtu d'une robe noire couverte d'un manteau rouge rayé. Marges à fond bleu, chargées de cartouches et d'arabesques en dorure.

Haut., 265 millim.; larg., 170 millim.

252 — **Recueil de miniatures indo-persanes.** Du XVIe au XVIIIe siècle.

Ces vingt-deux miniatures forment un album à couverture de carton laqué vert, à médaillons et bordures de fleurs polychromes. Elles représentent des scènes variées à personnages, et la plupart portent des inscriptions à l'encre, signatures d'artistes, vraisemblablement.

a) L'Ascension de Mahomet.

b) Hercule blessé.

c) Jeune femme debout dans un paysage, à demi nue, portant une aiguière.

d) Artiste assis, peignant une miniature.

e) Un jeune homme et une jeune femme assis à terre, appuyés sur des coussins, et tendrement enlacés. Sur les marges, des cartouches à inscriptions.

f) Homme âgé assis auprès d'un arbre.

g) Cavalier coiffé d'un turban, galopant vers la gauche.

h) Personnage agenouillé, jouant de la flûte.

i) Guerrier armé d'un poignard, portant un dragon sur ses épaules.

j) Personnage tenant un lion enchaîné.

k) Trois personnages dans des attitudes diverses. (Ce sont trois petites miniatures collées sur la même feuille.)

l) Personnage assis au milieu d'un paysage, et groupe de trois personnages âgés, à la porte d'une habitation. (Ce sont deux petites miniatures collées sur une même feuille.)

m) Personnage chauve, accroupi de face, les épaules couvertes d'une fourrure grise ; à ses pieds, un bol et une tige de bambou.

n) Personnage debout, fumant une pipe et

tenant un arc. Il est coiffé d'un bonnet de fourrure et vêtu d'un manteau noir.

o) Composition à nombreux personnages : scène de combat à la porte d'une ville.

p) Chasse au tigre.

q) Deux personnages sont assis au milieu d'un paysage montagneux ; l'un fume la pipe, l'autre s'apprête à boire dans une coupe.

r) Un pâtre gardant une chèvre et un agneau.

s) Sur les terrasses d'une habitation, de nombreux personnages assistent à un combat d'éléphants.

t) Scène de lutte devant le Shah Djehan. Composition à nombreux personnages.

u) Prince à cheval, tenant un faucon sur son poing. Fond de paysages animé de chasseurs, d'un éléphant et de chiens.

v) Composition religieuse à personnages. Sur les marges, des cartouches à inscriptions.

Haut., 34 cent.; larg., 295 millim.

Cet album a été offert par le Shah Nasr-Ed-Din au géographe J. Petermann, en 1855.

SCULPTURES

253 — **Statuette-applique en pierre de Tournay.** Fin du XIIIe siècle.

Chevalier vêtu d'une cotte d'armes, serrée par une ceinture, les épaules protégées par des ailettes, la main gauche appuyée sur sa targe et la droite ramenée devant la poitrine. Au-dessus de la targe, apparaissent la poignée de l'épée et la boucle de sa ceinture.

Haut., 34 cent.

254 — **Groupe en pierre.** France. Fin du XIVe siècle.

La Vierge assise de face, sur un banc ornementé, garni de coussins et d'une draperie, soutient du bras gauche l'Enfant Jésus debout, la main droite s'appuyant sur un livre posé sur le genou droit. La Vierge est voilée et couronnée, vêtue d'une robe maintenue par une ceinture et recouverte par un ample manteau dont les plis sont drapés devant le corps. L'Enfant, en chemise, joue avec la colombe de la main droite. Dans sa main gauche, le globe du monde. Traces de peinture.

Haut., 44 cent.

255 — **Groupe en marbre blanc.** Travail français, fin du XIVe siècle.

La Vierge debout, drapée, portant sur son bras droit l'Enfant Jésus assis, le torse nu, la main gauche appuyée sur le cou de sa mère. Celle-ci a la tête en partie couverte d'un voile retombant sur les épaules, et laissant apercevoir les cheveux ondulés de chaque côté du visage. Elle est vêtue d'une robe ajustée, recouverte par un manteau amplement drapé, et dont un pan, ramené sous le bras droit, retombe en plis gracieux le long du corps.

Haut., 63 cent.

256 — **Bas-relief en stuc.** Italie. XVe siècle.

Scipion en buste, de profil à droite, casqué.

Haut., 48 cent.; larg., 35 cent.

Cadre monumental doré.

Le musée du Louvre possède un bas-relief analogue en marbre blanc, attribué à Verrocchio, provenant de la collection Rattier.

Catalogue des Sculptures du Moyen âge, de la Renaissance et des Temps modernes, n° 954.

257 — **Léopard en marbre blanc.** Italie, fin du xve siècle.

L'animal est assis, les pattes de devant appuyées sur un écusson armorié à trois rencontres de bœuf. Base plate.

Haut., 42 cent.

258 — **Buste de saint Jean-Baptiste en stuc; atelier de Rossellino.** Italie, fin du xve siècle.

Le saint est représenté sous les traits d'un jeune garçon, portant les cheveux longs, la tête de face, vêtu d'une peau d'agneau recouverte d'un manteau posé sur l'épaule gauche. Polychromie d'époque postérieure.

Haut., 50 cent.

Support-applique en bois doré.

259 — **Tabernacle en marbre blanc; atelier de Mino da Fiesole.** Fin du xve siècle.

De forme rectangulaire, avec fronton et cul-de-lampe, il est orné de deux anges debout tenant des encensoirs, et placés de chaque côté de l'ouverture du reliquaire, au-dessus de laquelle se lit l'inscription : OLEVM. INFIRMORVM. Le fronton cintré est décoré d'un calice surmonté de l'hostie. Sur le cul-de-lampe, un écusson d'armoiries de.... à trois bandes de....

Haut., 86 cent.; larg., 39 cent.

260 — **Haut-relief en marbre blanc.** Italie, commencement du XVIe siècle.

La Vierge à mi-corps, sur le croissant, tenant l'Enfant Jésus, vue de face, et placée sous une arcade soutenue par des pilastres unis. Dans le ciel, le Père éternel, entouré de chérubins, apparaît au milieu des nuées. Encadrement de forme architecturale, à décor de vases et de rinceaux, avec fronton bas et cul-de-lampe, portant l'inscription : VERA. VIRGO. ET. MATER. DEI.

Haut., 67 cent.; larg., 39 cent.

261 — **Haut-relief en terre émaillée de l'atelier des Robbia.** Italie, commencement du XVIe siècle.

De forme rectangulaire, il représente le Christ de pitié, vu à mi-corps, debout dans le tombeau. La tête est inclinée vers l'épaule droite, les bras pendants, les paumes des mains ouvertes. La face du tombeau est ornée de deux disques réservés en blanc sur fond marbré. Fond bleu. Bordure moulurée.

Haut., 36 cent.; larg., 46 cent.

Cadre doré.

262 — **Bas-relief en pierre.** Italie du nord, commencement du XVIe siècle.

Il est décoré d'un vase fleuri, accosté de deux chimères à queues de poissons. Parmi le feuillage, deux abeilles voltigent.

Haut., 47 cent.; larg., 48 cent.

263 — **Base de candélabre en pierre sculptée.** Italie, commencement du XVIe siècle.

De forme quadrangulaire, à faces légèrement concaves, elle est ornée sur trois de ses côtés de motifs variés : mascaron, corbeille de fruits et coquille, surmontant des rinceaux. A chacun des angles, une sirène ailée, dont le corps se termine en volutes.

Larg., 30 cent.

264 — **Chapiteau en marbre blanc.** Italie, XVIe siècle.

Il est orné d'un écusson aux armes des Colonna, avec les lettres S. C. inscrites dans une couronne de laurier, ce motif de décoration se détachant sur un fond mouluré.

Haut., 31 cent.; larg., 44 cent.

265 — **Petit groupe en albâtre.** Italie, XVIe siècle.

La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean-Baptiste. La Vierge, amplement drapée, la tête en partie couverte d'un voile, est assise sur un banc et présente le sein à l'Enfant Jésus étendu sur ses genoux. Il entoure de ses bras saint Jean, debout, vêtu d'une peau d'animal lanifère. Base plate rectangulaire.

Haut., 32 cent.

266 — **Haut-relief en terre cuite peinte et dorée.** Allemagne du sud, XVe siècle.

Composition à six personnages semblant provenir d'une Mise au tombeau. Au centre, la Vierge, les bras croisés, soutenue par saint Jean et accompagnée de sainte Madeleine et de trois autres saintes femmes.

Haut., 35 cent.; larg., 49 cent.

Cette sculpture a été réappliquée sur un fond rectangulaire en pierre.

267 — **Deux fragments de hauts-reliefs en terre cuite peinte et dorée.** Allemagne du sud, xve siècle.

L'un représente un groupe de cavaliers casqués et en armures. L'autre figure les deux larrons nus, debout, côte à côte. Ces deux sculptures proviennent d'un calvaire.

Haut., 26 et 24 cent.

268 — **Bas-relief carré en terre cuite.** xvie siècle.

Il représente en perspective une grande salle à voûte supportée par des colonnes. Au fond et sur les côtés, des fenêtres à meneaux. A la partie supérieure, dans chacun des angles, un enfant tenant une branche de feuillages.

Haut., 21 cent.

269 — **Haut-relief en pierre de Kelheim.** Allemagne, xvie siècle.

La Charité romaine : Cimon enchaîné, à demi nu, est assis sur un banc. Sa fille, debout, lui présente le sein sur lequel il se jette avec avidité. Au fond, le mur de la prison sur lequel des chaînes sont suspendues. A la partie inférieure, les initiales W. W.

Haut., 27 cent.; larg., 17 cent.

270 — **Plaque en marbre blanc ajouré.** Ancien travail oriental.

De forme rectangulaire, à décor de motifs géométriques, elle est encadrée d'une bordure de carreaux émaillés noir.

Haut., 65 cent.; larg., 43 cent.

TERRES CUITES

DU XVIIIe SIÈCLE

271 — **Statuette en terre cuite,** par Falconet. Non signée. Milieu du XVIIIe siècle.

Baigneuse nue, debout, appuyée à un tronc d'arbre sur lequel elle a déposé sa chemisette dont elle tient un pan de la main droite pour cacher sa nudité. Le corps est légèrement penché en avant, la tête inclinée, la jambe gauche avancée. Les cheveux nattés sont relevés en chignon et maintenus par un ruban orné d'une rose.

Haut., 48 cent.

Variante de la statuette en marbre conservée au musée du Louvre.

272 — **Petit groupe en terre cuite,** attribué à Michel (François-Sigisbert). Milieu du XVIIIe siècle.

Vénus sur un tertre, nue, tient des deux mains une draperie ramenée sur ses seins. A ses pieds, assis sur son carquois, l'Amour joue avec deux colombes. Base plate rectangulaire.

Haut., 24 cent.

Michel (François-Sigisbert), né à Nancy le 24 septembre 1728, mort à Paris le 21 mai 1811. Frère aîné de Clodion.

Cf. St. Lamy : *Dictionnaire des Sculpteurs de l'École française du XVIIIe siècle,* Paris, 1911, tome II, page 138.

273 — **Petit groupe en terre de Lorraine,** par Cyfflé. XVIIIe siècle.

Les Cymbales, d'après Taraval : une nymphe, drapée à l'antique, danse en jouant des cymbales. Auprès d'elle, un faune nu, assis, souffle dans une conque. De l'autre côté, un enfant agenouillé frappe sur un tambour. Derrière, un trophée d'instruments de musique est suspendu à un tronc d'arbre. La base porte la signature de Cyfflé.

Haut., 30 cent.

BOIS SCULPTÉS

274 — **Statuette en bois sculpté.** Allemagne du sud. Fin du XVe siècle.

Saint Georges debout, revêtu de l'armure complète, foule à ses pieds le dragon qu'il transperce de sa lance. Il est nu-tête et porte les cheveux longs. Tous les détails de l'armure sont fidèlement rendus.

Haut., 42 cent.

275 — **Deux bustes accolés en buis.** Allemagne, XVIe siècle.

Ces bustes représentent un homme et une femme enlacés, les bras passés autour du cou, les visages rapprochés.

Haut., 65 millim.; larg., 85 millim.

276 — **Statuette en buis.** Allemagne, XVIe siècle.

Saint Sébastien, debout, le bras droit levé, le gauche replié derrière le dos, dans l'attitude de son supplice. Il est nu, les reins ceints d'une draperie, la tête penchée vers l'épaule gauche, et porte les cheveux longs et ondulés.

Haut., 41 cent.

277 — **Lustre en bois sculpté.** Suisse. Fin du XVe siècle.

Il est formé d'un buste de jeune femme, coiffée d'un bonnet. Une ramure de cerf est fixée derrière ses épaules. Chaînettes et couronne de suspension en fer forgé.

Haut., 33 cent.; larg., 65 cent.

278 — **Deux petits panneaux en bois sculpté, peint et doré.** Espagne, XVIe siècle.

Ces panneaux sont ornés sur les deux faces : l'une est décorée des figures d'Adam et d'Ève, debout, Adam contre un arbre, Ève près de l'arbre de la science du bien et du mal, goûtant du fruit défendu. Sur l'autre face, des grotesques, des mascarons et deux cartouches contenant l'inscription : ESPERAVI IN TE DNE. Cadre mouluré en bois noir.

Haut., 33 cent.; larg., 13 cent.

MEUBLES

279 — **Meuble à deux corps.** Ile-de-France, XVIe siècle.

Il ouvre à quatre portes et est muni d'un tiroir. Les vantaux sont sculptés à figures allégoriques : les Saisons, et les montants composés de colonnettes unies. Fronton rapporté, de forme triangulaire, coupé, avec figurine de Minerve dans une niche. Plaquettes en marbre vert. Bois de noyer.

Haut., 2 m. 18; larg., 1 mètre; prof., 44 cent.

280 — **Meuble à deux corps.** Ile-de-France. XVIe siècle.

Fermant à quatre portes et muni de cinq tiroirs, il est orné de moulures et de colonnettes engagées et enrichi de plaquettes de marbre veiné et d'incrustations de bois noir. Bois de noyer.

Haut., 1 m. 71; larg., 1 mètre; prof., 51 cent.

ÉTOFFES

281 — **Grand bandeau en velours et broderie.** Italie, XVIe siècle.

Ce bandeau de velours rouge est décoré de trois rangées de chardons stylisés, disposés symétriquement et séparés par des quartefeuilles. Ces ornements sont exécutés en applications de broderies de soies de couleurs et d'argent doré.

Larg., 2 m. 20; haut., 77 cent.

282 — **Grand panneau en tissu.** Perse, XVIIe siècle.

De forme rectangulaire, en brocart, il est orné, sur fond doré, de quatre arbustes taillés et fleuris, sortant chacun d'un vase accosté de deux perruches. Bordure à fleurettes multicolores.

Haut., 1 m. 10; larg., 1 m. 90.

283 — **Grand panneau en tissu, décoré en cire de couleurs.** Perse, XVIe siècle.

De forme rectangulaire, il est décoré d'un arbuste fleuri sur lequel sont perchés des oiseaux. La partie supérieure est disposée en arceau fait de feuilles rouges, surmonté de branches fleuries. Les angles inférieurs sont ornés chacun d'une coupe chargée de fleurs et de fruits. Bordure galonnée à arabesques.

Haut., 1 m. 87; larg., 1 m. 20.

284 — **Panneau de velours.** Art oriental, XVIe siècle.

De couleur rouge, il est orné d'arabesques ciselées, reliées à des palmettes et des cordelettes nouées, lamées de métal doré.

Haut., 1 m. 45; larg., 58 cent.

285 — **Panneau en mosaïque de drap.** Ancien travail persan.

De forme rectangulaire, à fond rouge, il est chargé d'arbustes en fleurs sur lesquels sont perchés des oiseaux. Dans le haut, un lion passant à droite, devant le masque radié du soleil. Triple bordure sur trois côtés, ornée de réserves blanches à inscriptions noires et de feuillages.

Haut., 1 m. 75; larg., 82 cent.

TAPISSERIES

286 — **Tapisserie suisse ou flamande.** xve siècle.

Elle affecte la forme d'un bandeau et comprend cinq compositions galantes disposées dans un jardin. Au centre, deux amants, assis et enlacés, devant une table chargée de mets ; un serviteur détache d'une treille une grappe de raisin pour la leur offrir. A gauche, un jeune homme présente une corbeille de fruits à une jeune femme, debout devant lui. A l'extrémité, un seigneur et une reine font une partie d'échecs. A droite, deux amoureux jouent aux tarots. Le groupe suivant figure une jeune femme assise et offrant une couronne de fleurs au galant placé devant elle. Tous ces personnages sont revêtus des plus riches costumes civils de l'époque.

Une longue treille orne tout le fond de la tapisserie. A la partie inférieure, une haie basse et fleurie, parmi laquelle courent divers petits animaux.

Haut., 1 m. 05; larg., 3 m. 60.

Exposition nationale suisse à Genève, 1896.

Gaston Migeon : *Les Arts du Tissu* (Paris, 1909), p. 198 : « .....Une merveilleuse tapisserie de ce dernier genre (à sujets familiers et rustiques), une des plus parfaites de goût, de style et

d'art que le moyen âge nous ait transmises, se trouve heureusement conservée dans un rare état au château de Ripaille, près Thonon, dans les collections de M. Engel. C'est une très grande bande, représentant cinq sujets civils, absolument du même esprit que ceux qu'on rencontre sur les valves de miroirs ou les côtés de coffrets en ivoire du XIVe siècle, et qui nous font attribuer au plus tard cette tenture aux toutes premières années du XVe siècle, si ce n'est même à la fin du XIVe siècle. Aucun mot ne saurait rendre le charme et la grâce de ces conversations d'amoureux, de ces groupes jouant aux échecs; l'élégance des personnages, d'un dessin si pur, la beauté des costumes et des coiffures, l'ornementation du fond, sans perspective, où une haute treille déploie ses pampres et ses grappes, que picorent des oiseaux, la bande inférieure où ces petits animaux courent au milieu de touffes d'herbes et de fleurs, font de cette tenture une pièce incomparable, très typique, d'un genre que cultivent à l'infini les ateliers du XVe siècle, mais plus jamais avec cette grâce exquise, ni cette préciosité si fine d'exécution, à fils très serrés et à polychromie franche et harmonieuse. On peut rapprocher de ce pur chef-d'œuvre un morceau bien plus grossier, mais d'un style tout analogue, qui se trouve au musée de Colmar. Eugène Müntz avait eu connaissance de cette tapisserie quelque temps avant sa mort, et lui avait consacré une notice demeurée inédite, qu'utilisera M. Engel dans le catalogue qu'il prépare. Müntz, je le crois, n'avait pas osé faire remonter cette tapisserie plus haut que le XVe siècle, n'ayant pas été frappé, comme je le fus, de l'analogie qu'elle présente avec les ivoires français du XIVe siècle ; c'est ce qui m'incline aussi à y voir une tapisserie bien française, ou si l'on préfère, franco-flamande. »

Jules Guiffrey : *Les Tapisseries du XIIe à la fin du XVIe siècle,* Histoire générale des Arts appliqués à l'Industrie (Paris), p. 39.

Hermann Schmitz : *Bildteppiche, Geschichte der Gobelins Stickerei,* Berlin, 1919.

M. le Dr Rodolphe Burckhard, conservateur du musée historique de Bâle, nous signale un groupe de trois tapisseries du Haut-Rhin, avec lesquelles la tapisserie de la collection Engel-Gros, qu'il désigne comme un travail bâlois du troisième quart du XVe siècle, a une certaine analogie :

1° Tapisserie au musée historique de Bâle, publiée par J. Lessing, *Wandteppiche,* pl. 28.

2° Tapisserie au musée historique de Bâle, scènes de chasse, exécutée pour Petermann Feer, publiée au compte-rendu du musée pour l'année 1907.

3° Fragment de tapisserie au musée Unterlinden à Colmar, publiée par A. Schricker. *Trésors d'art en Alsace-Lorraine*, 1896.

287 — **Tapisserie franco-flamande.** Fin du xve ou commencement du xvie siècle.

Sur un fond gros bleu, entièrement couvert de fleurettes polychromes, se détachent trois personnages. Au centre, un fou, en costume traditionnel, brandissant une marotte, et un lansquenet, vêtu d'un haut-de-chausses rayé et d'un pourpoint à crevés, dansent au son de la flûte, dont joue un autre lansquenet habillé comme le précédent et portant l'épée suspendue au côté.

Haut., 1 m. 60; larg., 1 m. 90.

288 — **Tapisserie flamande tissée d'or de soie et de laine.** Fin du xve ou commencement du xvie siècle.

La Glorification du Christ. A la partie supérieure de la composition, le Christ de majesté, assis et bénissant, la main gauche appuyée sur le globe du monde, est entouré d'anges. A ses pieds, deux femmes personnifiant la Miséricorde et la Justice tenant le lis et l'épée symbolique. Plus bas, à gauche, le pape et les représentants de l'Eglise : deux cardinaux, un évêque, un abbé, des religieux et des religieuses; à droite, les laïques, l'empereur avec l'impératrice, suivis de gentilshommes. Tous ces personnages sont vêtus de somptueux costumes enrichis de bijoux, et portent leurs attributs. Dans les angles supérieurs, deux compartiments contiennent les figures d'Adam et d'Eve, nues et debout, se détachant sur des fonds de paysages. Bordures à fond gros bleu, chargé de branches fleuries, de pampres et de rubans polychromes.

Haut., 2 m. 55; larg., 2 m. 05.

J. Destrée et P. van du Vex; *Musées royaux du cinquantenaire à Bruxelles; tapisseries.*

289 — **Petit panneau de tapisserie.** Suisse, xve siècle.

Chevauchant sur une haquenée, un jeune seigneur, accompagné de son amante, montée en croupe, courre un cerf qui s'enfuit vers des rets tendus entre des arbres. Au premier plan, trois chiens courants. A la partie supérieure, une banderole portant l'inscription en vieil allemand : ICH JAG NACH TRUWEN. FIND ICH DIE KEIN LIEBER ZIT GELEBT ICH NIE. (Je chasse l'hymen. Si je le trouve, je ne vivrai jamais de plus doux moments.)

Haut., 80 cent. ; larg., 85 cent.

290 — **Petit panneau de tapisserie.** Suisse, xve siècle.

Au milieu, une jeune femme debout, couronnée de fleurs, en longs cheveux épars, vêtue de bleu, caresse une licorne, symbole de la pureté.

Cette composition se détache sur un fond de paysage avec montagnes, fontaine, animaux et branches fleuries. En haut, une banderole portant l'inscription en vieil allemand : (ICH HAB) MIN ZIT (DER) WELT GEGEBEN NUON MUS ICH HIE IM ELLENDEN LEBEN. O WIE D...... (J'ai consacré tout mon temps au monde, maintenant je suis obligé de mener ici une existence misérable...)

Haut., 75 cent.; larg., 60 cent.

291 — **Fragment de tapisserie.** Suisse. xve siècle.

Sur fond gros bleu, se détachent des arbustes en fleurs polychromes, au milieu desquels se jouent des oiseaux et un lièvre.

Haut., 84 cent.; larg., 28 cent.

292 — **Tapisserie de Bruxelles,** XVIe siècle.

Au centre de la composition, les armes des princes de la Mirandole se détachant sur la mer et le ciel. Dans le haut, le soleil radié. A gauche, Atlas, debout sur un îlot, porte le monde sur l'épaule gauche, sa main droite s'appuyant aux lambrequins de l'écusson. A droite, la Fortune, nue, debout sur le globe terrestre, tenant du bras gauche levé une voile gonflée dont l'extrémité s'enroule autour de sa cuisse. Sur l'écusson, la devise : SVS. QVE. DE. QVE. FERRE. Bordures rouges chargées de fruits et de feuilles polychromes. Aux angles, l'écusson répété des princes de la Mirandole. Sur la lisière de la bordure, le monogramme de l'artiste et la marque de Bruxelles.

Haut., 2 m. 75; larg., 2 m. 60.

TAPIS

293 — **Tapis de prières tissé d'argent.** Art persan, XVIe siècle.

Le milieu, à fond garance, est couvert de fleurs polychromes et d'arabesques réservées en creux et tissées argent; le haut forme une sorte d'arceau à champ groseille, délimité par une bande bleue chargée d'inscriptions. Première bordure, fond jaune, ornée d'un côté de caractères d'écriture, et de l'autre d'un feston fleuri. Seconde bordure, mi-partie à fond bleu, à inscriptions et fond garance à motifs bleus. Troisième enca-

drement, fond vert décoré de fleurettes et inscriptions.

Une légère différence de tonalité se remarque vers la partie médiane de ce tapis.

Haut., 1 m. 62; larg., 1 m. 07.

Ancienne collection Albert Goupil. Paris, 1888, nº 5.

Voici, d'après M. H. Lavoix (*Gazette des Beaux-Arts*, étude sur la collection Albert Goupil, 27º année, 2º période, tome XXXII, page 307), la traduction des grandes lettres encadrant la partie supérieure de ce tapis : « Dieu est le seul Dieu; il n'y a point d'autre Dieu que lui, le Vivant, l'Immuable. Ni l'assoupissement, ni le sommeil n'ont prise sur lui. Tout ce qui est dans les cieux et sur la terre lui appartient. Qui peut intercéder auprès de lui sans sa permission? Il connaît tout ce qui est devant eux et ce qui est derrière eux, et les hommes n'embrassent de sa science, que ce qu'il a voulu leur apprendre. Son trône s'étend sur les cieux et sur la terre, et leur garde ne lui coûte aucune peine. Il est le Très Haut, le Très Grand: Dieu dit la vérité. » Sur la bande inférieure court le verset suivant: « Acquitte-toi de la prière au moment où le soleil décline, jusqu'à l'entrée des ténèbres de la nuit. Fais aussi une lecture pieuse à l'aube du jour. L'aube du jour n'est pas sans témoins. » Sur le fond groseille, sont inscrites, en lettres noires, les quatre-vingt-dix-neuf épithètes que les musulmans appellent les attributs de Dieu. Quant aux coins, ils sont formés par des lettres coufiques, disposées, enchevêtrées en carrés, et reproduisant les formules sacramentelles de la Foi et de la Mission de Mahomet; ce sont des monogrammes ressemblant tellement à des figures géométriques que leur déchiffrement est des plus difficiles, etc.

294 — **Partie de tapis.** Perse, XVIe siècle.

A fond rouge, il est entièrement couvert de grosses fleurs épanouies, de palmettes et de branchages polychromes.

Haut., 2 m. 15; larg., 1 m. 15.

295 — **Tapis de prières.** Art indo-persan, XVIIe siècle.

De velours gris, il se compose d'un mirhab décoré d'une tige feuillagée et fleurie de cinq grosses fleurs jaunes. A la partie supérieure, deux écoinçons à fond blanc, ornés également des mêmes fleurs. Bordure à rinceaux fleuris, blancs et verts, sur champ rouge.

Long., 1 m. 55; larg., 1 mètre.

Une partie de la bordure, dans l'angle gauche supérieur, a été refaite.



Paris. — Imp. Georges Petit. — 673-21.

COLLECTION

ENGEL-GROS

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle aura lieu au comptant.

Les acquéreurs paieront ***17 fr. 50 pour cent*** en sus des enchères.

Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée.

ORDRE DE LA VACATION

Incunables	20 à 49
Reliures	50 à 64
Reliures et manuscrits arabes et persans	65 à 72
Livres d'amis	73 à 83
Manuscrits	1 et 2
Manuscrits	4 à 19
Très riche manuscrit du xve siècle	3

Paris. — Imp. Georges Petit. — 697-21.

CATALOGUE

DES

BEAUX MANUSCRITS

FRANÇAIS, FLAMAND ET ITALIENS

DES XIVe ET XVe SIÈCLES

INCUNABLES

RICHES RELIURES

DES XVe ET XVIe SIÈCLES

FRANÇAISES, VÉNITIENNES, ORIENTALES, PERSANES, ETC.

NOMBREUX LIVRES D'AMIS AVEC DESSINS ET MINIATURES

PROVENANT DE LA

COLLECTION ENGEL-GROS

ET DONT LA VENTE AURA LIEU A PARIS

GALERIE GEORGES PETIT

8, RUE DE SÈZE, 8

Le Jeudi 2 Juin 1921, à deux heures

COMMISSAIRE-PRISEUR
Me F. LAIR-DUBREUIL
6, rue Favart, 6

LIBRAIRE-EXPERT
M. HENRI LECLERC
219, rue Saint-Honoré, 219

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE : *Le Samedi 28 Mai 1921, de 2 heures à 6 heures.*

PUBLIQUE { *Le Dimanche 29 Mai 1921, de 2 heures à 6 heures.*
Le Mercredi 1er Juin 1921, de 2 h. à 6 h. — PETITE GALERIE.

Hec
aute qrtum
et filijs ur
se pascentis
ma
nifestat loc
et modum
unde aduc
nicus solus
manifestab
michi amic
pm cum
yalcs uirtu
tum aliorum plus et dispensas circa amicos
apperta in uenisti finem sublima
teris a gloria et mortuus relinques pote
tissime potencias.



Alia
ursa se
cunda
pascens
catulos
et in om
nibus
illa pter
quam in
umbra
tantum
scripta
natura
temporum natiuitas abortiua. In ultima
cum scribitur ultime subsolares tantum
qz coronas manifestant diuisiones tocius
potentie.



Helio Leon Marotte Paris



MANUSCRITS

1 — « **Sibillarius** ». — Petit in-8° de 45 feuillets, couverture parchemin.

Manuscrit du commencement du XIVe siècle, sur parchemin, très important pour l'étude des textes sibyllins et des adaptations dont ils furent l'objet, surtout en Italie, à la fin du XIIIe siècle et au début du siècle suivant. Il porte comme titre « De imperatore » — ce titre a été, dès le XIVe siècle, reproduit sur la couverture — et commence comme il suit : « Incipit Sibillarius quem fecit sibilla filia Manasses regis [sibilla decima Tyburtina], quando in monte Aventino ducta fuit ab imperatore Trojano etpopulo Romano... » La première partie paraît s'arrêter au fol. 14 v°, avec les mots suivants : « ...Post hec Dominus de celo veniet ad judicandum seculum per ignem quod nullus scit hanc horam nec dies nec annos ejus et sic erit judicii signum. »

Ce qui suit (fol. 15-22) est plus particulièrement consacré au pape et se trouve illustré de quinze miniatures fort curieuses, d'origine italienne, dans plusieurs desquelles on voit un évêque accompagné d'animaux divers. Premiers mots : « Sevus nequam ursus catulos pascens .. »

La troisième partie est la plus considérable et occupe les feuillets 23-43. Premiers mots : « De laudato paupere et electo imperatore noto et ignoto habitante in prima

extremitate Bizancii... » En marge du fol. 36, une main contemporaine a mis : « Iste papa speravit in regem Francie et ideo regnum Francie perditur et ipse peribit.» Parmi les derniers chapitres deux commencent comme il suit : « Anno M CCC decem bis VII, dabit ether vina, bladum...» (fol. 40). « Universis et singulis ad quos littere iste pervenerunt magister Johannes de Davidis Tollectanus... Noveritis quod anno Domini M CCC (un blanc) mense septembris sole existente in libra convenient omnes planete insimul... » (fol. 40 v°). « In nomine Domini, amen. Anno Domini M CCC septimo viceno, mense sexto, regnante profunda scientia, petra patietur... » (fol. 42). Derniers mots (fol. 43) : « ... agnum collocabit in sceptrum bestie in Babilonem sedes ejus modicum tempus erit. »

Une main contemporaine a transcrit, aux fol. 43 v°-44, le récit d'une vision d'un moine de Citeaux : « Anno Domini millesimo CCC XL VI, facta est quedam visio in claustro cisterciensis ordinis. Quidam monachus celebrabat missam et inter absolucionem et communionem misse apparuit quedam manus scribens... ». — Le feuillet 45 est en partie coupé.

2 — **Horæ.** — In-32 de 159 feuillets, veau brun, fil. et fers à froid. (*Rel. du XVIe siècle, fatig.*)

Manuscrit du xive siècle, sur parchemin, orné de trois miniatures, d'initiales décorées et d'encadrements. Il a malheureusement souffert de l'humidité et les miniatures sont en très mauvais état; il est, en outre, incomplet de plusieurs feuillets.

Au calendrier manque le mois de juin. Le mois de janvier a été refait, au xvie s., par une main qui a ajouté, dans les autres mois, plusieurs fêtes caractéristiques qui montrent que ce livre d'Heures se trouvait alors dans le Limousin : « Dedicacio ecclesie S. Juniani » (11 janvier); « Revelatio S. Juniani » (7 mai); « Juniani, abbatis » (13 août); « Translatio S. Juniani » (5 nov.); « Eutropii, episcopi » (30 avril); « Euparchii, confessoris » (3 juillet).

Plusieurs anciens possesseurs y ont laissé leurs noms,



Hélio Léon Marotte Paris

3

tant sur des feuillets de garde, que sur un cahier de cinq feuillets ajouté en tête : « Légué par M. Babinet, curé de Buxerolle » (XVIIe s.). — « Le présent livre est à moy, Jehan de Chaulmont » (XVIIe s.). — « N. Boucard, prestre » (XVIIIe s.). Au bas du fol. 71 se trouvaient des armes qui ont été grattées.

3 — **HORÆ.** — Petit in-4° de 170 feuillets; ais de bois recouverts de velours bleu, dans un étui.

TRÈS RICHE MANUSCRIT de la seconde moitié du XVe siècle, orné, à chaque page, de miniatures et de somptueux encadrements, formés de rinceaux de fleurs et de feuillages stylisés. Le nombre des grandes miniatures est de 39; celui des petites, placées au calendrier et dans les encadrements, dépasse 800. Chaque page, en effet, contient régulièrement 3 petites miniatures; il n'y a d'exception que pour quelques-unes des pages sur lesquelles sont les miniatures principales.

La miniature de la marge du haut est presque toujours consacrée à une figure grotesque ; on y trouve, par suite, une extraordinaire série d'animaux fantastiques : singes, renards, sirènes, oiseaux, etc., dans les poses et les occupations les plus diverses. Les sujets des miniatures placées dans les marges extérieures et dans celles du bas sont empruntés à l'histoire des Hébreux (histoire de Moïse, de Joseph, du roi David, etc.) et aux fêtes ou vies des saints qui font l'objet des grandes miniatures. Le même sujet est répété, mais retourné, au recto et au verso.

Les miniatures du calendrier sont particulièrement curieuses. C'est ainsi qu'on y voit, au mois de février, des jeunes gens jouant au golf; au mois d'avril, des scènes de communion pascale et de promenade ; au mois de mai, des rondes et jeux divers ; au mois de juin, une joute nautique, et au mois de décembre, une bataille avec des boules de neige.

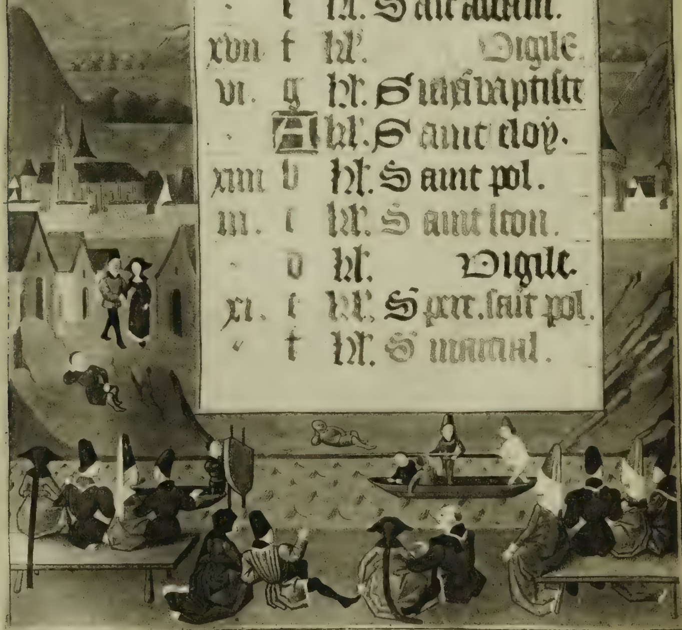
Le calendrier est en français et les noms de saints y sont écrits, alternativement, en lettres rouges et en lettres bleues ; quelques-uns sont, en outre, en lettres

d'or. Parmi ces derniers, on remarque ceux de S. « Père » chaire de S. Pierre (22 février), S. Grégoire (12 mars), S. George (21 avril), S. Yves (19 mai), S. Gille (1er sept.), Ste Croix (14 sept.), S. Denis (9 oct.), etc.

Les grandes miniatures sont consacrées aux sujets suivants : 1° Quatre Evangélistes (fol. 13) dans une miniature à 4 compartiments au bas de laquelle est représentée la scène de S. Jean l'Évangéliste jeté dans une chaudière ou tonneau rempli d'huile bouillante ; 2° Annonciation (fol. 15) ; 3° Visitation (fol. 32) ; 4° Nativité (fol. 43 v°) ; 5° Annonciation aux Bergers (fol. 47 v°) ; 6° Adoration des Mages (fol. 51) ; 7° Purification (fol. 54 v°) ; 8° Fuite en Egypte (fol. 58) ; 9° Trinité (fol. 63 v°) ; 10° Baiser de Judas (fol. 83) ; 11° Pentecôte (fol. 85) ; 12° Jésus au Jardin des Oliviers (fol. 86) ; 13° Jésus portant sa croix, avec, dans le bas, les ouvriers qui fabriquent la croix (fol. 88) ; 14° Jésus cloué sur la croix, avec, dans le bas, Ste Véronique (fol. 89 v°) ; 15° Calvaire (fol. 91), avec, dans le bas, les soldats qui jouent aux dés ; 16° Descente de croix (fol. 92), avec, dans le bas, une Pieta ; 17° Mise au tombeau (fol. 94), avec, dans le bas, la Résurrection ; 18° Roi David (fol. 97) ; 19° Jugement dernier (fol. 116) ; 20° La Vierge avec l'Enfant Jésus (fol. 147) et, dans le bas, la dame pour laquelle le manuscrit semble avoir été fait ; 21° Trinité (fol. 151 v°) ; 22° S. Pierre et S. Paul (fol. 152 v°) ; 23° S. Jean-Baptiste (fol. 153 v°) ; 24° S. Michel (fol. 154 v°) ; 25° S. Etienne (fol. 155 v°) ; 26° S. Laurent (fol. 156 v°) ; 27° S. Christophe (fol. 157 v°) ; 28° S. Georges (fol. 158 v°) ; 29° S. Nicolas (fol. 159 v°) ; 30° S. Eloi (fol. 160 v°) ; 31° S. Martin (fol. 161 v°) ; 32° S. Sébastien (fol. 162 v°) ; 33° S. Antoine (fol. 163 v°) tenté par le diable qui se présente sous l'apparence d'une femme honnête mais dont les griffes se voient au-dessous de la jupe et dont les cornes percent le hennin ; 34° Ste Marie-Madeleine (fol. 164 v°) ; 35° Ste Catherine (fol. 165 v°) ; 36° Ste Marguerite (fol. 166 v°) ; 37° Ste Appollonie (fol. 167 v°) ; 38° Onze mille vierges (fol. 168 v°) ; 39° La Toussaint (fol. 169 v°).

Ce superbe manuscrit, dont la conservation est parfaite, provient de la collection H. Bordes.





Hélio Léon Marotte Paris



Hélio Léon Marotte Paris

5

4 — **Horæ.** — In-8° de 117 feuillets ; vélin, fil. et et milieux ornés, tr. dor. (*Rel. anc. avec dos de veau plus récent.*)

Manuscrit du xve siècle, sur parchemin, orné de neuf miniatures qui ont beaucoup souffert de l'humidité : 1° Visitation (fol. 47) ; 2° Nativité (fol. 38) ; 3° Annonciation aux Bergers (fol. 63 v°) ; 4° Adoration des Mages (fol. 68) ; 5° Purification (fol. 72) ; 6° Fuite en Egypte (fol. 76) ; 7° Couronnement de la Vierge (fol. 82 v°) ; 8° Dieu le Père (fol. 89) ; 9° Jésus en croix, avec la Vierge et S. Jean (fol. 106).

Une main, du xve siècle, y a ajouté, aux fol. 2-4 et 21 v°-25, deux longues prières, en français, adressées la première à Jésus-Christ et la seconde à la Vierge.

Le calendrier, qui occupe les feuillets 5-16, est en français et écrit en lettres rouges, bleues ou dorées, mais il est un peu abîmé. Plusieurs feuillets manquent dans le corps du volume.

Ce manuscrit appartenait, au xvie siècle, à un de Croy, qui y a mis sa signature, au fol. 88 v° : « Vostre à jamès, tant qu'il durra. C (?) de Croy ». Il serait passé, au xviie siècle, d'après une note qu'on lit sur un feuillet de garde, à une « princesse de Nassau ».

Le fer qui est frappé sur la reliure représente la Vierge tenant l'Enfant Jésus, avec, comme exergue, « Santa Maria ora pro nobis. »

5 — **Officium Beate Virginis Marie** secundum Romanam ecclesiam. » Gr. in-16 de 240 feuillets; mar. tête de nègre, compart. de fil. à la Grolier, tr. dor. (*Marius Michel.*)

Joli manuscrit du xve siècle, sur parchemin, d'origine italienne, orné de quatre grandes miniatures, de quatre lettres historiées et de nombreuses initiales peintes ou dorées. Les miniatures sont toutes aux versos des feuillets et les lettres historiées sur les pages qui leur font face. Elles sont, les unes et les autres, accom-

pagnées de riches encadrements, que le couteau du relieur a légèrement atteints.

Les miniatures sont aussi remarquables par le dessin que par la couleur et constituent de petits tableaux d'une grande finesse. Celle de la Présentation est particulièrement belle.

1° Annonciation (fol. 13 v°) ; 2° Résurrection du fils de la veuve de Naïm (fol. 114 v°) ; 3° Roi David (fol. 183 v°), en tête des « Septem Psalmi penitentiales » ; 4° Présentation de la Vierge Marie au Temple (fol. 214 v°).

Les armes suivantes sont peintes dans l'encadrement de la miniature de l'Annonciation et dans celui de la page qui lui fait face.

1° (fol. 13 v°) D'argent à une croix pattée de gueules, cantonnée de 4 aigles de sable, avec, sur le tout, un écu écartelé au 1 et 4 de gueules au lion d'argent, au 2 et 3, pavé de sable et d'or de sept pièces, qui sont les armes des Gonzague.

2° (fol. 14) Ecartelé au 1 et 4 d'azur à trois fleurs de lis d'or (France), au 2 et 3 d'azur à l'aigle d'argent et à la bordure denchée d'or sur gueules (Albret d'Orval ?).

6 — **Officium Beate Virginis Marie** secundum consuetudinem curie Romane. — In-32 de 246 feuillets; mar. vert, pet. dent. et fleurons. (*Rel. du XVIIIe siècle.*)

Très joli petit manuscrit du xve siècle, sur parchemin, d'origine italienne; il est orné de 14 grandes miniatures, d'une lettre historiée (roi David dans la lettre D de Domine) et d'initiales en couleurs isolées sur fond d'or. Cette origine est confirmée par certains des noms de saints qu'on relève dans le calendrier : « Translatio S. Augustini », à Pavie (20 février) ; « S. Syri, épiscopi Papiensis » (17 mai) ; « S. Kalimeri, episcopi et confessoris », à Milan (31 juillet) ; « S. Nicolai de Tolentino » (10 sept.) ; « S. Cerboni, episcopi », à l'île d'Elbe (10 oct.), etc.

Les grandes miniatures, presque toutes à pleine



10





6

Hélio Léon Marotte Paris

page, sont très fines et d'une belle couleur; elles sont consacrées aux sujets suivants : 1° Annonciation, avec un riche encadrement (fol. 14); 2° Visitation (fol. 29 v°); 3° Nativité (fol. 45 v°); 4° Adoration des Mages (fol. 52); 5° Purification (fol. 58 v°); 6° Fuite en Égypte (fol. 64 v°); 7° Massacre des Innocents (fol. 70 v°); 8° Jésus devant les docteurs (fol. 81); 9° Chant des litanies (fol. 129 v°); 10° La Mort sortant d'un tombeau, à l'Office des morts (fol. 144); 11° Ecce Homo (fol. 191), en tête de l'« Officium sanctissime crucis »; 12° La Pentecôte, en tête de l'« Officium Spiritus Sancti » (fol. 197 v°); 13° L'Assomption, en tête de la « Missa Beate Virginis Marie » (fol. 202 v°); 14° S. Jérôme (fol. 215 v°).

Provient de la bibliothèque de Fr.-A. Filippi, dont l'ex-libris imprimé est collé à l'intérieur du premier plat.

7 — **Lucano** (Fol. 1 r°). Incomincia il primo libro di Lvca || no . de . facti . di . Roma . &x . di Cesare || et . di Galias . tradvcto di . latino verso . in prosa . volgare. In-fol. de 98 ff.; ais de bois recouverts de veau brun, compart. de fil., encadr. et milieu ornés d'arabesques à froid, tr. dor., traces d'attaches. (*Rel. du début du XVIe siècle.*)

Beau manuscrit italien de la fin du xve siècle sur vélin, écrit en lettres rondes; il est orné, à la première page, d'un très riche encadrement de rinceaux avec personnages, amours, fleurs, animaux, et armoiries au bas, et d'une belle initiale renfermant un personnage lisant d'une très jolie exécution.

De plus, une jolie initiale, de rinceaux et de fleurs, se trouve en tête de chacun des neuf livres dont l'intitulé est en lettres rouges.

Au recto du dernier feuillet, les cinq dernières lignes du texte ont été refaites. Le dernier feuillet de garde a été en partie doublé par une feuille de papier portant le cachet de Philippe V d'Espagne. Petits trous de vers.

8 — **Virgile.** Deux feuillets gr. in-folio, sur vélin, d'un manuscrit du xve siècle, contenant les commentaires de Servius Honoratus sur les œuvres de Virgile.

Ces feuillets sont : l'un, le début des commentaires sur les *Bucoliques*, l'autre, le début des commentaires sur les *Géorgiques*.

Dans des bordures de largeur inégale formant encadrement, le premier feuillet offre des compartiments renfermant : les armes des Sforza-Visconti : d'argent à la guivre, en pal d'azur, surmonté du curieux cimier des Sforza ; — un portrait (celui-ci a été frotté) ; — une couronne ducale ; — des motifs ornementaux, dont quelques-uns sont accompagnés de personnages portant l'écu des Sforza ; — des enfants, dont les vêtements sont ornés de pièces des armoiries des Sforza. Ces mêmes pièces : bagues, époussettes, etc., remplissent d'autres compartiments et l'on y lit ces deux devises de la famille Sforza : *Merito et tempore* et *Mit Zeit.*

Initiale dorée : B, au milieu de laquelle se trouve une miniature représentant, dans un paysage, deux bergers jouant de la musette et du pipeau devant leurs moutons.

Le deuxième feuillet, dans des bordures analogues, porte une décoration plus riche que celle de la feuille précédente, et d'une très grande habileté d'exécution.

Aux motifs ornementaux, très finement traités, viennent s'ajouter, en d'heureuses dispositions, des personnages humains et des animaux d'un joli dessin.

Dans des médaillons, l'on retrouve : un portrait autour duquel on lit : *Sfortia tertius* ; des armoiries de la même maison, etc. Sur une banderolle que tient une colombe, est inscrite la devise : *A bon droit.*

Initiale dorée : V, placée sur une miniature représentant un paysan conduisant sa charrue que tire une paire de bœufs.

Dans la bordure inférieure, au-dessous du portrait : *Ambrosi Marliani opus.* Ce miniaturiste ne paraît

connu que par cette œuvre aujourd'hui mutilée (cf. Bradley, *Dictionary of Miniaturists,* II, 262).

Ce manuscrit a figuré, complet, dans une vente faite à New-York, en 1886.

On y a joint deux fragments du même manuscrit : début du commentaire de la neuvième églogue, et début du commentaire du huitième livre de l'*Énéide,* chacun portant une initiale ornée.

Beaux et précieux documents de l'art de la miniature en Italie à la fin du XVe siècle.

9 — **Antiphonaire.** — Feuillet d'antiphonaire italien, de la fin du XVe siècle, sur vélin fort, in-fol.

Sur le recto, entre deux larges filets dorés, est peinte, en camaïeu sur fond bleu, une riche décoration formant encadrement et composée des motifs ornementaux les plus variés : rinceaux, arabesques, feuillages, animaux, masques humains, chimères, etc., très habilement exécutés. Au centre de la bordure inférieure, sont deux bustes de femmes, sortes de sirènes, soutenant des deux mains un écusson surmonté d'une crosse dorée. Au-dessus de l'écu, une banderolle sur laquelle on lit : *Petrus de Mantua...* (date ou mot effacé) *fecit.*

A l'angle supérieur gauche, une grande initiale (150 millim. × 150 millim.) enluminée, dans un cadre doré, offre en son milieu une miniature représentant le martyre de saint Étienne.

Il est rare de trouver des enluminures de ce genre portant le nom de leur auteur.

Quelques parties ont souffert.

10 — **Horæ.** — In-32 de 152 feuillets; veau brun, compart. de fers à froid, tr. dor. (*Rel. du XVIe siècle.*)

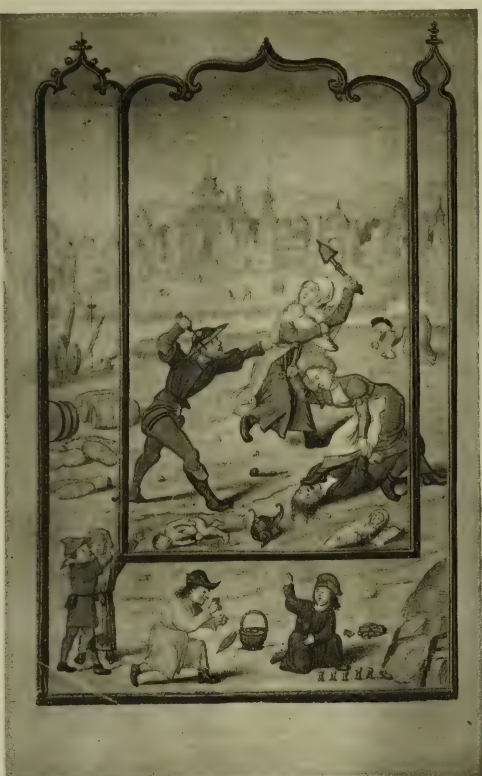
JOLI MANUSCRIT sur vélin, de l'extrême fin du XVe ou même des premières années du XVIe siècle, orné de seize miniatures, d'une lettre historiée au fol. 95 (la Vierge

avec l'enfant Jésus) et de nombreuses initiales en or sur fond jaune foncé ou en couleurs sur fond d'or, ainsi que de riches encadrements formés de rinceaux avec des fleurs, des oiseaux ou des insectes sur fond d'or.

Les miniatures appartiennent à cette catégorie fort rare et extrêmement intéressante dans laquelle la grisaille, légèrement rehaussée de couleur, se mêle aux teintes traditionnelles. Dans plusieurs d'entre elles (fol. 29, 64 et 81), sont représentées des villes parmi lesquelles on a cru reconnaître la ville de Bourges, mais rien n'est moins certain. Il faudrait, en effet, y chercher plutôt des vues de villes des bords de la Loire, car le calendrier montre que ce livre d'Heures est très probablement à l'usage du diocèse d'Angers. Certains des saints qu'on y trouve sont particulièrement honorés dans cette région : « Translatio S. Mauritii » (15 janvier et 16 août) ; « Licini, episcopi Andegavensis » (13 février) ; « Albini, episcopi » (1er mars) ; « Benedicti episcopi Andegavensis » (15 juillet) ; « Mauritii episcopi » (13 septembre).

Le personnage pour lequel il a été fait y est représenté dans la miniature de l'Annonciation (fol. 29). C'est un homme vêtu d'une houppelande noire fourrée, nu-tête, avec des cheveux noirs et longs, à genoux sur un prie-dieu qui supporte un livre de prières comme le prie-dieu placé en face, sur lequel la Vierge est agenouillée. Au-dessous, sont peintes ses armes : *De gueules au crequier d'or*, avec deux anges pour supports, et pour cimier un casque fermé aux lambrequins rouge et or. Ces armes sont répétées aux fol. 24, 56 et 64. On a voulu y voir les armes d'un membre de la famille de Créquy, mais cette identification paraît peu admissible, parce que les armes de cette famille étaient : *D'or au crequier de gueules.*

On remarque, en outre, dans plusieurs des encadrements (fol. 24, 56, 64 et 70) les deux lettres D et M réunies par une cordelière, dont le sens n'a pas été déterminé.



	c	Peregrini epi.
xv	d	
iiii	e	
	f	Potentiane virg.
xii	g	Bernardini conf.
i	A	
	b	Helene Regine
ix	c	Desiderii epi.
	d	
xvii	e	
vi	f	Urbani pape
	g	Iohannis pape
xiiii	A	Guillelmi duc aq
iii	b	Maximini epi
	c	
xi	d	Petronille



Helio Leon Marotte Pa

11 — **Horæ.** — Petit in-8, réglé, de 89 feuillets (le dernier manque), rel. en vélin, provenant d'un manuscrit, attaches de soie verte. (*Rel. anc.*)

Manuscrit sur vélin, de l'extrême fin du xve siècle, écrit en lettres gothiques et exécuté en Allemagne.

Il contient trois petites miniatures dans des initiales enluminées et à fond doré. La première page est ornée d'une bordure de rinceaux, fleurs et oiseaux, au bas de laquelle se trouvent deux blasons. Au-dessous, signature de sœur M. Hyacinthe Spiring, écrite à la fin du xvie siècle.

12 — **HORÆ.** — Très petit in-8° de 237 feuillets, mar. brun, larges dent. et milieux ornés, tr. dor., enveloppe de velours. (*Rel. anc.*)

TRÈS BEAU ET TRÈS IMPORTANT MANUSCRIT sur parchemin, de la première moitié du xvie siècle, orné de 9 grandes miniatures et de plus de 150 petites, dans le texte ou dans les marges, au-dessous des grandes et sur les pages qui leur font face.

Ces illustrations sont dues aux artistes de l'école dite Ganto-Brugeoise, qui a produit, de la fin du xve au milieu du xvie siècle, des œuvres si remarquables, parmi lesquelles il suffira de citer le *Bréviaire Grimani*, de Venise, l'*Hortulus animæ*, de Vienne, les *Heures* dites de Hennessy, de Bruxelles, etc.

Une prière, qu'on y trouve au fol. 205, et qui est attribuée à Jules II, pape de 1503 à 1513, — « Pater noster. Ave. *Julius secundus*. O Domine, Jesu Christe... » — ne permet pas d'en reporter la confection à une date plus ancienne que le premier quart du xvie siècle.

Son origine est, en outre, indiquée par certains noms de saints de son calendrier, qui sont plus particulièrement honorés en Belgique et sur les bords du Rhin : Ste Aldegonde, à Maubeuge (30 janvier); S. Lambert, à Liége (17 septembre); S. Valère (29 janvier), S. Materne (14 septembre), et S. Goar, à Trèves (6 juillet).

Le calendrier, qui occupe les feuillets 1-12, est non

seulement décoré dans le bas des scènes traditionnelles représentant les travaux des mois, mais encore, dans le reste de l'encadrement, de petits médaillons, en nombre variable, qui sont consacrés aux signes du zodiaque et aux principaux saints ou grandes fêtes du mois : Circoncision, Adoration des Mages, S. Georges, Ste Hélène, Ste Marie-Madeleine, etc., etc.

Toutes ces miniatures sont intéressantes ; on ne saurait, toutefois, leur reconnaître la même valeur; elles ne sont pas toutes dues aux meilleurs artistes de l'atelier dont le volume est sorti. Les grandes, en tout cas, et la plupart des petites doivent être comptées parmi les plus belles de l'art de la miniature à cette époque et dans ce pays. Les lointains, en particulier, y sont traités avec une rare connaissance des règles de la perspective.

Les 9 grandes miniatures sont consacrées aux sujets suivants : 1° S. Jean l'Évangéliste (fol. 16 v°). Le saint est nu dans une chaudière d'huile bouillante sur un feu qu'on attise, en présence d'un certain nombre de curieux dont les visages traduisent l'émotion et la surprise, sur l'un des côtés d'une place à maisons d'apparence flamande ; 2° Annonciation (fol. 33 v°) ; 3° Visitation (fol. 44 v°) ; 4° Nativité (fol. 56 v°) ; 5° Circoncision (fol. 62 v°) ; 6° Adoration des Mages (fol. 67 v°) ; 7° Massacre des Innocents (fol. 77 v°) ; 8° Assomption de la Vierge (fol. 86 v°) ; 9° Office des Morts (fol. 124 v°).

Toutes ces miniatures sont peintes au verso des feuillets. Leurs encadrements, comme ceux des pages qui leur font face, sont ornés d'autres miniatures plus petites aux sujets les plus divers. Dans la miniature de l'Assomption, la Vierge s'élève au-dessus d'un vaste paysage, au centre duquel on voit un port — fluvial, semble-t-il — avec ses bateaux et son estacade ; des monuments et des maisons le bordent sur plusieurs côtés. Le Massacre des Innocents s'accomplit sur un terrain occupé, dans le fond, par une ville et traversé, dans son milieu, par une rivière sur le bord de laquelle est amarré un bateau dont on a déchargé, avec une grue, des ballots et des tonneaux. Dans la marge inférieure, des enfants jouent aux osselets.

Certains des sujets des petites miniatures sont inattendus. Tel est celui (fol. 191) de cet homme d'une obésité

si extravagante qu'il est obligé, pour porter son ventre, de se servir d'une brouette, ou encore celui de cette scène bachique (fol. 63) dans laquelle on voit un homme nu à cheval sur un tonneau — comme une sorte de Bacchus — tenant, dans sa main droite levée, un pot dont le couvercle est relevé, et ayant, au-dessus de sa tête, un cep de vigne chargé de raisins, qui, après être sorti de son flanc droit (comme un arbre de Jessé), se développe en guirlande, tandis que deux hommes, également nus, supportent le plateau sur lequel est placé le tonneau et tandis, aussi, qu'un jeune homme recueille dans une sorte de cafetière le vin qui, d'un jet très fort, coule du tonneau.

Un autre détail qui mérite, enfin, d'être signalé est la présence d'un nid de cigognes, au sommet d'une cheminée, dans la miniature qui accompagne celle de Ste Anne (fol. 195 v°).

La reliure est du XVIIIe siècle, mais elle a reçu postérieurement des additions (motif central et fleurons d'angles) qui la complètent harmonieusement.

13 — **Gebetbuch.** Petit in-8° de 41 feuillets, rel. en parchemin.

Manuscrit du commencement du XVIe siècle, sur parchemin, orné de plusieurs initiales peintes sur fond d'or et, à la fin, d'un bois colorié représentant Jésus sur la croix, des deux côtés duquel prient à genoux un homme et une femme. Il appartenait, au début du XIXe siècle, à la famille Engelstein de Uhlweiller (Alsace), dont plusieurs membres y ont ajouté un certain nombre de prières et leurs signatures.

14 — **Armorial allemand** contenant 739 blasons de princes et seigneurs allemands, pour la plupart. *S. l. n. d.* In-fol., bas. brune, dos orné, tr. rouges. (*Rel. anc.*)

Recueil de 235 planches de blasons, à raison d'un par page pour les grands personnages et de 4 par page pour

la petite noblesse, il sont entièrement dessinés à la plume et soigneusement coloriés et gouachés. Le premier feuillet contient les armoiries de l'empereur romain et le second, celles de Charles-Quint, datées de 1546. D'après une note manuscrite ancienne, cet armorial, exécuté au XVIe siècle, contiendrait les armes des grands personnages et des nobles qui auraient fait partie de la Sainte-Ligue formée à Nüremberg en 1546 par Charles-Quint pour défendre la religion catholique contre la ligue protestante de Smakalde.

Réparations et cassures à plusieurs des planches, notamment à la planche 2 qui a été doublée.

15 — **Blason des armoiries,** en français. Petit in-4° de 120 ff., dont 8 de table, vél. à recouvrements (*Petitot.*)

Manuscrit du XVIe siècle, écrit en bâtarde et contenant 250 initiales et blasons en couleurs.

Au verso du dernier feuillet, avant la table : « Cy finit le susd^t Livre du Blason des armoiries faict transcrire & coppier par Messire François du four, chevalier seigneur chastellain de fontaines, de chastel & des fiefs & siêuries du fosse-Urry, Gisay, Berneval & du Vjeure, gentilhōe ordinaire de la chambre du Roy sur un pareil Livre & manuscrit en parchemin a luy presté estant ez mains de Pierre Houel escuyer s^r du Tremblay, l'un de ses amis.

« Auquel prît Ljure a esté faict dresser & adiouster par icelluy seigneur de fontaines la Table qui ensuit, laquelle manquoit à l'original de celuy dud^t s^r du Tremblay. »

16 — **Balldung (Jean).** Thesaurus insignorum : Das ist ein ausserlasens Wappennbuoch von Vil und Mancherlaij Nationen Insonderzait aber dess... Teütschen Lanndts... *S. l.* (1604). 3 part. en 1 vol., pet. in-fol., vélin. (*Rel. anc. réparée.*)

Manuscrit composé d'un titre, de 3 pages contenant la dédicace de l'auteur (Joan. Caspar à Leonibus dictus

Balldüng) à Maximilien et les armes de ce dernier dans un grand cartouche, de 4 pages prélim., de 233 pages contenant environ 2.788 blasons coloriés et gouachés, surmontés de leurs cimiers, et de 37 pages de table.

17 — **Armorial allemand** contenant 112 blasons de princes et seigneurs allemands, de 1467 à 1608, in-4° oblong, dos et coins de vélin, têt. dor., non rogné. (*Rel. mod.*)

Recueil de 36 planches de blasons, dessinés à la plume, et soigneusement coloriés, gouachés et rehaussés d'or et d'argent.

Le premier blason est celui de l'évêque de Bâle, il est daté de 1608.

18 — **Stumphius.** Manuscrit nobiliaire allemand rédigé vers l'an 1660, comprenant 879 blasons en 1 vol. in-fol., demi-rel. mar. rouge, dos orné, tr. rouges. (*Rel. mod.*)

Ces blasons, dessinés à la plume, coloriés et gouachés, sont divisés comme suit : Empereurs (de Charlemagne à Sigismond d'Autriche) et ducs de Bavière, 8 feuillets. Les portraits, en pied, de ces personnages accompagnent les blasons; le dernier portrait représente Godefroy de Bouillon, duc de Brabant, roi de Jérusalem. — Dignitaires du saint Empire, 96 blasons. — Grands maîtres de l'Ordre Teutonique, 48 blasons. — Comtes, barons et seigneurs allemands, 415 blasons. — Armorial d'Helvétie et divers États, 243 blasons.

Le volume est terminé par les « Insignia ex sigillis desumpta », 47 pièces non coloriées.

Quelques rares blasons sont restés en noir ou en partie coloriés.

Recueil intéressant, débutant par un curieux titre dessiné à la plume, colorié et gouaché.

19 — **Armorial allemand**. *S. l. n. d.*, in-8, vélin, tr. jasp. (*Rel. anc.*)

Armorial manuscrit exécuté à la fin du XVIIe siècle et contenant 90 blasons dessinés à la plume et coloriés. Un, celui de Klinglin, a été ajouté, il est orné d'un bel encadrement.

Recueil resté inachevé.





INCUNABLES

LIVRES DU XVIe SIÈCLE

20 — **Albertanus** Causidicus Brixiensis. De arte loquendi et tacendi. (F. 1, r° :) Tractatus de doctrina dicendi et tacendi ab albertano || causidico Brixiensi de ore beate agathe cōpositus. Sub || anno. M. ccc. lv. feria quarta post vincula petri || [I] Nicio medio etc. (Explicit f. 10, r° :) cta tibi narrare. vt ad eterna gaudia nos faciat puenire || Amen. *S. l. n. d.* (*Strasbourg*, imprimeur du *Henricus Ariminensis*), in-fol., goth., de 10 ff. non chiff. ni sig., 32 ll., rubr., sans init. imprim. Cartonn. moderne en papier gris.

Hain 394. Proctor 304. Pellechet 252.

21 — **Albertus Magnus.** (F. 1, r° :) Liber de laudib. glosissime dei genitricis marie semper || virginis famosissimi sacre pagine interptis dn̄i albti mag || ni de laugingen radispanen̄ ep̄i necnō p̄dicatoz ordis p || fessoris celeberrimi incipit feliciter. (A la fin :) Explicit tractatus de laudibus gloriosissime dei ge- || nitricis marie semp virginis famosissimi sacre pagine in= || terpretis dn̄i alberti mḡni de lauging̃e radispanen̄ episco || pi nec non

predicatoz ordinis professoris teleberrimi. *S. l. n. d.* (*Bâle, Michel Wensler*). In-fol. goth., de 190 ff. dont le dernier blanc, ni chiff. ni sign., 34 ll., sans init., dos et coins de veau racine. (*Rel. du XIXe siècle.*)

Hain 462. Proctor 7465. Pellechet 297
Bel incunable à grandes marges

22 — **Albertus Magnus.** (F. 1, r° titre :) Albertus magnus super mis || sus est. subtiliter ac eleganter || ostendens ineffabiles gloriose virginis Marie laudes. (F. 2, r° :) Incipit plogus in opus virginis glori || ose (2 col. et demie de prologue, 6 et demie de titres des chapitres, puis au f. a 4, 2e col. r° :) Missus est Angelus Gabriel. (A la fin, F. m. 7, 1e col. v° :) Tu || autem dn̄e miserere nostri. Deo gratias. *S. l. n. d.* (*Strasbourg, Martin Schott*). In-fol. goth. de 90 ff. non chiff., le dernier blanc, 2 col., 53 ll., init. peintes en rouge, dos et coins de vél., non rogné. (*Rel. du XIXe siècle*).

Hain 463. Proctor 404. Quelques petits trous de vers.

23 — **Augustinus** (S. Aurelius). F. a 1 (f. 12) r° : Canones Aurelii Augustini || iuxta triplicē quā edidit re || gulam omni statui modū || vivendi prestantes. (F. a 2 (f. 13) r° 2 :) Tilm Limpergeri praefatio ad Nicolaum Friess, episc. Tripolitanum. (A la fin :) *Opus canonum Aurelij Augustini. cum noua ac preclara in= || terpretatione Ambrosij choriolani viri prestantissimi. generalis= || magistri toti⁹ ordinis heremitarum divi Augustini. perspe= || ctabiles viros. Tilmanū limperger. ordinis heremitarum sancti || Augustini. fratrē. Iacobū fedderer. Iohannē scherrer. artiū li= || bera-*

lium pfessores ꝛ sacre théologie bacchalarios formatos ex || *quisitissime castigatum atqꝫ reuisum est. Impressūqꝫ Argentine* || *arte ꝛ impēsis solertissimi viri Martini schott. Anno salutꝫ. M.CCCC.XC* (1490). In-fol. goth. de 2 ff. non chiff. de titre et de préface, 133 ff. chiff., 2 ff. blancs et 11 ff. non chiff. de table, 2 col., 52 ll., sans init. imprim., cartonn. dos et coins de vélin. (*Rel. du XIXe siècle.*)

Hain 2076. Proctor 403.

Ouvrage orné de 3 belles figures sur bois à pleine page représentant saint Augustin, dont la dernière est répétée deux fois.

D'après Hain, les 11 feuillets de table devraient se trouver en tête du volume avant le titre.

Petite bande de papier imprimé collée sur le titre et couvrant le mot « vivendi ».

24 — **Avicenna**. Canonis libri V. (f. 1 blanc; f. 2 r°, sign. aij :) Liber canonis primus quem princeps aboali ab || insceni de medicina edidit : translatus a magistro || Gerardo cremonensi de toleto ab arabico in latinū || Uerba aboali abinsceni. (A la fin :) Regis aboali hassem filii hali abinsceni liber tot9 || finitus est vna cum tractatu de viribus cordis transla || to ab Arnaldo de vilanoua. *Impressus ꝛ diligentissi* || *me correctus mādato et impensis nobilis viri Octa* || *uiani Scotis ciuis modoetiensis. Uenetiis. Anno sa-* || *lutis. M.CCCCXC* (1490) *die. 24. Martij*. In-4° goth. de 434 ff. non chiff., dont le premier blanc ; marque de l'imprimeur au dernier f., 2 col., 60 ll., sans init., dos et coins de peau de truie, estampés à froid, plats de parch. vert provenant d'un manuscrit, tr. rouges. (*Rel. du XVe siècle.*)

Hain 2206. Proctor 5021.

Piqûres de vers aux premiers feuillets.

25 — **Barberiis** (Philippus de) Opuscula. (F. 1 v° :) Tractatus. Sollemnis. Et. Vtilis || editus per religiosum uirū magistrū. Philippū || Syculū Ordinis predicatorum Sacre theologie || pfessorē integerrimū in quo infrascripta per pul || chre compilauit... (A la fin :) Finit donatus theologus, et la marque de l'imprimeur au milieu du Registrum. *S. l. n. d.* (*Rome, Sixt. Riessinger de Argentina*), in-4° de 68 ff. non chiff., 28 ll., veau brun, tr. jasp. (*Rel. du XVII*e *siècle.*)

Hain 2453. Proctor 3954. Pellechet 1841.

Imprimé en petits caractères romains. Selon le P. Audiffredi, les presses romaines du xve siècle n'ont rien produit de plus beau, de plus élégant et de mieux orné que ce petit livre ; il contient neuf opuscules divers indiqués, sauf le dernier « Donatus theologus », dans la table placée sous le titre; il est orné de 13 figures xylographiques, dont 10 ont été assez grossièrement coloriées anciennement, en tout ou en partie, de 8 initiales ornées de rinceaux sur fond criblé et d'un bel encadrement de rinceaux avec armoiries au bas.

L'exemplaire comporte 68 et non 66 feuillets comme le signale Hain.

Titre doublé, petites piqûres de vers et déchirures réparées à la marge inférieure de beaucoup de feuillets, atteignant parfois le texte.

26 — **Bartholomaeus** de Chaimis de Mediolano. (F. 1, r°, titre :) Confessionale Bartholomei || de chaimis de mediolano or= || dinis minorum. (v° blanc ; f. 2, r° :) Incipit interrogatoriū sine cōfes- || sionale p venerabilē fratrē Bartho || lomeū de chaimis de mediolano or || dinis minoz cōpositū in loco sancte || marie de angelis apud mediolanū : z || distinguit in quatuor partes princi= || pales. (A la fin, f. 73, r°, avant la table :) *Impres-*

sum Auguste per Erharduz || *Ratdolt Anno. dn̄i. M. cccc. x c j* (1491). In-4° goth. de 73 ff. chiff. et 1 f. portant au recto la marque de l'imprimeur imprimée en rouge et noir, 2 col., 44 ll., 9 init. ornées, dos de veau brun, ais de bois, traces de fermoir. (*Rel. anc.*)

Hain 2489. Proctor 1894.

Mouillures et petites piqûres de vers.

Inscriptions manuscrites sur le titre, et notes marginales.

27 — **Boëce.** (F. 1, r°, titre :) Boecius der hochberumpt || meister und Poet vō dem || trost der weissheit. (F. 2, r° :) Anicii Manlii Torquati Seūerini Boecij || Ordinarij Patricij viri exconsulis das || erst buch von dem trost der Weissheit. || Die ausslegung des tytels || zu teütsch. (A la fin, f. 107, v° :) *Getruckt unnd vollendet durch* || *Johannem Schot zu Strass-* || *burg vff Montag nach sannt* || *Johans enthaubtung. Anno* || *M. funffhundert.* (1500) et marque d'imprimeur avec les lettres I. S. In-4° goth. de 106 ff. non chiff., 28 ll., veau marb., dos orné, tr. marb. (*Rel. anc.*)

Hain 3359. Proctor 763.

Deux grandes figures et six curieuses initiales formées de personnages et d'animaux, gravées sur bois.

Reliure aux armes de Marie-Auguste de Sultzbach.

La moitié inférieure du titre manque et a été remplacée par une feuille blanche. Incomplet des feuillets n 7, n 8 et o 1.

28 — **Brunschwig** (Hieronymus). Chirurgia (F. 1, r°, titre :) Dis ist das buch der Ci= || rurgia. Hantwirck || ung der wundartzny von || Hyeroīmo

brūschwig. (A la fin :) *Und durch iohannes grü || niger gedruct vnd volendt zu stras | burgt vff zīstag nach santpeter vn̄||pauls dag, Anno dnī. M. ccc.xcvii* (1497). In-fol. goth. de 6 ff. prélim. et de 120 ff. mal chiff., 2 col., 42 ll., vélin blanc à recouvr. portant les inscriptions : Hans Reh. 1604. (*Rel. anc.*)

Hain 4018. Proctor 481.

Quarante-sept figures sur bois, très intéressantes, dont plusieurs répétées.

Le sixième feuillet préliminaire a été placé par erreur entre le premier et le deuxième feuillet. Les deux premiers feuillets sont doublés. Quelques mouillures ; légères piqûres de vers ; quelques annotations marginales manuscrites.

29 — **Brunschwig** (Hieronymus). Liber de arte distillandi de Simplicibus. | Das buch der rechten Kunst zu distilieren die eintzigē ding. *Strasbourg, Grüninger*, 1500, in-fol. goth. de 10 ff. prélim. non chiff. (sur 18) et de 209 ff. chiff. (sur 212), 2 col., 46 et 47 ll., init. impr., ais de bois recouverts de veau brun à compart. entièrement ornés à froid, traces de fermoirs. (*Rel. anc. fatiguée.*)

Hain 4021.

Nombreuses figures sur bois coloriées à l'époque. Incomplet du titre, des six premiers feuillets de la table des chapitres, du premier feuillet de texte (signé C 1) et des feuillets 15, 124 et 212 (dernier du volume). Cassures réparées à plusieurs feuillets, quelques mouillures et piqûres de vers dans le texte et la reliure ; annotations marginales manuscrites anciennes.

Une figure aux feuillets 46 et 77 a été découpée et enlevée.

30 — **Decreta. : Sabavdie : Ducalia :** tam uetera q̄ noua : ad || iusticiam et rem publicam gubernandā : ppe diuina : Suasu atqz || ope preclari iurisutrius qz doctoris : domini : Petri : care : Duca || lis consiliarii : aduocatiqz fiscalis : Taurini impressa per insignē || Ioannem Fabri lingonēn.... Anno a natali christiano : Milessimo : quatuorcentessimo sptu || gessimo septimo (1477) : Quintodecimo Kalendas decembris. (A la fin :) *Explicit Tavrini : p Egregium Magistrum : Iohannem || fabri lingonensis : || Laus : deo :* Pet. in-fol. de 7 ff. prélim. de table, 170 ff. non chiff., 31 ll., init. peintes en rouge, mar. vert jans., dent. int., tr. dor. (*Pagnant.*)

Hain 14050. Proctor 7217.

Édition princeps, très rare, des *Statuta Sabaudiœ*; elle est imprimée en caractères ronds, par Jean Lefevre, de Langres. Cet incunable est le cinquième volume imprimé à Turin depuis la découverte de l'imprimerie.

31 — **Disceptatio** oratorū duorum regū || Romani scilicet et Franci super ra || ptu Illustrissime ducisse britannice. *S. l. n. d.*, pet. in-4° goth. de 6 ff. non chiff., mar. rouge, 2 fil. à froid, dent. int., doubles gardes, tr. dor. (*Closs.*)

Pellechet 4344.

Pièce très curieuse et très rare relative au mariage d'Anne de Bretagne et de Charles VIII. Elle contient des lettres et des vers que s'adressent réciproquement Robert Gaguin, au nom du roi de France, et Jacobus Phiniphelingus (Wimpeling), au nom de Maximilien d'Autriche, roi des Romains. Ces lettres sont datées de Spire et d'Heidelberg, 1492. Sur le titre, belle gravure sur bois représentant le roi des Romains, le roi de France et la duchesse de Bretagne. Cet ouvrage aurait été imprimé à Lübeck, par Stephanus Amdes.

32 — **Garlandia** (Johannes de) Cornutus. (F. 1. r°, titre :) Cornutus magistri Joannis || de Garlandria. (F. 57, r°, à la fin :) Expositō disticij seu cornuthi noui necn̄o an || tiqui Magistri Ioannis de Garlādria cū || sententijs textuū ac lucida terminoruz de= || claratōe exq̄z pluribus autoribus breuiter z || plane collectis. *Impressa imperiali in oppido || Hagenaw per Henricū Gran ciuē eiusdeꝫ || opidi. Sub anno salutis Millesimo. Qua= || dringentesimo. Octuagesimo nono* (1489). In-4° goth. de 1 f. de titre, 57 ff. chiff. et 6 ff. non chiff. de table, 35 ll., sans init. imprimée, cartonn. papier.

Hain 7470. Proctor 3169.

Réimpression, sous la date de 1489, du premier ouvrage imprimé à Haguenau, qui porte la date de 1488 et comporte le même nombre de feuillets.

33 — **Horatius.** Opera (F. 1, r°, titre :) Horatij flacci Uenusini || Poete lirici opera cū qui= || busdam Annotatōib⁹. Imaginibusqz pulcher || rimis. Aptisqz ad Odarū concētus z sentētias. (F. 2, r° :) Jacobi Locher philomusi poete laureati Epigrāma. (Au f. 207, v° :) *Elaboratum impressumqꝫ est. Hoc elegans. Orna- || tum : spledidum : comptumqꝫ Horatii flacci Venusini. lyrici Poete opus... : imperialiqꝫ vrbe Argentina. opera || & impensis sedulis qqꝫ laborib⁹ Prouidi viri Iohanis Reinhardi cognomēto Gürninger ci || uis eiusdē vrbis argētinensis : q̄rto idus Marcij. absolutū vero Anno domini M. cccc. xcviij* (1498). In-fol. goth. de 6 ff. prélim. non chiff. de titre, dédicace et de prosodie, de 207 ff. chiff., le dernier portant la marque de l'im-

primeur et 6 ff. non chiff. de table, 24 ll., cuir de Russie, 5 fil. gras et maigres, dos orné de fil., dent. int., tr. dor. (*Rel. angl. du XIX*[e] *siècle.*)

Hain 8898. Proctor 489.

Cette édition des œuvres d'Horace commentées par Jacob Locher, et imprimée à Strasbourg en caractères romains par Grüninger, peut être mise au rang des éditions princeps, n'ayant pas été faite sur des textes imprimés, mais sur des manuscrits trouvés en Allemagne; elle est ornée de nombreuses figures sur bois, dont plusieurs répétées; certaines d'entre elles avaient déjà été publiées dans l'édition des Œuvres de Locher données en 1497 par le même imprimeur.

Le titre est remargé et doublé; réparation à la marge du feuillet 123.

Exemplaire court de marges en tête; le titre courant est souvent atteint.

34 — **Locher** (Jacobus) (F. 1, r°, titre :) Libri philomusi. Pane- || gyrici ad. Regē Tragediā || de Thurcis et Suldano || Dyalog⁹ de heresiarchis. (A la fin :) *Actum Argentine per Magistrum Iohannē* || *Grüninger. Anno christo salutifero* 1497. In-4° de 62 ff. non chiff., 31 ll., rubr., mar. La Vall., 3 fil. à froid, pet. dent. int., tr. dor. (*Thompson.*)

Hain 10153. Proctor 483.

Curieux ouvrage par la « Tragœdia de Turcis » qu'il renferme; cette pièce bizarre, partagée en 5 actes, est écrite partie en prose et partie en vers. Il est orné de 20 figures sur bois, dont 16 différentes.

35 — **Lombardus** (Petrus). Libri Sententiarum. (F. 1, r°). Incipit textus sententiarum... (A la fin, avant la table :) *Anno dñi millesimoquadringentesi* || *mooctuagesimosexto* (1486) *octavo nonas* || *marcii textum sententiarū... in egregia urbe Basileēn.* || *Nicolaʼ Kesler fœliciter cōsummavit.* In-fol. goth. à 2 col. de 232 ff. non chiff. dont 1 blanc, 54 ll., sans init., rubr., cartonn. pap.

Hain 10190. Incomplet du titre.

36 — **Matheolus** Perusinus. Tractatus clarissimi philosophi et || medici Matheoli perusini de memo || ria augēda p̱ regulas et medicinas. (A la fin :) *Explicit tractatus de mēoria editus in Italia* || *a dño Matheolo medicine doctore famosissimo.* || *mortuo, Anno dñi millesimo quadringentesimo se=* || *ptuagesimo. S. l. n. d.* (Augsbourg, *Johann Schaur,* vers 1470) in-4° goth. de 6 ff. non chiff., 30 ll., cartonn. pap. (*Rel. du XIX*ᵉ *siècle.*)

Hain 10909. Proctor 1924.

Au-dessous du titre, curieuse figure sur bois représentant les signes du zodiaque surmontés de Dieu entouré de deux anges et 4 initiales ornées.

Notes marginales manuscrites de l'époque.

37 — **Molitor** (Ulricus). De laniis et phito || nicis mulieribus || Teutonice vnholden vel hexen. (A la fin :) Ex constañ. anno dni . m . cccc . lxxxix die deci || ma iauarii. *S. l. n. d.* (*Strasbourg, Martin Flach*), pet. in-4° goth., cartonn. demi-vélin (*Rel. mod.*)

Hain 11536.

Exemplaire très incomplet ne contenant que le feuillet de titre avec, au verso, une figure xylographique, et les

six derniers feuillets signés, d-d 6 (dont le dernier blanc). Au recto du premier f. d est une deuxième figure xylographique, à pleine page comme la première.

38 — **Niger** (Franciscus). Ars epistolā ‖ di Francisci nigri veneti ‖ doctoris clarissimi. (A la fin :) *Opusculū hoc de arte scribendi epistolas quādiligētissime emendatum ‖ Charactere, Impressum Anno dn̄i. M. cccc. xcix.* (1499), *s. l.* (*Cologne*), in-4° goth. de 32 ff. chiff., 42-43 ll., sans init. — **Wimphelingius** (Jacobus). Jacobi Wimphelin ‖ gi Sletstattensis Elegantiarum medulla. ‖ oritoriaqz precepta. In ordinem inuentū ‖ facilem. copiose. clare breuiterqz reducta. (F. 34, à la fin de la lettre de Théodoric Gresmundt :) Ex Moguncia. xvii. ‖ Kalen̄. Novembris Anno salutis nostre. M.ccc.xciii. *S. l. n. d.* (*Spire, Conrad Hist,* vers 1493), in-4° goth. de 34 ff. non chiff., 34-35 ll., sans init. — Ens. 2 ouvr. en 1 vol., cartonn. dos et coins de vélin, plats pap. doré à ramages ancien. (*Rel. du XIX*^e^ *siècle.*)

Pour le premier ouvrage, voir Hain 11883; et pour le deuxième, Hain 16167, Proctor 2425.

Figure sur bois sur le titre des deux ouvrages, représentant un maître enseignant à des élèves. Chaque figure est différente.

39 — **Obsequiale Ratisbonense.** (F. 2 a, r° :) Incipit obsequiale siue benedictiōale ssm ‖ ɔsuetudīne ecclīe z dyocesis Ratisponēss. (F. 128, r° :) *Liber obsequioꝝ seu benedictionū ssm or= ‖ dinē ꝛ ritū alme ecclīe Ratisponēn. indu- ‖ stria ꝛ impenss Jeorgij Stuchs de Sulcꝫ ‖ pach. Nurnberge impressus finit feliciter ‖ Anno domini M.cccc.xci.* (1491) *menss Februa- ‖ rii die duodecimo.* In-4°, goth., de

128 ff. non chiff., 20 ll., texte imprimé en lettres de missel rouges et noires, init. en rouge et en bleu, ais de bois recouverts de veau brun, compart. de fil. et de fers à froid différents pour chaque plat, traces de fermoirs et de cabochons. (*Rel. du début du XVI*[e] *siècle.*)

Hain 11931. Proctor 2267.

Figure sur bois à pleine page, représentant un évêque agenouillé devant le pape; cette figure a été coloriée et les initiales du premier feuillet du texte ont été enluminées.

Musique notée accompagnée de son texte.

Annotations manuscrites anciennes sur le dernier feuillet de garde.

Déchirure à la marge inférieure des premiers feuillets atteignant parfois le texte.

Reliure fatiguée.

40 — **Rolewinck** (Werner). Hie hebt sich an das || register über das gātz buch̲ das man nēnet ein || bürdlin d̄ zit. Nach ordenūg des abc un̄ ist zu || wissen... vom anfang der welt zu welcher zit... (A la fin :) *Gedruckt aber gerecht suber und rein durch Hermeyster Bernhart Richel burger ʒu* || *Basel alss mā ʒalt nocht der geburt christi. M.cccc.lxxxi* (1481) *ior pridie Kl. septembris.* In-fol. goth. de 15 ff. prélim., dont 13 de table et et 2 d'introduction, et de 126 ff. mal chiffrés (le dernier chiffré cxxx), 43 ll., 1 init. impr., fig. sur bois, mar. orange à longs grains, fil. et armes à froid. (*Rel. mod.*).

Hain 6939. Proctor 7536.

Bel exemplaire de cette traduction allemande du *Fasciculus temporum,* imprimée à Bâle par Bernhard Richel.

Annotations manuscrites de l'époque à la table.

41 — **Schedel** (Hartmann). Liber chronicarum. (F. 1, titre :) Registrum || huius ope- || ris libri cro- || nicarum || cū figuris et ymagī- || bus ab inicio mundi *Nuremberg*, *Koburger*, 1493, gr. in-fol., peau de mouton, fil. à froid. (*Rel. anc. fatiguée.*)

Hain 14508. Proctor 2084.

Cet ouvrage, connu sous le nom de *Chronique de Nuremberg,* est orné de plus de 2.000 figures sur bois, intéressantes, dont plusieurs répétées.

Exemplaire bien complet. Mouillures, piqûres de vers au commencement et à la fin du volume ; quelques cassures réparées et quelques salissures.

Quatre figures ont été en partie coloriées en rouge; gribouillage à la plume sur une autre.

Annotations manuscrites anciennes sur le titre et dans les marges.

42 — **Schedel** (Hartmann). Liber chronicarum, gr. in-fol., veau fauve, dent., dos orné, tr. marbr. (*Rel. du XIXe siècle.*)

Même édition que la précédente.

Incomplet de deux des trois feuillets blancs (260-261) qui ont été remplacés par deux feuillets anciens, également blancs, mais sans numéro de pagination, et d'un feuillet blanc non chiffré.

Exemplaire dont le titre est doublé ; les feuillets 4 et 5 sont un peu plus courts que les autres ; quelques trous de vers.

43 — **Schedel** (Hartmann). Liber chronicarum, gr. in-fol., basane bistre, compart. de fil. avec fleurons d'angles à froid. (*Rel. du XVIIIe siècle.*)

Même édition que la précédente.

Exemplaire dont les figures ont été coloriées ancien-

nement et dont les initiales ont été peintes en rouge et en bleu.

Exemplaire court en tête et défectueux.

Neuf feuillets (2, 6, 7, 12, 13, 15, 17 et deux feuillets blancs, dont le 259 et un non chiffré) manquent.

Une partie du titre et des feuillets 183, 285, 299 et 300 manque également.

Mouillures, salissures, nombreuses déchirures et cassures réparées; annotations manuscrites sur le titre et un feuillet blanc.

44 — **Servius** Honoratus (Maurus). Commentarius super Virgilium. (F. 1, r°, 1re col. :) Mauri Seruii Honorati gramatici : ɔmē || tarius in bucolica Virgilii incipit. (A la fin, avant la table, F. 159, r°, col. 1 :) Sic || homerus. Amen. *S. l. n. d.* Gr. in-fol. de 181 ff., ni chiff., ni sign. (dont 22 de table), 2 col., 56 ll., ais de bois recouverts de peau de truie, compart. de fil. ornés de médaillons à froid, et des mots : ihesus-maria répétés, fermoirs. (***Rel.*** *du XV siècle.*)

Hain 14703. Proctor 244.

Ouvrage qui aurait été imprimé à Strasbourg, de 1470 à 1472, par l'imprimeur à la lettre R. Initiales peintes en rouge et en bleu.

45 — **Simoneta** (Johannes). Commentaria rerum gestarum Francisci sfortiae. (Au recto du dernier f. :) Iis commentariis ab primo Alphonsi in Italiam ad || ventu et ab quarto et vicesimo supra quadrin || gentesimum et milesimum anno a natali chri || stiano ad sextum et sexagesimum usque annum || non divi Francisci sphortiae solum sed omni || um italicorum populorum regum et rerum pu || blicarum facta domi forisque continentur. || ...ea nunc re || gnante Johanne Galeacio. VI. Mediolani duce

au || spiciis et iussu illustrissimi Lodovici Sphortiae || *Antonius Zarotus impressit Mediolani decimo* || *Kalendas februarias, s. d.* (1479), in-fol. de 290 ff. non chiff., 42 ll., vélin. (*Rel. anc.*)

Hain 14753, qui cite le vol. sans indiquer le nombre de ff. — Proctor 5804, donne le 24 janvier [1479 (?)], comme date.

Première édition de cet ouvrage imprimée en lettres rondes.

Mouillures et piqûres de vers aux derniers feuillets.

46 — **Stoflerinus** (Ioannes). Elucidatio fabricae ususque Astrolabii, jam denuo ab eodem vix aestimādis sudoribus recognita diligēter locupletataqz : et tandem nō minore diligentia Cobelianis typis excusa. *Oppenheim* (*aedibus Jacobi Cobelii*), 1524. In-fol. de 10 ff. prélim. non chiff., et de 78 ff. chiff., veau fauve, riches compart. de fil. droits et courbes entrelacés, avec ornements d'angles et petits fers, dos orné, tr. dor.

Deuxième édition de cet ouvrage, ornée d'un bel encadrement du titre, de nombreuses figures sur bois et d'initiales ornées.

Exemplaire de **Grolier**, dont la reliure a été refaite au début du XIXe siècle. Les plats de l'ancienne reliure ont été rapportés avec soin sur la nouvelle. Le premier porte le titre du livre et : *Io Grolierii et amicorum;* et l'autre, la devise de Grolier.

47 — **Tagliente** (Giov. Anton.). Lo presente libro insegna la vera arte de lo excellente scrivere de diverse varie de litere..... opera de Tagliente; *Venetia per Francesco Rampazetto,* 1562, in-4° de 25 ff. non chiff. ni sign., mar. rouge, dent., doubl. de tabis rose. (*Rel. anc. espag.*)

Les pages sont fortement tachées d'huile et l'exemplaire est incomplet du second feuillet.

48 — **Voragine** (Jacobus de). Legenda aurea. (f. a 1 blanc). (F. a 2, r° :) Incipit prologus super. || legendas sanctoruz quas collegit in vnū fra || ter iacobus de voragīe natione ianuensis or- || dinis fratrum predicatorum. (3 pp. pour le prologue et la liste des fêtes des saints.) (f. a 4, r° :) Incipit legenda sanctorum || que lombardica nominatur historia... (F. c 6, r°, à la fin :) Explicit legenda aurea siue || lōbardica histo. iacobi d̄ veragīe ep̄i ianuen̄. (f. c 6, v° :) Sequūtur legende post cor || pus voluminis p maiori vtilitate adiuncte... (f. E 2, v°, à la fin :) Nota qz aliqn̄ post notabile || sequūtur plures numeri et hoc est qz illd̄ no || tabile in pluribus legendis reperit : qz in tot || legendis quot sunt numeri. Item aliqn̄ plu- || res littere diuerse sequutur nunerz et hoc est || qz illud̄ notabile pluries in vna et eadem le || gendan inucnitur : sed in capitulis diuersis. *S. l. n. d.* In-fol., goth., de 226 ff. non chiff., dont les 9 derniers de table, avec la marque de l'imprimeur, 2 col., 51 ll., initiales et têtes de chapitres peintes en rouge et en jaune, vélin. (*Rel. du XVIIIe siècle.*)

Non cité par Hain.

A la fin du dernier feuillet, marque de Guillaume Balsarin, libraire et imprimeur à Lyon, de 1487 à 1500. Cette édition a dû être imprimée vers 1493, la bibliothèque de Lyon possédant un exemplaire de ce livre portant un envoi daté de cette année.

Exemplaire à toutes marges, NON ROGNÉ, condition rare pour un livre de cette époque.

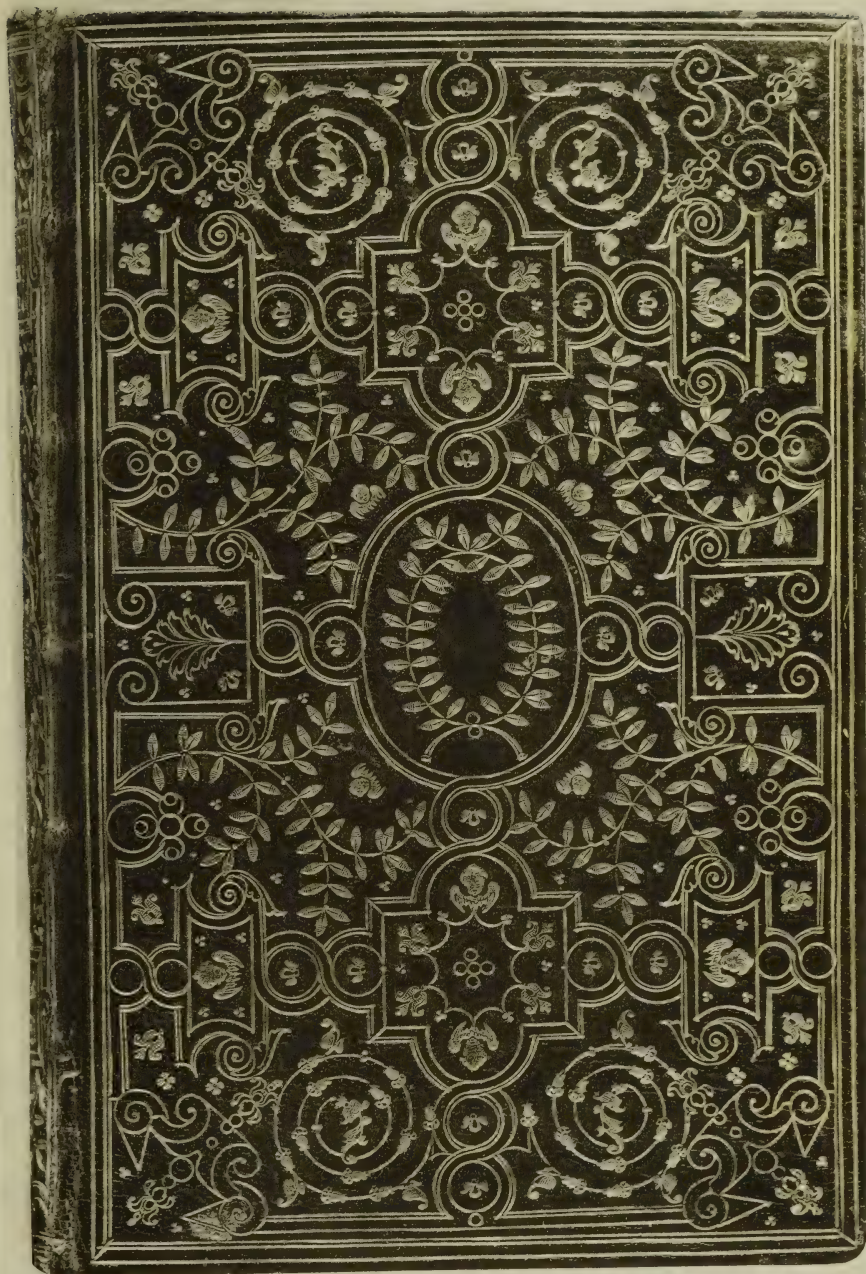
49 — **Voragine** (Jacobus de) (F. 1, r° :) Lombardica historia que a plerisqz || Aurea legenda santorū appellatur. (F. 2, r° :) Incipit tabula super || legendas sanctorum sm ordinem alphabe || ti collecta. Et pmo p̄mittitur prologus qui || ostēdit modum reperiendi materias ɔten- || tat in diuersis locisbui' volumis. (A la fin :) *Impres* || *se Argentine Anno dn̄i M. cccc x c vj* (1496). *Fini* || *te circa festū ascensionis dn̄i.* In-fol., goth., de 1 f. de titre non sig., de 13 ff. prélim. et de 250 ff. non chiff., le dernier blanc, 2 col., 46 ll., initiales peintes en rouge et en bleu, cartonn. du XVIIIe siècle, papier marbré.

Proctor 630; non cité par Hain.

L'imprimeur est celui du *Jordanus de Quedlinburg*.

Le feuillet de titre a été doublé.







RELIURES
DU XVe AU XVIIe SIÈCLE
FRANÇAISES, ITALIENNES, ALLEMANDES PERSANES ET ARABES

50 — **Almain** (Jacobus). Moralia acutissimi r clarissi- || mi Doctoris theologi Magistri Jacobi almain : cū ad || ditionibus eiusdem || et David cranston scoti non ante- || hac impressis || neqz in aliis appositis. *Venundantur Parrihisiis ab || Egidio de Gourmont commorante in vico diui Jaco || bi : in intersignio Trium Coronarum. S. d.* In-8, goth., de 4 ff. prélim. et de 135 ff. chiff., 45-46 ll., init. ornées, rubr., veau fauve, compart. de fil., le premier plat représentant le martyre de saint Sébastien; le deuxième, la crucifixion, dans des encadrements ornés de fleurs et d'animaux, le tout frappé à froid, cordons. (*Rel. du XVIe siècle.*)

Inconnu à Brunet.

Le titre, imprimé en rouge et en noir, porte la marque de Gilles de Gourmont.

Quelques mouillures et légère cassure réparée.

Curieuse reliure du XVIe siècle ornée de deux marques différentes d'ANDRÉ BOULE.

51 — **Libri De Re Russica**. M. Catonis lib. M. Terentii Varronis lib. III. L. Iunii Moderati Columellœ lib. XII. Eiusdem de arboribus liber separatus ab. aliis. Palladii lib. XIIII Etc. Etc. A la fin : *Venetiis in aedibus hœredum aldi et andreae soceri, mense Decembri* MD XXX III (1533), gr. in-8°, car. ital., de 54 feuillets prélim. et de table, 295 ff. chiff. et 1 f. avec l'ancre aldine, mar. rouge, plats et dos entièrement ornés de compart. de fil. droits et courbes entrelacés, de rinceaux, branches de laurier et petits fers, tr. dor. (*Rel. anc.*)

Belle reliure française de la fin du xvi[e] siècle, qui peut être attribuée aux Ève. Sa conservation est parfaite.

52 — **Polybe**. Deux Restes du sixiesme liure des histoires de Polybe : touchant les diverses formes de Republiques. Et de l'exellence de la Romaine. Gr. in-8°, de 10 et 82 ff., veau blanc, compart. de cire rouge à la Grolier sertis dans des fil. dorés droits et courbes entrelacés et fleurons dorés ; devise du connétable de Montmorency au centre de chaque plat, dos orné de losanges dorés, tr. dor. (*Rel. anc.*)

Manuscrit sur vélin, écrit en belle bâtarde, commençant par une longue dédicace, au connétable Anne de Montmorency, de Michel Haches qui fit traduire ses fragments par Loys Maigret.

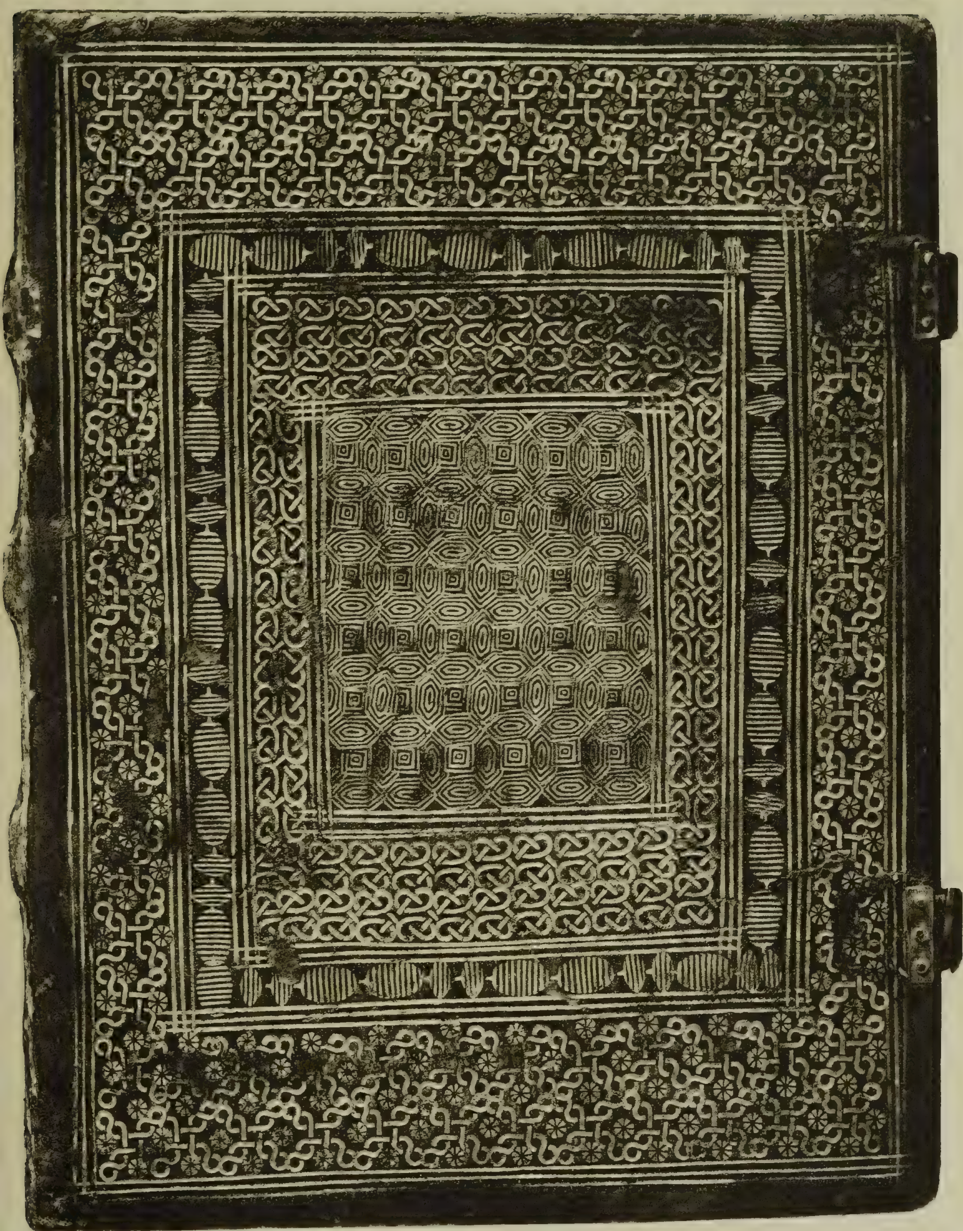
En plus des deux restes du sixième livre, on trouve à la fin du manuscrit l'« Extrait des histoires de Polybe touchant l'assiette du camp des Romains, lequel on peut raisonnablement estimer estre une partie de son sixiesme » et « Ung reste du seiziesme livre de Polybe ».

Très belle et précieuse reliure à la devise du connétable Anne de Montmorency, n'ayant subi aucune restauration ; la cire des compartiments est en partie effacée.

4 feuillets ont été mouillés.



Hélio Léon Marotte Paris



Hélio Léon Marotte Paris

53 — **Seneca** (L. Annaeus). L. Annaei Senecae et aliorum tragœdiae serio emendatae. *Amsterodami, Janssonius,* 1646, pet. in-16 réglé, titre gravé, mar. rouge, compart. de fil. droits et courbes, milieu orné au pointillé et à pet. fers, avec motif central de mar. vert, dos orné, dent. int., tr. dor. (*Rel. anc.*)

Petite reliure du XVII[e] siècle, dans le genre de celles portant le monogramme d'Habert de Montmor.

54 — Velours grenat provenant d'une reliure in-4° ayant très probablement renfermé un évangéliaire ou livre d'heures.

Curieux document de la fin du XV[e] siècle, pouvant facilement s'adapter à une nouvelle reliure. Sur un des plats, en relief : saint Pierre assis, et sur l'autre : deux saints, debout, tenant un reliquaire.

N. B. *Voir N° 46, reliure faite pour Grolier.*

---

55 — **Aretino** (L.). Au début du premier f. : Leonardi Aretini In commentarios. De primo bello punico prephatio. Incip. Petit in-4°, ais de bois recouverts de mar. rouge, les 2 plats entièrement couverts de compart. de fil., d'entrelacs de filets, de petits caissons formés également de fil., dos orné, fermoirs, tr. dor. (*Rel. anc.*).

Manuscrit italien, de la fin du XV[e] siècle, écrit en lettres gothiques sur vélin. La première page est ornée d'une bordure, sur trois côtés, et d'une grande initiale renfermant une petite miniature représentant l'auteur, assis, tenant un livre à la main ; une autre initiale se trouve au début de chacun des trois livres de ce commentaire. Ces quatre initiales sont peintes sur fond d'or.

Très riche et très curieuse reliure napolitaine de la fin du XV[e] siècle. Sa conservation est parfaite.

56 — **Daniello** (Bernardino). La Poetica di Bernardino Daniello... *In Venetia per Giouan' Antonio di Nicolini da Sabio*, 1536, pet. in-4°, mar. rouge, triple encadr. de fil. droits et courbes, motifs d'angles et semis de petits fers dorés; médaillon sur chaque plat, dos orné, tr. dor. (*Rel. anc.*)

Très jolie reliure italienne, d'une parfaite conservation, sauf une légère restauration aux deux coiffes, portant sur chaque plat l'emblème de Demetrius Canevarius, médecin du pape Urbain VIII.

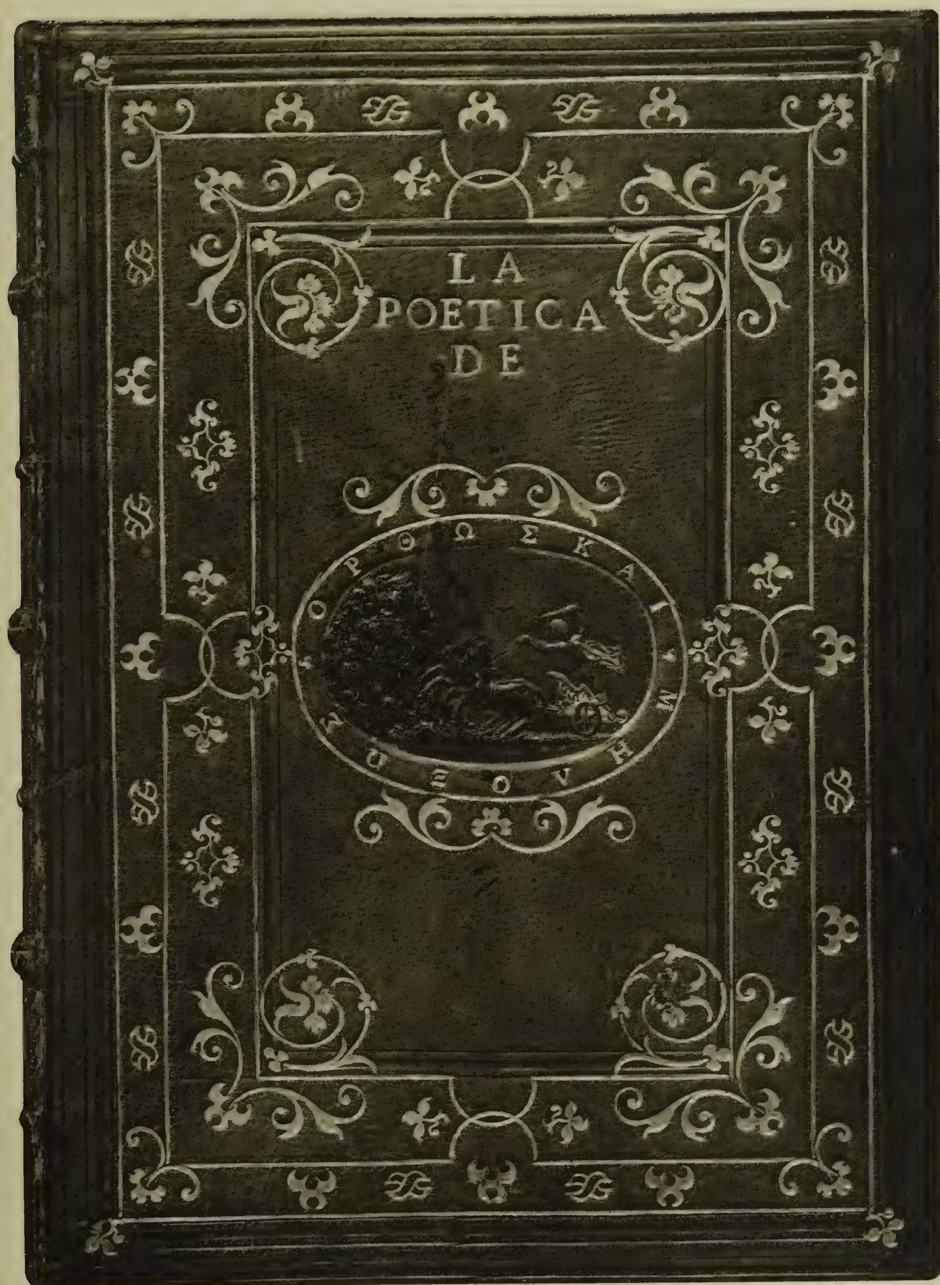
De la bibliothèque Robert Hoë.

57 — **Jacobi Præfecti Siculi** de Verbo Dei Cantica. Au verso du dernier f. : *Neapoli Ioannes Sultzbacchius i sua officina excudebat...* 1537. Pet. in-4°, mar. grenat, plats entièrement couverts de compart. noirs, avec motifs de cire argentée sertis dans des fil. dorés, droits et courbes. Le centre du premier plat est occupé par le titre de l'ouvrage, le second, par deux triangles entrelacés, tr. dor. (*Rel. anc.*).

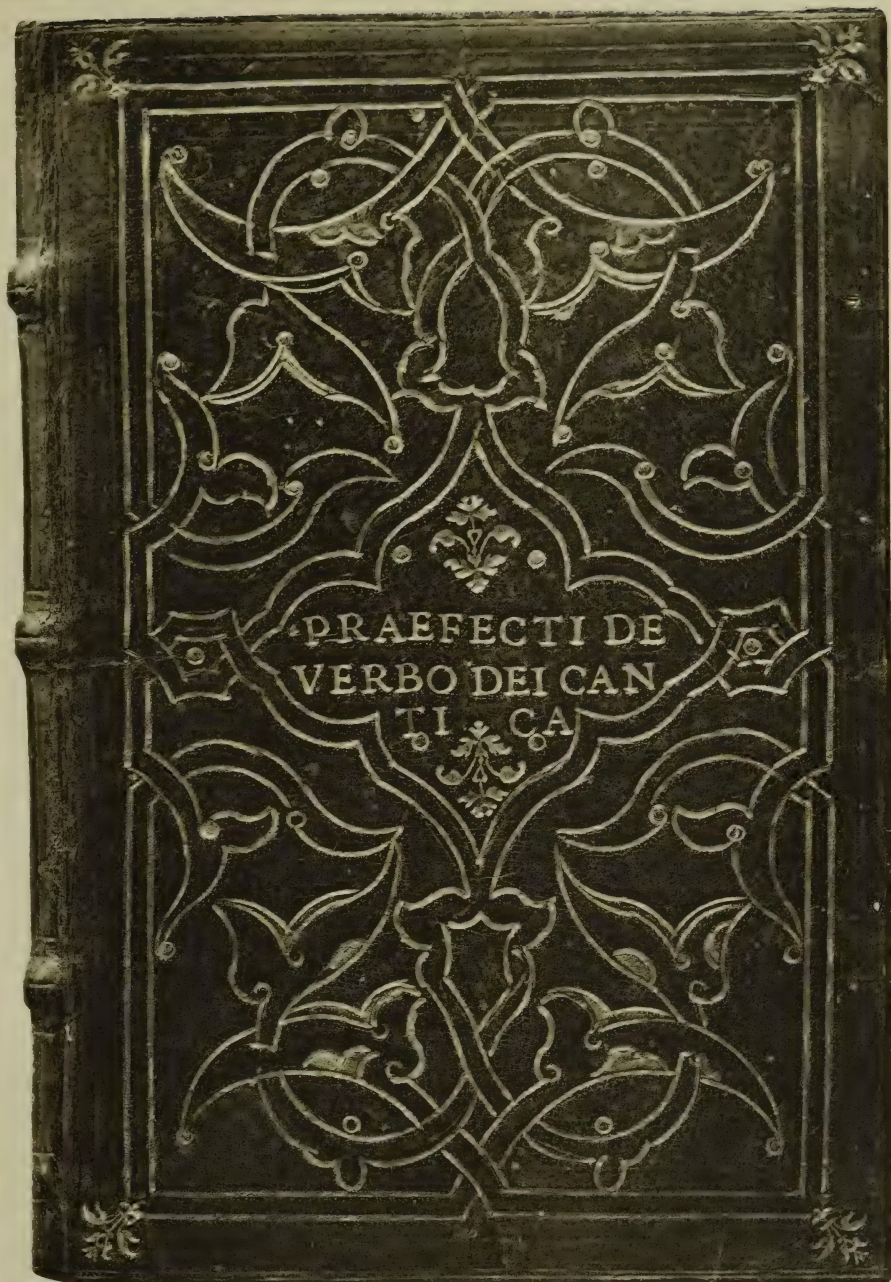
Recueil de 11 cantiques en vers latins se composant de 48 feuillets y compris celui du titre et le feuillet blanc final. Le titre de l'ouvrage a été recouvert et écrit de nouveau en lettres d'or sur fond pourpre et la page est entourée d'un encadrement en bleu et rouge. Les initiales des têtes de chapitres sont rehaussées d'or sur fonds de couleur.

Exemplaire imprimé sur *peau de vélin,* dans une jolie reliure italienne, très légèrement restaurée.

58 — **INSTRUCTIONS** données par Marino Grimani à Zuanne Lippomano, nommé capitaine (gouverneur) de Candie. Texte en italien et en latin; pet. in-4°, plats de nacre recouverts de compartiments



Hélio Léon Marotte Paris



Hélio Léon Marotte Paris



Hélio Léon Marotte Paris

entrelacés et d'une bordure en cuir en relief, dos de cuir ; ces parties de cuir sont entièrem. couvertes d'arabesques et d'ornements dorés sur fonds bleu ou écarlate, de même que les parties visibles, en creux, des plaques de nacre. Dans le médaillon, au centre du premier plat, le lion de saint Marc, et sur l'autre plat, les armes du doge M. Grimani, tr. dor. (*Rel. vénitienne du XVI*e *siècle.*)

Manuscrit sur vélin, calligraphié en belle écriture italique, avec toutes les initiales et le titre de départ en lettres d'or. La dernière pièce est datée du 4 avril 1598.

Somptueuse reliure, chef-d'œuvre du genre; sa conservation est excellente, ce qui est fort rare.

59 — **Instructions** militaires et civiles données par Jérôme Priolo, doge de Venise, au proviseur Gabriele di Canali ; manuscrit de 86 feuillets gr. in-8°, mar. rouge, encadr. de fil. dorés, milieux, angles et médaillons en creux avec ornements en relief sur fond d'or, dos orné, tr. dor. (*Rel. du XVI*e *siècle.*)

Manuscrit sur vélin, rédigé en latin et en italien, et daté, à la fin, du 27 juin 1562. Le premier feuillet est occupé par une grande miniature à deux personnages représentant la Justice et l'Armée, avec le Lion de saint Marc. Cette miniature est placée dans un encadrement formé de cariatides, d'amours, de figures de fleuves et de fruits, avec armes au bas.

Reliure vénitienne du seizième siècle, dans le style arabe. Sur le premier plat, le lion de saint Marc peint en or, et sur le second, les mêmes armoiries que celles qui se trouvent au bas de la miniature. Sans doute les armoiries de G. di Canali.

60 — **Ordonnances** relatives à l'église de Saint-Marc, de Venise (en tête du premier f., commenc. de la table : Incomincia la tavola della commissione del Clar^mo^ Signor Francesco Priolo Procurator della Chiesa di San Marco...). In-4°, peau entièrement laquée bleu foncé, ornée de riches compart. formés de rinceaux, milieux, coins et médaillons en creux à fond d'or orné de rinceaux style oriental modelés et mosaïqués en bleu et rouge, doubl. de mar. rouge, fil., coins et milieux ornés sur fond d'or, tr. dor. (*Rel. du XVIe siècle.*)

Beau manuscrit calligraphié en belles bâtardes, avec titres en rouge et très nombreuses initiales en or sur fond rouge ou bleu. A la fin : *Presbyter Joannes Vitalis Bruxianus Protonotarius Apostolicus scripsit et eiteris aureis ornavit hunc librum, anno salutis 1571.*

Très riche et très curieuse reliure vénitienne du xvie siècle, exécutée tout à fait dans le style arabe. Au milieu du premier plat, le lion de saint Marc et sur le second, des armoiries, sans doute celles de F. Priolo.

Cette reliure n'a subi aucune restauration ; les plats, dont la conservation est parfaite, sont en partie détachés du dos.

61 — **Valerius Maximus** nuper editus. (A la fin :) *Venetiis in aedibus haeredum Aldi et Andreae soceri, mense martio*, 1534, pet. in-8°, mar. brun, riches compart. en creux, peints en rouge et dorés, sur fond de petits points dorés, doublé de mar. jaune, coins et milieux ornés de petits compart. dorés sur fond bleu, au-dessus du milieu, animaux : biches, lapin, etc., tr. dor. (*Rel. du XVIe siècle.*)

Très curieuse reliure vénitienne, style arabe, contenant, sur la doublure du premier plat, les armes du doge Comaro.



Hélio Léon Marotte Paris



62

Hélio Léon Marotte Paris

62 — **Anthologia gnomica.** Illustres veterum graecae comoediae scriptorum setentiae, prius ab Henrico Stephano qui et singulas Latinè convertit, editae ; nunc duplici insuper interpretatione metrica singulae auctae, ...Joh. Posthii et P. L. auspiciis collectae a Christiano Egenolpho Fr. (A la fin :) *Impressum Francofurti ad Moenum, apud Georgium Corvinum, impensis Sigismundi Feyerabendii,* 1579, in-8° de 8 ff. prélim. et de 186 ff. chiff. (sur 190), veau brun, dent. argentée, milieu et angles ornés d'entrelacs en cires de diverses couleurs sur fond doré, dos orné argenté, tr. dor. et ciselées, cordons. (*Rel. du XVIe siècle*).

Très curieuse reliure saxonne d'une conservation parfaite.

Nombreuses figures sur bois à pleine page, répétées plusieurs fois; elles sont intéressantes pour les costumes; deux ont été coloriées et rehaussées d'or et d'argent à l'époque.

Cet exemplaire, incomplet des feuillets 9, 87, 89 et 114, a servi de *livre d'ami* et possède quelques inscriptions manuscrites dans le texte et sur 6 feuillets blancs à la fin de l'ouvrage.

63 — **Carmina** quinque illustrium poetarum; quorum nomina in sequenti pagina continentur (P. Bembus, — And. Naugerius, — Balth. Castilion, Joan. Cotta, M. Ant. Flaminius). Additis nonnullis M. Antonii Flaminii libellis nunquam antea impressis. *Venetiis, Presb. Hieronymus Lilius et socii excudebant*, 1558, pet. in-8° de 184 ff. chiff., vélin, fig. de la Justice, sur le premier plat, de Lucrèce se donnant la mort, sur le deuxième, dans un large encadr. à compartiments ornés de pet. figures, dont celles de la Justice et de Lucrèce (*Rel. anc.*).

Jolie reliure allemande du xvie siècle, dont l'ornementation a été dorée au lieu d'être poussée à froid comme d'habitude. La date de 1553 se trouve au bas d'une des petites figures de l'encadrement.

64 — **Pantaléon** (Henricus). Prosopo- || graphiae herovm atque illustrium virorum totius Germaniae pars prima (secunda, tertia)... *Basileae, in officina Nicolai Brylingeri, Anno* 1565-1566, 3 part. en 1 vol. in-fol., ais de bois recouverts de veau brun, compart. de fil. à froid, complètement ornés; portrait, en cires de diverses couleurs, d'Éléonore, duchesse de Wurtemberg, entouré de ses armes, au milieu du premier plat; de ses armes seules mosaïquées sur le deuxième plat, dans des encadrements mosaïqués, angles ornés, dorés et mosaïqués, dos orné, tr. dor. et ciselées, fermoirs. (*Rel. anc.*)

Première édition de cet ouvrage recherché, orné de nombreux portraits gravés sur bois.

CURIEUSE RELIURE ALLEMANDE qui a subi quelques réparations et dont la dorure est un peu effacée.

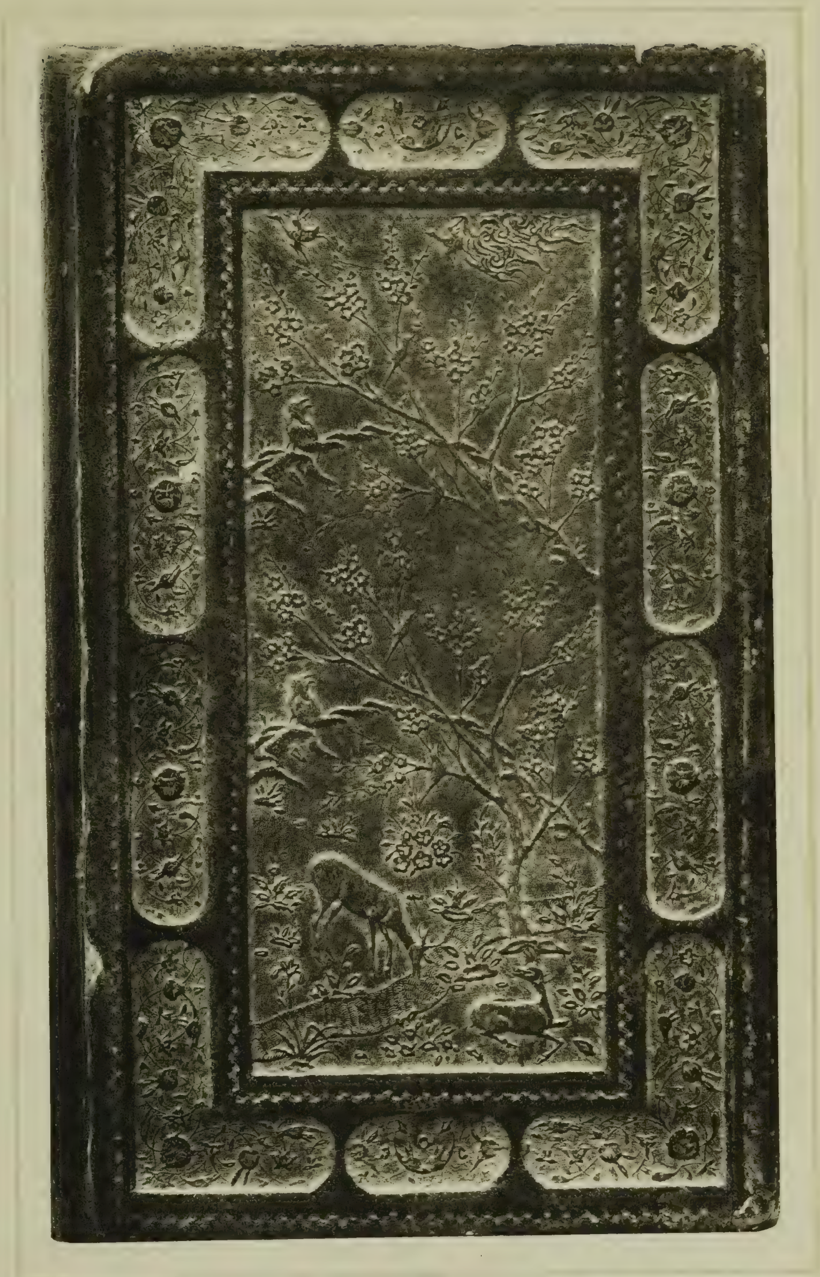
Portrait découpé à la page 75 de la 3e partie.

RELIURES ET MANUSCRITS
ARABES ET PERSANS

65 — **Coran** (fragment de). Très petit in-4° de 16 ff. sur parchemin fort, rel. en mar. vert jans., tr. dor. (*Rel. mod.*)

Versets du Coran en écriture cufique du XIIIe siècle de notre ère, avec petits ornements dorés et accentuation en bleu et noir.

66 — **Coran.** In-8°, cuir brun avec parties découpées formant arabesques et médaillons sur fond de soies vert et bleu, avec compart. de mar. rouge, doublé de mar. fauve, avec encadrement d'ara-



besques dorées sur fond bleu, ou en partie découpés, formant arabesques en relief et dorés, angles, milieux et médaillons d'arabesques dorées sur fond rouge ou bleu. (*Rel. anc.*)

Manuscrit du XVIIe siècle, écriture Naski, dont deux pages sont ornées de fleurs et d'encadrements d'arabesques.

TRÈS CURIEUSE RELIURE PERSANE.

67 — **Coran** de 1793, orné de 2 feuillets enluminés. Petit in-8°, mar. rouge, milieu et angles en creux remplis d'ornements en relief sur fond d'or, rabat. (*Rel. anc.*)

Reliure arabe de l'époque du Coran.

68 — **Mahzen-el-Emur.** Poésies. In-4°, rel. laquée, ornée d'un large encadrem. de fleurs sur fond doré, entourant un décor de larges fleurs : roses, œillets, etc. et d'un oiseau sur fond écarlate; la doublure égalem. laquée en bleu foncé, ornée d'un petit encad. et d'un milieu et de 2 pet. médaillons de roses sur fond or. (*Rel. anc.*)

Manuscrit persan de la fin du XVIIIe siècle (an de l'Hégire 1139) orné de 2 pages très richement ornées d'un ensemble d'arabesques de diverses couleurs sur fond d'or, de 2 miniatures à pleine page et de nombreux bandeaux à l'intérieur du manuscrit.

Reliure de l'époque bien conservée.

69 — **Manuscrit arabe** sur les médicaments, in-12, mar. noir, avec angles et milieu en creux ornés de fleurs et peints en blanc, avec rabat orné de même. (*Rel. anc.*)

Manuscrit et reliure de la fin du XVIIe siècle.

70 — **Poésies persanes.** In-8°, dos de mar. rouge, plats en cuir brun ornés d'un encadrement et d'un grand milieu en creux à fond d'or et dont le décor représente des biches et oiseaux dans un paysage d'arbres avec fleurs; doublé de mar. brun découpé avec fonds bleu et vert couverts d'arabesques dorées. (*Rel. anc.*)

Manuscrit persan du xvie siècle, dans une très curieuse reliure perso-chinoise de l'époque du manuscrit.

71 — **Reliure arabe.** Plats de reliure ayant contenu un ouvrage sur l'astronomie, de la fin du xvie siècle; in-16.

Curieuse reliure arabe; elle est en veau fauve couvert de figures et inscriptions astronomiques en caractères arabes.

72 — **Sahir Fargadi.** Poésies. Manuscrit pet. in-4°, mar. brun, dent., très richement orné dans les angles et au milieu, de très jolis ornements et d'animaux sur fond d'or, rabat orné de même, doublure de mar. fauve, angles et milieu ornés d'arabesques sur fond bleu, entourées d'un décor dor. (*Rel. anc.*)

Manuscrit persan du commencement du xvie siècle (an de l'Hégire 880) orné de deux très belles pages contenant le titre en lettres d'or et entièrement couvertes d'ornements, fleurs, rinceaux peints en diverses couleurs sur fond doré.

Très curieuse et riche reliure persane de l'époque du manuscrit.





Helio Léon Marotte Paris



LIVRES D'AMIS

73 — **Livre d'ami** d'Erasme de **Fürtenbach,** de Lindau, daté de 1578-1579, in-8°, mar. brun, compart. de fil., fleurons aux angles, oiseau perché sur un pot de fleurs au milieu, dos orné, tr. dor. et ciselées. (*Rel. italienne du XVIe siècle.*)

Ce recueil, formé pour un commerçant allemand établi à Venise, contient 47 dessins rehaussés d'or et d'argent, dont 26 d'armoiries et 21 de costumes, emblèmes et de sujets divers : galères, scènes, notamment celle de Suzanne et des deux vieillards. Ces dessins, fort bien exécutés (certains sont des portraits), sont accompagnés de devises et d'autographes en allemand et en d'autres langues, voire même en arabe.

74 — **Livre d'ami** de Hans **Grundlach,** de Nüremberg. In-4°, ais de bois recouverts de mar. brun, compart. de fil. dor. et à froid et d'encadr., fleurons aux angles, lettres H. G. I. sur le premier plat, dos orné, tr. dor., angles, milieux et fermoirs de cuivre orné. (*Rel. du XVIe siècle.*)

Recueil composé à Lyon et à Besançon, de 1587 à 1590, comprenant 34 gravures et 122 miniatures. Les gravures, de *Martin de Vos* gravées par *Ph. Galle* et *Sadeler*, sont coloriées et représentent des scènes de la

Bible et les martyres de plusieurs saintes. Les miniatures comportent 65 armoiries, d'une exécution très soignée, et 57 planches de costumes et portraits (dont ceux de la reine Élisabeth d'Angleterre, d'Henri III et de Louise de Lorraine) et de scènes diverses : un baptême, un feu de joie, Orphée charmant les animaux sauvages, la lapidation de saint Étienne, etc.

Ces aquarelles sont fort intéressantes, la plupart sont des costumes français et quelques sujets des aquarelles sont des plus curieux; nous citerons : une aquarelle semblant représenter un mari attachant une ceinture de chasteté à sa femme. — Une curieuse scène occupant deux pages et représentant une vieille tenant enchaîné à son bras gauche un jeune seigneur qu'elle mène à une jeune femme richement habillée, prise dans des rets. La main droite de la vieille tient la bourse du jeune seigneur, qu'elle montre à la jeune femme. Cette scène, d'une jolie exécution, porte le monogramme de l'artiste sur un cartouche attaché à une branche d'arbre.

Une autre aquarelle représente un ami du possesseur de cet album amicorum, Georges Schenck, à cheval, en saint Georges, recouvert d'une riche armure et terrassant le dragon.

75 — **Livre d'ami** de Léopold Christophe, baron d'**Herberstein**. In-16 oblong, veau fauve, compart. de fil. et dos orné à froid. (*Rel. anc.*)

Recueil composé au XVIIe siècle, contenant 52 armoiries peintes, un certain nombre dans des couronnes de laurier, et 17 miniatures représentant des costumes féminins très finement aquarellés, une scène fort curieuse de joueurs de croquet.

Parmi les pensées et inscriptions manuscrites, on remarque, au début du volume, les signatures de Charles Ier d'Angleterre, de sa sœur Élisabeth et de son beau-frère Frédéric, électeur Palatin.

Les diverses inscriptions de ce petit volume sont datées de 1615 à 1681.

76 — **Livre d'ami** de Nicolas **Malaparte**, daté de Venise, 1588, in-4° oblong, vélin, dent., angles et milieu ornés, dos orné, attaches. (*Rel. anc.*)

Album contenant 63 dessins à la plume, coloriés et rehaussés d'or et d'argent, exécutés à Venise par *Giacomo* et *Hendrick Vaulemens* et à Zurich par *Joanes Hulderícus Grebelius;* 11 représentent des armoiries et 52, fort intéressants, des costumes du doge de Venise et de sa suite, de femmes nobles de diverses villes d'Italie, principalement de Gênes, Bologne et Venise, de gondoles, de cortèges et cérémonies du pape et du doge, parmi lesquelles une fête donnée à Venise où figure, au premier plan, le Bucentaure entouré de gondoles et de vaisseaux de gala avec, au fond, les fortifications de la ville, miniature d'une exécution remarquable pour sa finesse et la beauté de son coloris. Une autre miniature, de la même main que la précédente, représente une distribution faite dans une église à des paralytiques.

Une curieuse et fine miniature sur vélin, rapportée dans le volume, représente le sujet de la fameuse planche de la « Courtisane vénitienne » du recueil de Bertelli.

77 — **Livre d'ami** de O. R. **von Nostitz**, in-8° oblong, vélin, initiales O. R. V. N. sur le premier plat, dos orné, tr. dor. (*Rel. anc.*)

Recueil composé au XVIIIe siècle, contenant 21 blasons finement dessinés, coloriés, gouachés, rehaussés d'or et d'argent et des devises et pensées, poésies manuscrites, en allemand, en français et en latin.

78 — **Livre d'ami** du Docteur Bernardus **Paludanus**, de Peyden. Pet. in-8° de 592 ff., ais de bois recouverts de veau brun, compart. de fil., fleurs de lis aux angles, nom du possesseur sur le premier plat, milieux ornés, fermoirs, dos orné de fleurs de lis. (*Rel. anc.*)

Recueil formé aux XVIe et XVIIe siècles, contenant de nombreuses figures gravées : portraits de Paludanus et de grands personnages (Élisabeth d'Angleterre, Rodolphe, archiduc d'Autriche, Philippe II, Henri III et Henri IV, par *Wierix,* — Henri II et Catherine de Médicis et autres par *Joos de Bosscher.* — Marguerite de Navarre, Elisabeth d'Angleterre, Louise de Savoie et autres, par *Hogenberg*, etc.), costumes, Passion gravée par *Ad. Collaert* (24 pl.), 32 pl. d'emblèmes de *Joss de Bosscher,* impératrices et empereurs romains par le même, ainsi que beaucoup de dessins coloriés et rehaussés d'or, représentant des personnages accompagnés de leur blason, des costumes divers, des navires et gondoles, scènes de mœurs, etc.

Très nombreuses annotations et pensées manuscrites, en diverses langues, parmi lesquelles on remarque les signatures de Maurice de Nassau, Henry de Nassau, fils de Guillaume d'Orange, des ducs de Wurtemberg, de Bavière, de Saxe, de Jacques de Montgommery, de Scaliger, et de divers princes et de grands personnages.

Recueil fort intéressant pour les costumes, bien que les dessins soient en général assez naïvement exécutés.

Quelques cassures. Sur le dernier feuillet, intéressante note autographe de Johann. Noa de Ron, écrite en allemand, datée de Francfort-sur-l'Oder, 1786, disant que ce livre fut découvert il y a plus de cent ans en Haute-Allemagne, dans un couvent de Jésuites, lors de la suppression de l'ordre; tombé en sa possession, il le donna au descendant de Paludanus, conseiller aux États généraux des Pays-Bas.

Bernard ten Brocke, en latin Paludanus, érudit hollandais, 1550-1663. Reçu en 1580, docteur en philosophie et en médecine, à Padoue, il obtint les titres de protonotaire et de comte Palatin.

79 — **Livre de la famille de Ploed.** In-4°, ais de bois recouverts de veau noir, inscription : « Christof Ploed, 1526 », et ses armes au-dessous sur le premier plat; motif sur le deuxième dans des encadr. ornés à froid, dos orné, tr. jaunes, angles en cuivre et fermoirs. (*Rel. du XVIe siècle.*)

Ce volume débute par une belle miniature à pleine page sur vélin, contenant les armoiries de la famille Ploed, dans un fort joli encadrement, orné de figures allégoriques et des blasons des alliances de la famille Ploed.

33 pages contiennent les portraits de divers membres de cette famille, représentés debout et tenant leur blason. Ces dessins, fort curieux, sont exécutés à la plume et à l'aquarelle et sont du plus haut intérêt pour les costumes de l'époque et des plus curieux par leur date précise de 1525.

80 — **Livre d'ami** de Fréd. Rod. **Ryhiner,** de Bâle, daté de Colmar 1786-1788, pet. in-8°, mar. vert, encadr. à la grecque et pet. dent. avec fleurs aux angles, dos orné, tr. dor. (*Rel. anc.*)

Recueil de feuillets orné d'un joli ovale gravé par *J.-B. Boillot;* deux sont remplis par des portraits en silhouette. Devises, pièces de vers et annotations en allemand, en latin et en français.

81 — **Livre d'ami** de Valentin **Sebitz**, de Strasbourg, 1600, in-12, mar. rouge, fil., fleur de lis aux angles, dos orné, tr. dor. et ciselées. (*Rel. anc.*)

Recueil contenant 48 miniatures, dont 11 d'armoiries et 37 représentant des costumes de toutes les conditions, principalement ceux de Nuremberg, et des sujets galants ou des scènes de mœurs, notamment une brasserie et un cortège.

Ces miniatures, très intéressantes pour les costumes et les mœurs de l'époque, sont très finement faites, coloriées, gouachées et rehaussées d'or et d'argent.

82 — **Livre d'ami** de Georg **Wubbekatze, 1638-1644,** très pet. in-4, mar. noir, riches compart. de dentelles et petits fers couvrant entièrement les plats, au milieu desquels se trouve un petit médaillon contenant le buste de Gustave-Adolphe, dos orné d'une fleur et d'une bande alternées, tr. dor. ciselées, fermoirs, dans un étui en vélin, forme livre, avec large dent. et milieu orné couvrant tout le plat, dos orné, doublé de soie bleue, attaches. (*Rel. et étui anciens*).

Recueil composé de 28 dessins en noir, à la plume et à l'encre de Chine : le Christ et les apôtres, encadrements de blasons et d'ornements divers et de 2 miniatures à pleine page : l'une représentant le songe de Jacob et l'autre les armes, finement exécutées, de Christine de Suède. Tous ces dessins semblent être de G. Wubbekatze, la plupart portant le monogramme G. W., dont la première miniature. Annotations et pensées manuscrites, parmi lesquelles on trouve les signatures autographes de Christian de Danemark (Christian IV) et de Madeleine-Sybille de Saxe.

Riche et belle reliure, dont la conservation est irréprochable.

Ce livre aurait aussi appartenu au célèbre artiste Hettinger, d'après deux notes manuscrites.

83 — **Livre d'ami gravé.** Album amicorum habitibus mulierum omniū nationū Europae, tum tabulis ac scutis vacuis in æs incisis adornatum. *Lovanii apud Joannem Baptistam Zangrium,* 1601, in-4° oblong, veau, semis de croisettes, encadr. et angles ornés, avec, au milieu, dans un médaillon ovale, un amour visant avec un arc un cœur portant le mot « Vénus » retourné et placé au-dessus d'une ville, semis de petits fers dorés, dos orné, tr. dor. (*Rel. anc.*)

Encadrement du titre gravé, 3 feuillets de texte gravé et 68 figures, dont 32 représentant des costumes, et les

autres des cartouches vides ; 25 chansons françaises manuscrites et notes sur les blasons de différentes familles flamandes.

Cette édition de cet album amicorum diffère du second tirage décrit par Brunet ; elle ne contient pas les portraits signalés par ce dernier et les planches sont moins nombreuses, elles sont d'ailleurs d'un tirage superbe.

Très curieuse reliure.



COLLECTION

ENGEL-GROS

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle aura lieu au comptant.

Les acquéreurs paieront ***17 fr. 50 pour cent*** en sus du prix d'adjudication.

Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée.

Paris. — Imp. Georges Petit. — 818-21.

CATALOGUE

DES

MONNAIES

GRECQUES ET ROMAINES

Médailles Artistiques

FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

COMPOSANT LA

Collection ENGEL-GROS

ET DONT LA VENTE AURA LIEU A PARIS

HOTEL DROUOT, SALLE N° 10

Le Samedi 17 Décembre 1921

à deux heures

COMMISSAIRE-PRISEUR : Me F. LAIR-DUBREUIL, 6, rue Favart

EXPERTS

MM. FEUARDENT
4, rue de Louvois, 4

M. HENRI LEMAN
37, rue Laffitte, 37

EXPOSITION PUBLIQUE **(Salle n° 9)**

Le Vendredi 16 Décembre 1921, de 2 heures à 6 heures

Monnaies Antiques

MONNAIES ANTIQUES

Toutes les pièces décrites
sont reproduites sur les planches I à V.

GRECQUES

1 — **CAMPANIE. Naples.** Tête de femme à g., parée de bijoux, les cheveux retenus par un bandeau. ℞. ΝΕΟΠΟΛΙΤΩΝ. Victoire volant à dr. et couronnant le taureau campanien. Dans le champ, ΒΙ. — AR5. B.

2 — **CALABRE. Tarente.** Tête diadémée et voilée de Cérès à dr. Sous le cou, ΚΟΝ; dans le champ, ΤΑΡΑ et dauphin. ℞. ΔΙΟΣΚΟΡΟΙ. Les Dioscures à cheval à g. — OR4.

Superbe exemplaire de cette belle monnaie qui est, par sa conservation et sa rareté, le joyau de cette série grecque.

(Vente Martinetti et Nervegna, nº 242; Rome, 1907.)

3 — Tête d'Héraclès coiffée de la peau du lion à dr. ℞. Taras sur le dauphin à g., tenant un canthare et un trident. Au-dessous, ΑΠΟΛ. — OR1. B.

4 — Cavalier armé d'une lance et d'un bouclier, galopant à dr. Sous le cheval, ΚΑΛ; dans le champ, à g., Λ; à dr., Η. ℞. Taras sur le dauphin à dr., tenant un casque à longue crinière. Sous le dauphin, ΦΙ. — AR5. B.

5 — **LUCANIE. Métaponte.** Tête barbue à dr., coiffée d'un casque corinthien. Symbole : tête de lion. ℞. **META.** Épi. Sur la tige, à g., une massue; dans le champ, **AMI.** — AR^5. T. B.

6 — **Thurium.** Tête de Pallas à dr., avec une scylla en haut relief sur le casque. ℞. ΘoYPIΩN. Taureau cornupète à dr. En exergue, un thon. — AR^5. T. B.

7 — Autre exemplaire : un hippocampe remplace la scylla sur le casque et au ℞. le taureau est en arrêt à g. — AR^5. B.

8 — Autre exemplaire : le casque est orné d'une couronne de laurier et au ℞. le taureau est à dr. — AR^5. B.

9 — **Velie.** Tête de Pallas à g., avec un griffon sur le casque; derrière, Θ. ℞. Lion marchant à dr. Au-dessous, Θ; en exergue, YEΛHTΩN. — AR^6. B.

10 — **BRUTTIUM. Caulonia.** KAVΛ. Apollon (d'ancien style), nu, marchant à dr.; à la main dr. levée, il tient un rameau; sur son bras gauche étendu, on voit courir une petite figurine. Devant lui, un cerf retournant la tête. Bordure guillochée. ℞. incus. — AR^9. T. B.

11 — **SICILE. Gela.** Protomé du taureau à face humaine nageant à dr. Au-dessus, ΓΕΛΑΣ. ℞. Quadrige au pas à dr., avec son conducteur debout; une Victoire au vol couronne les chevaux. En exergue, une coquille. — AR^7. B.

12 — **Leontini.** ΛΕΟΝΤΙΝΟΝ. Tête de lion entre quatre grains d'orge. ℞. Même quadrige sans la coquille en exergue. — AR^6. T. B.

13 — **Syracuse.** Tête laurée d'Apollon à g. ℞. ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. Quadrige au galop à dr. Sous les chevaux, triquètre. — OR[3].

14 — ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. Tête de femme à g., coiffée d'épis et parée de bijoux. Autour, quatre dauphins; dans le champ, coquille. ℞. Quadrige au galop à g. Une Victoire volant couronne l'aurige. Exergue, pièces d'armure *(décadrachme d'Evénète)*. — AR[11]. T. B.

15 — Tête de femme à g., coiffée d'épis et parée de bijoux. Autour, trois dauphins. Sous le cou, ΦΙ. ℞. Quadrige au galop à g. Au-dessus, triquètre. En exergue, ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ et AN en monogramme. — AR[7]. T. B.

16 — ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. Tête laurée à double face. Deux longues tresses, séparées en haut par un calathos, retombent sur le cou. A dr., un dauphin. ℞. Cheval au galop à g. Au-dessus, un astre. — AR[2]. T. B.

17 — **Agathocle** *(roi)*. Tête de Pallas à dr., le casque orné d'un griffon. ℞. ΑΓΑΘοΚΛΕοΣ ΒΑΣΙΛΕΟΣ; dessous, monogramme. Foudre ailé. — OR[4]. T. B.

18 — **Hicétas**. ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. Tête de femme à g., coiffée d'épis et parée de bijoux. Symbole : flambeau allumé. ℞. Victoire dans un bige galopant à dr. Au-dessus, un cercle. Sous les cheveux, Θ. En exergue, ΕΠΙ ΙΚΕΤΑ. — OR[4]. F. D. C.

19 — **Philistis.** Tête voilée et diadémée de la reine; derrière, une fleur. ℞. ΒΑΣΙΛΙΣΣΑΣ ΦΙΛΙΣΤΙΔΟΣ. Quadrige au pas à dr., conduit par la Victoire. Dans le champ, croissant et A. — AR[7]. T. B.

20 — Autre exemplaire, avec un astre et un K dans le champ du revers.

21 — **Siculo-puniques.** Tête de femme à g., parée d'épis et de bijoux. Autour, quatre dauphins *(beau style)*. ℞. Quadrige au galop à g. Une Victoire volant couronne l'aurige. A l'exergue, la légende punique *ziz* entre deux dauphins. — AR[7]. T. B.

22 — Même tête; deux dauphins seulement sont visibles. ℞. Buste de cheval à g. et dattier. Dessous, la légende punique *ammachanath*. — AR[7]. T. B.

23 — Tête d'Hercule jeune *(style des tétradrachmes d'Alexandre le Grand)*, coiffée de la peau du lion. ℞. Même type et même légende. — AR[6]. T. B.

24 — **CHERSONESE-TAURIQUE, Chersonesus.** Tête d'Artémis tourelée à dr., le carquois sur l'épaule. ℞. Cerf debout à dr. A l'exergue : ΜΟΙΡΙΟΣ. — AR[4]. B.

25 — **THRACE. Aenus.** Tête d'Hermès à dr. (ancien style) le pétase bordé de perles. ℞. ΑΙΝΙ. Bouc à dr.; dans le champ, une amphore. — AR[6]. B.

26 — **Lysimaque** *(roi)*. Tête imberbe diadémée à dr., avec une corne de bélier à la tempe. ℞. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΛΥΣΙΜΑΧΟΥ. Minerve nicéphore assise à g., s'accoudant à un bouclier. Dans le champ, corne d'abondance et ΠΓ en monogramme. — OR[4]. F. D. C.

27 — Même tête. ℞. même type. Un pavot remplace la corne d'abondance et le monogramme indistinct diffère du précédent. — AR[3]. *Très beau style.* F. D. C.

28 — Autre exemplaire avec une couronne et Σ dans le champ du revers. — AR[8]. T. B.

29 — Autre exemplaire. Symbole du ℞., tête de lion et monogramme sur le trône de Minerve. — AR[9]. T. B.

30 — **MACÉDOINE. Amphipolis**. Tête laurée d'Apollon presque de face. ℞. Flambeau de course au milieu d'un carré creux. Sur la bordure du carré, ΑΜΦΙΠΟΛΙΤΕΩΝ. — AR[7]. T. B.

31 — **Philippe II** *(roi)*. Tête laurée d'Apollon à dr. ℞. ΦΙΛΙΠΠΟΥ. Bige au galop à dr. Sous les chevaux, canthare. OR[4]. F. D. C.

32 — Autre exemplaire. Sous les chevaux, une feuille. — OR[4]. F. D. C.

33 — Autre exemplaire. Sous les chevaux, un trident. — OR[4] T. B.

34 — Tête barbue et laurée de Jupiter à dr., ℞. ΦΙΛΙΠΠΟΥ. Éphèbe à cheval, au pas, à dr. et tenant une palme. Symbole : foudre. — AR[5]. T. B.

35 — Même tête. ℞. ΦΙΛΙΠΠΟΥ. Cavalier drapé et coiffé de la kausia, au pas, à g. Symbole : massue. AR[5].

36 — **Alexandre III** *(le Grand)*. Tête de Pallas casquée à à dr. ℞. ΑΛΕΞΑΝΔΡοΥ. Victoire debout à g., tenant une stylis de navire et une couronne. Dans le champ, un canthare. — OR[4]. T. B.

37 — Même tête. ℞. ΑΛΕΞΑΝΔΡοΥ. Massue, arc et foudre. — OR[2]. B.

38 — Tête d'Hercule jeune, coiffée de la peau de lion à dr. ℞. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ. Jupiter aétophore assis à g. Dans le champ, M et ΛΥ. — AR7. B.

39 — **Démétrius Poliorcète.** Sur une proue de bateau, la Victoire de Samothrace debout à g., soufflant dans une trompette. ℞. ΔΗΜΗΤΡΙοΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ. Neptune debout à g., en posture de combat, le bras g. étendu et enveloppé dans une sorte de brassard, l'autre brandissant le trident. Dans le champ, deux monogrammes. — AR8. *Pièce d'une beauté remarquable.*

40 — Autre exemplaire. — AR8. T. B.

41 — **Antigone Gonatas.** Tête de Neptune à dr. coiffée de joncs. ℞. Apollon nu, assis à g. sur une proue de navire qui porte l'inscription : ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΓΟΝΟΥ. Dans le champ, monogramme. — AR9. B.

42 — **Administration romaine.** Buste de Diane à dr., au centre d'un bouclier macédonien dont la bordure forme encadrement. ℞. Dans une couronne de chêne : ΜΑΚΕΔΟΝΩΝ. Massue et monogramme. — AR9. T. B. *quoique troué.*

43 — **ÉPIRE. Alexandre** *(fils de Néoptolème).* Tête de Zeus à dr. ℞. ΑΛΕΞΑΝΔΡοΥ ΤΟΥ ΝΕΟΠΤΟΛΕΜΟΥ. Foudre. — AR6. *Très rare.* B.

44 — **LOCRIDE. Oponte.** Tête de femme à g., couronnée de roseaux et parée de bijoux. ℞. Ajax combattant à dr., son bouclier est orné d'un griffon et d'une palmette. Dans le champ, grappe de raisin. — AR[6]. T. B.

45 — **BÉOTIE.** Bouclier béotien. ℞. Amphore ornée de cannelures et de perlettes. Dans le champ, ΔΑ ΙΜ. — AR[5]. B.

46 — **ATTIQUE. Athènes.** Tête de Pallas à dr., le casque orné de feuilles d'olivier. ℞. ΑΘΕ. Chouette à dr., pousse d'olivier et croissant. — AR[6]. T. B.

47 — Autre exemplaire. — AR[6]. B.

48 — Même description. — AR[3].

49 — Même tête. ℞. ΑΘΕ. Chouette de face entre deux rameaux d'olivier. — AR[2]. B.

50 — Même tête. ℞. ΑΘΕ. Chouette à dr. et pousse d'olivier. — AR[1]. B.

51 — Même description. — AR$\frac{1}{2}$. B.

52 — Tête de la Pallas de Phidias. ℞. Dans une couronne d'olivier : ΑΘΕ. Chouette de face sur une amphore renversée. Dans le champ, Α, monogramme et figurine tenant un caducée. — AR[9]. B.

53 — **PÉLOPONÈSE. Corinthe.** Tête d'Apollon laurée à g. Dans le champ, les lettres Ν et Ο. ℞. Pégase à g. Dessous, la lettre Ϙ. — AR[3]. T. B.

54 — **Sicyone.** Chimère marchant à g. Dessous, ΣE. ℞. Dans une couronne d'olivier : colombe volant à g. — AR[6]. T. B.

55 — Autre exemplaire. — AR[6]. B.

56 — **Elis**. Tête d'Héra à dr. *(style sévère)* les cheveux retenus par un diadème orné de palmettes. Dans le champ, FA. ℞. Dans une couronne d'olivier : aigle à dr. tournant la tête vers la gauche. — AR[5]. *Superbe exemplaire.*

57 — **MYSIE. Lampsaque.** Tête laurée de Zeus à g. *(grand style).* On aperçoit la moitié d'un foudre derrière la nuque. ℞. Protomé de Pégase à dr. — OR[4]. F. D. C. *Rare.*

58 — **TROADE. Attale I**[er]. Tête laurée du roi à dr. ℞. ΦΙΛΕΤΑΙΡΟΥ. Pallas assise à g. couronnant le nom du roi. Dans le champ, A, feuille de lierre et arc. — AR[8]. T. B.

59 — **IONIE. Phocée.** Tête d'Héraclès à g., coiffée de la peau de lion et la massue sur l'épaule. ℞. carré creux partagé en quatre carrés. — EL[2]. B.

60 — **CARIE. Rhodes.** Tête d'Hélios de face. ℞. ΡΟΔΙΟΝ. Rose avec un bouton. Dans le champ : gland et E. — AR[4]. *Beau style.*

61 — **CAPPADOCE. Archelaüs**. Tête diadémée du roi à dr. ℞. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΡΧΕΛΑΟΥ ΦΙΛΟΠΑΤΡΙΔΟΣ ΤοΥ ΚΤΙΣΤΟΥ. Massue. Dans le champ, la date ΚΒ. — AR[5]. *Charmante petite pièce.* T. B.

62 — **SYRIE. Alexandre Ier Bala.** Tête diadémée du roi à dr. ℞. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ ΘΕΟΠΑΤΟΡΟΣ ΕΥΕΡΓΕΤΟΥ. Jupiter nicéphore assis à g. A l'exergue, ΠΡΟ. — AR8. B.

63 — **Antiochus VIII.** Tête diadémée du roi à dr. ℞. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ ΕΠΙΦΑΝΟΥΣ. Jupiter debout à g., tenant un astre sur sa main droite tendue et s'appuyant sur son sceptre. Dans le champ, Α et monogramme. — AR9. B.

64 — **BACTRIANE. Eucratide.** Buste casqué du roi à dr. ℞. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΜΕΓΑΛΟΥ ΕΥΚΡΑΤΙΔΟΥ. Les Dioscures au galop à dr. — AR9. B.

65 — **ÉGYPTE. Alexandre le Grand.** Tête d'Alexandre à dr., coiffée d'une peau d'éléphant. ℞. ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ. Pallas combattant à dr. Dans le champ, aigle et deux monogrammes. — AR8. B.

66 — **Ptolémée Ier.** Tête diadémée du roi à dr. ℞. ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ. Aigle à g. sur un foudre; dans le champ, Ρ et Φ. — AR7. B.

67 — **Ptolémée III.** Buste radié du roi à dr.; il porte l'égide sur la poitrine et un trident sur l'épaule. ℞. ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ. Corne d'abondance radiée. Dans le champ, ΔΙ. — OR7. B.

68 — **CYRÉNAIQUE.** ΚΥΡΑΝΑΙΟΝ. Quadrige au pas à dr., conduit par la Victoire. ℞. ΠΟΛΙΑΝΘΕΥΣ. Zeus debout à g., faisant une libation sur un thymiaterion. — OR4. T. B.

69 — **ZEUGITANE. Carthage.** Tête de femme à g., couronnée d'épis et parée de bijoux. ℞. Cheval au galop à dr. Au second plan, un dattier. Dans le champ, la légende punique *bertzath.* — EL^{8}.

Superbe exemplaire. Ce tristatère en électrum est excessivement rare. C'est la pièce capitale de la série grecque décrite dans ce catalogue.

70 — Même tête. ℞. Cheval au repos à dr. Au-dessus, disque radié entre deux uræus. — EL^{5}. T. B.

71 — Même description, sans symbole dans le champ du revers. — EL^{4}. T. B.

ROMAINES

72 — **Auguste.** CAESAR. Buste nu d'Auguste à dr. ℞. AVGVSTVS. Bœuf à dr. (Cohen, n° 28, var. or). — OR. B.

73 — **Tibère.** TI CAESAR DIVI AVG. F. AVGVSTVS. Buste lauré de Tibère à dr. ℞. PONTIF. MAXIM. Livie assise à dr. tenant un sceptre et un rameau (C., 15). — OR. T. B.

74 — **Néron Drusus.** NERO CLAVDIVS DRVSVS GERMANICVS IMP. Buste lauré de Néron Drusus à g. ℞. DE GERMANIS. Sur un arc de triomphe surmonté de la statue équestre de Drusus à g. entre deux trophées (C., 2). — OR. T. B.

75 — **Agrippine** et **Claude.** AGRIPPINAE AVGVSTAE. Buste lauré et drapé d'Agrippine jeune à dr. ℞. TI. CLAVD. CAESAR AVG. GERM. P. M. TRIB. POT. P. P. Buste lauré de Claude à dr. (C., 3). — OR. B.

76 — **Néron.** NERO CAESAR AVGVSTVS. Buste lauré de Néron à dr. ℞. AVGVSTVS AVGVSTA. Auguste radié, tenant un sceptre et une patère et Livie voilée, tenant une patère et une corne d'abondance, tous deux debout, à g. (C., 42). — OR. T. B.

77 — NERO CLAVD. CAESAR AVG. GER. P. M. TR. P. IMP. P. P. Buste lauré de Néron à g. ℞. CONG. II. DAT. POP. S. C. Néron assis à dr. sur une estrade. A côté de lui, le préfet du prétoire debout; plus bas, devant un édifice, un soldat tenant une tessère et un homme en toge; plus loin, la statue de Pallas (C., 79). — G. B. T. B.

78 — **Vespasien.** IMP. CAESAR VESPASIANVS AVG. Buste de Vespasien lauré à dr. ℞. COS. VI. Taureau cornupète à dr. (C., 112). — OR. T. B.

79 — **Trajan.** IMP. TRAIANO OPTIMO AVG. GER. DAC. P. M. TR. P. Buste lauré et drapé de Trajan à dr. ℞. COS. VI. P. P. S. P. Q. R. Jupiter debout à g., tenant un foudre et un sceptre et protégeant Trajan qui est à sa droite (C., 107). — OR. T. B.

80 — **Adrien.** HADRIANVS AVGVSTVS. Buste lauré d'Adrien à g. ℞. COS. III. La Louve à g. allaitant Romulus et Remus (C., 423). — OR. T. B.

81 — Même légende. Buste drapé d'Adrien à dr. ℞. COS. III. P. P. L'empereur, en habit militaire, debout à g., tenant une haste, entre trois enseignes militaires (C., 485). — OR. B.

82 — **Antonin.** ANTONINVS AVG. PIVS P. P. TR. P. XVII. Buste drapé d'Antonin à g. ℞. COS. IIII. L'empereur debout à g. tenant un globe (C., 312). — OR. T. B.

83 — **Faustine Mère.** DIVA FAVSTINA. Buste diadémé de Faustine à dr. ℞. AETERNITAS. L'Éternité debout à g., tenant une patère et un gouvernail (C., 2). — OR. T. B.

84 — **Marc Aurèle.** AVRELIVS CAESAR AVG. PII. F. COS. II. Buste nu de Marc-Aurèle à dr. ℞. HILARITAS. L'Allégresse debout à g., tenant une longue palme et une corne d'abondance (C., 233). — OR. T. B.

85 — **Faustine Jeune.** FAVSTINA AVG. PII. AVG. FIL. Buste de Faustine à g. ℞. CONCORDIA. Colombe à dr. (C., 60). — OR. T. B.

86 — **Lucius Vérus.** VERVS AVG. ARMENIACVS. Buste lauré et drapé de Lucius Vérus à dr. ℞. TR. P. IIII. IMP. II. COS. II. Victoire debout à dr., plaçant sur un palmier un bouclier sur lequel on lit : VIC. AVG. (C., 247). — OR. F. D. C.

87 — Autre exemplaire. OR. F. D. C.

88 — **Pertinax.** IMP. CAES. P. HELV. PERTIN. AVG. Buste lauré de Pertinax à dr. ℞. VOT. DECEN. TR. P. COS. II. L'Empereur debout à g., sacrifiant sur un trépied allumé (C., 56). — AR. B.

89 — **Constance II.** FL. IVL. CONSTANTIVS P. F. AVG. Buste casqué et cuirassé de l'empereur, de face, avec la lance et le bouclier. ℞. GLORIA REIPVBLICAE. Rome et Constantinople assises de face, tenant un bouclier sur lequel on lit : VOT. XXX. MVLT. XXXX. A l'exergue : RE. (C., 117). — OR. T. B.

90 — **Justinien Ier.** D. N. IVSTINIANVS P. P. AVG. Buste casqué et cuirassé de Justinien, de face, avec la lance. ℞. VICTORIA AVGGG. Victoire debout à g., tenant une croix. Dans le champ, une étoile; à l'exergue : CONOB. OR. T. B.

91 — Lot : sept deniers romains AR : Julia, Poblicia, Sulpicia, Auguste, Adrien, Julia Domna, Géta et un M. B. : Dioclétien. Ensemble, 8 pièces.

MONNAIES DU MOYEN AGE
ET MODERNES

FRANCE

92 — **Jean le Bon.** Franc à cheval (Hoffmann, 10).

Charles V. Franc à pied (H., 2); Franc à cheval (H., 4). — OR. 4 pièces.

93 — **Charles VI.** Chaise ou double d'or. KAROLVS DEI GRACIA. FRANCORUM. REX. Le roi assis de face sur un siège dont les montants sont ornés de têtes de lions entre deux écus de France; il tient l'épée et le sceptre, deux lions sont couchés à ses pieds. Le sujet est entouré d'une rosace. ℞. XPC. VINCIT. XPC. REGNAT. XPC. IMPERAT. Croix fleurdelisée cantonnée de quatre lis dans une rosace cantonnée de huit lis.

Les mots sont séparés par deux croisettes; le point, placé sous la neuvième lettre, signifie que cette pièce fut frappée à La Rochelle (H., 9). — Poids, 6 gr. 10.

Monnaie excessivement rare, en très bel état de conservation.

Planche V.

94 — **Louis XII.** Double ducat d'or pour Milan. LVDOVIC. DG. FRANCOR. REX. Buste du roi à droite, coiffé du chaperon fleurdelisé. ℞. MEDIOLANI. DVX. Saint Ambroise à cheval galopant à droite; au-dessous, l'écu de France (H., 81). — 6 gr. 95.

Monnaie très rare et de belle conservation; cannelures sur la tranche.

Planche V.

95 — **Louis XII**. Cavalot d'argent pour Asti (Piémont). LV. DG. FRAN. REX MLI. AC. AST. DNS. Écu de France. ℞. SANT. SECOND. ASTENSIS. Saint Second à cheval, à droite (H., 57). — Rare, très beau. — 4 gr.

Planche V.

SAVOIE

96 — **Charles Ier.** Ducat d'or. KAROLUS. DVX. SABAVD. PC. Le duc, à cheval, galopant à droite. ℞. MARCHIO. IN. ITALIA. PRINC. Écu de Savoie, timbré d'un heaume au cimier de Savoie, accosté de FE—RT. Frappé à Chambéry *(Corpus nummorum italicorum. 2)*. — Rare et beau. 3 gr. 45.

Planche V.

ITALIE

97 — **Alphonse V d'Aragon**. Écu d'or au cavalier pour la Sicile. ALFONSV. D. G. R. ARAGO. SICI. CTR. VLM. Écu écartelé d'Aragon, Naples-Jérusalem. ℞. DNS. M. ADIVT. ET. EGO. DESPICI. INIMICO. M. Le roi, à cheval, galopant à droite. — Rare, très beau. 5 gr. 35.

Planche V.

98 — **Galeazzo Maria Sforza**. — Ducat d'or de Milan. Tête de saint Ambroise. GZ . M. SF . VICECOS . DVX . MLI . V . Buste à droite. ℞. PP . ANGLE . QZ . CO . AC . IANVE . D .&. C . Écu heaumé, surmonté du dragon, et accosté des lettres GZ—M (Gnecchi 8). — Beau. 3 gr. 50.

Planche V.

Médailles Artistiques



FRANCE

Les deux médailles qui suivent ont un intérêt historique tout à fait capital. Les Anglais, depuis longtemps maîtres de la France, venaient d'être chassés de Normandie et de Guyenne. L'œuvre commencée par Jeanne d'Arc avait été brillamment continuée par La Hire et Dunois; il ne restait plus aux Anglais que la ville de Calais, comme le dit un quatrain inscrit sur une des médailles frappées à cette époque :

QUAND . JE . FU . FAIT . SANS . DIFFRANCE .
AU . PRUDENT . ROI . AMI . DE . DIEU .
ON . OBEISSOIT . PAR . TOUT . EN . FRANCE .
FORS . A . CALAIS . QUI . EST . FORT . LIEU .

Charles VII, devenu maître de son royaume, créateur de l'armée permanente, voulut commémorer ces hauts faits par une série de médailles qui furent frappées à la Monnaie de Paris.

Nous croyons qu'il en existe en tout neuf types différents et chacun de ces types est d'une rareté insigne, certains peut-être sont uniques. D'après Vallet de Viriville, qui les a publiés dans l'*Annuaire de la Société de numismatique, 1867*, le Cabinet de France serait le seul à posséder de ces médailles en or et en argent. En réalité, quelques-unes sont connues à trois exemplaires.

Celles que nous décrivons aujourd'hui proviennent de la vente Benjamin Fillon, 1882.

CHARLES VII

99 — Au centre : Écu de France couronné entre deux branches de laurier. Autour, en trois cercles concentriques, l'épigramme suivante :

GLORIA . PAX . TIBI . SIT . REX . KAROLE . LAVS . QVE . PERENNIVS .
REGNVM . FRANCORVM . TANTO . DISCRIMINE . LABENS .
HOSTILI . RABIE . VICTA . VIRTVTE . REFORMANS .
XPI . CONSILIO . LEGIS . ET . AVXILIO .

« Gloire et paix à toi, roi Charles, et louange éternelle ! Le royaume des Francs tombant dans un tel péril, après avoir vaincu par ta valeur la rage de tes ennemis, tu le reformes avec le conseil du Christ et le secours de la loi. »

℟. K couronné dans un champ semé de lis. Autour, en trois cercles concentriques :

GALLIA . PERDITA . NVNC . TIBI . REDDITA . LAVDE . FRVATVR .
HOSTES . IAM . DVBITENT . CVM. TOTA . TIBI . FAMVLETVR .
CVI . VIS . INEST . TANTA . QVE . EOS . NON . SVSCIPIT . VLTRA .
MILICIA . LATA . CLARESCVNT . LILIA . TRINA .

« Que la France perdue, maintenant à toi rendue, jouisse de la louange ! Que tes ennemis ne puissent douter que tout entière elle soit soumise à toi dont la puissance est telle qu'elle ne les tolère plus outre ! Grâce à la milice enrôlée, s'illustrent les trois lis. » (Mazerolle, 3 et ℟. 4). — Or. Poids, 117 gr. Diam., 62 millim.

Cette médaille doit être unique.

Planche VI.

100 — Le roi armé, à cheval au galop à droite, brandissant son épée. Il porte sur la poitrine les trois lis, la housse qui recouvre le cheval est également semée de lis. Autour, en deux cercles concentriques, l'épigramme suivante en lettres gothiques :

FERRO . PACEM . QVESITAM . JVSTITIA . MAGNA . CONSERVAS .
XPO (christo) . DEVOTVS . MILITES . DISCIPLINA . COHERCENS .
IN . EVVM (aevum) . REGNES . HOS . INSIGNES . PERAGENS . ACT .
TEMPORA . DE . LICTERIS . HIC . ET . RETRO . RESPICE . SCIES .

« La paix acquise par le fer, tu la conserves par ta grande justice. Dévoué au Christ, tu maintiens l'ordre parmi les soldats grâce à la discipline. Règne à jamais en accomplissant ces actes insignes !

« D'après les lettres tu sauras ma date, regarde ici et au revers. »

℞. Le roi assis de face sur un trône, tenant le sceptre et l'épée. Autour, en deux lignes :

REGNA . PATRIS . POSSIDENS . IN . PACE . QVE . LILIA . TENENS .
HOSTIBVS . FVGATIS . REX . VIVAS . SEPTIME . REGNANS .
KAROLE . FEROX . REBELLIBVS . SUBBITIS . EQVVS .
ERGA . TVOS . JVSTVS . IN . HOSTES . FORTIS . ET . VERAX .

« Possédant le royaume de ton père et tenant en paix les lis, tu règnes après avoir chassé tes ennemis. O roi Charles septième, vis redoutable aux rebelles, équitable envers ceux qui se sont soumis, juste pour les tiens, fort contre tes ennemis et respectueux de ta parole ! »

Le dernier vers de l'épigramme du droit s'adresse

au lecteur et lui apprend qu'il forme un chronogramme :

teMpora de LICterIs hIC et retro respICe sCIes.

L'addition des lettres numérales donne l'année 1455. (*T. n.*, I; II, 3. — Maz., 5.)

Les mots *et retro* indiquent que le même chiffre se retrouve dans l'inscription du revers :

regna patrIs possIdens In paCeqz LILIa tenens
hostIbVs fVgatIs, VIVas reX septIMe regnans
karoLe, feroX rebeLLIbVs, sVbdItIs eqVVs
erga tVos IVstVs, In hostes fortIs et VeraX.

(Voir à ce sujet : Fröhner, *Revue numismatique*, 1906, p. 484 : *une Médaille de Charles VII dans la maison de Gœthe à Weimar.*) — Argent. Diam., 69 millim. —

Cette médaille ne doit être connue qu'à trois exemplaires.

Planche VI.

101 — **Louis XII**. LVDOVIC XII. FRANCORV. REX. MEDIOLANI. DVX. Buste à gauche coiffé du mortier. ℞. VICTOR. TRIVMPHATOR. SEMPER. AVGVSTVS. Porc-épic marchant à gauche sous une couronne royale; au-dessous, trois tours (*T. n.*, IV, 2. — Armand, II, 139, 6). Le trou de suspension a été rebouché. — OR. Poids, 26 gr. 80. Diam., 38 millim.

Planche VI.

Cette médaille, d'un art puissant qui ne le cède en rien aux œuvres des plus grands maîtres italiens, est due au sculpteur Michel Colomb « *tailleur d'ymaiges du roy notre sire* », *comme il s'intitule lui-même. Elle fut frappée à Tours, en 1499, par l'orfèvre* Jean Chapillon, *et offerte au roi à l'occasion de son entrée dans cette ville.*

Il existe au Cabinet de France un exemplaire semblable à celui que nous décrivons ici et nous croyons que ces deux médailles sont les seules connues en or (Voir Dauban; Revue Numismatique, *1856, p. 130. — Mazerolle, 26).*

102 — **Louis XII et Anne de Bretagne**. FELICE . LVDOVICO . REGNANTE . DVODECIMO . CESARE . ALTERO . GAUDET . OMNIS . NACIO. Buste à droite coiffé du mortier fleurdelisé et portant le collier de l'ordre de Saint-Michel; champ semé de lis. En exergue, un lion. ℞. LVGDVN . RE . PUBLICA . GAVDETE . BIS . ANNA . REGNANTE . BENIGNE . SIC . FVI . CONFLATA 1499. Buste à gauche de la reine Anne, voilé et coiffé de la couronne royale. Champ mi-parti de lis et d'hermines; en exergue, un lion.

Médaille en bronze, fondue à Lyon, par Léon Lepère. Jean Perreal en fit le dessin, et les maquettes furent exécutées par Nicolas Leclerc et Jean de Saint-Priest. (*T. n.*, V. I. — Mazerolle, 27). — Diam., 114 millim.

La légende est composée dans le style des séquences de l'église (voir Frœhner, *Annuaire de la Société de numismatique,* 1889, p. 39).

Planche VII.

103 — **François de Valois** (plus tard, François Ier). FRANÇOIS . DVC . DE . VALOIS . COMTE . DANGOLESME . AV . X . AN . D . S . EA . Buste à droite, coiffé de la toque. ℞. NOTRISCO. AL . BVONO . STINGO . EL . REO . MCCCCCIIII . La salamandre au milieu des flammes (*T. n.*, VI, 4. — Mazerolle, 68. — H. de la Tour, *Rev. numismatique,* 1894 et 1895). Médaille en bronze, attribuée à Jean de Candida. — Très bel état. Diam., 69 millim.

Planche VIII.

104 — **François Ier**. F . I . REX . FRANCO . PRI . DOM . HELVETIOR . Buste à droite, cuirassé, coiffé du béret orné de plumes. ℞. NVTRISCO . EXTINGO . Salamandre à gauche (Arm., II, 188, 8). — Bronze. Diam., 129 millim. 5.

Les mots PRI. DOM. HELVETIOR *qu'il faut lire primus domitor (et non dominus) Helvetiorum ajoutent à la légende une valeur historique considérable; nous ne les retrouvons que sur une médaille qui porte au revers :* Deo favente et imperatoris virtute *et un trophée (*T. n., *1. 8. 1.).*

La victoire de Marignan commémorée par ces mots, précise l'époque à laquelle se rapportent ces deux médailles.

Celle-ci est de la plus haute rareté; nous n'avons pas souvenir de l'avoir déjà vue dans le commerce.

La présente épreuve est d'une finesse et d'une conservation splendides.

Planches VIII et IX.

105 — **Henri d'Orléans** (plus tard, Henri II). HENR . AVREL . DVX . 1535. ANNORVM 17. Buste à gauche, coiffé du béret. ℞. lisse (*T. n.*, IX, 4). — Très rare. Bronze en très bel état. Diam., 72 millim.

Planche IX.

106 — **François II.** Buste présumé de François II à droite, coiffé du béret. Médaille anépigraphe en haut-relief, finement ciselée au burin. ℞. incus. — Bronze. Diam., 72 millim.

Planche X.

107 — **Henri IV**. HENRICUS IIII . D. G. FRANC. ET . NAVAR . REX . 1604. Buste lauré, cuirassé et drapé à droite. ℞. MAIESTAS . MAIOR . AB. IGNE. Le roi et Marie de Médicis, assis face à face, se donnant la main; entre eux, un autel allumé. En exergue, 1604. (*T. n.*, 2 ; II, 3. — Maz., 283). — Argent, par les Danfrie. Très belle conservation. Diam., 57 millim.

Planche X.

108 — HENRI IIII R. CHRIST . MARIA . AUGUSTA. Bustes géminés à droite d'Henri IV et de Marie de Médicis; au-dessous, G. DUPRE . F . 1603. ℞. PROPAGO . IMPERI . 1603. Le roi et la reine portant les attributs de Mars et de Minerve se donnent la main. Entre eux, leur fils debout, le pied posé sur un dauphin, place sur sa tête le casque de son père. Un aigle descend du ciel portant dans son bec une couronne (*T. n.*, 2; III, 4). — Bronze doré. T. B. Diam., 66 millim.

109 — Même médaille munie d'une bélière. — Bronze argenté. Diam., 65 millim.

110 — HENRICVS ET MARIA FRANC ET NAVAR. REG. Bustes géminés à gauche. ℞. HAVO. FLUCTUS. AT. ISTE. QVIETEMEN. En exergue, N. GVI. (enlacés) F. 1601. Un dauphin sur la mer; à gauche, des falaises; à droite, un phare. (*T. n.*, I; XXX, 6. — Maz., 729). — Bronze, par N. Guinier. T. B. Diam., 61 millim.

Allusion à la naissance du dauphin qui apporte non pas les flots mais le calme.

111 — **Marie de Médicis.** — MARIA. DEI. GRA. FRAN. ET NAVAR. REGINA. Buste couronné à gauche. ℞. SECULI. FÆLICITAS. 1610. Branche d'olivier, palme et lauriers dans une couronne royale (*T. n.*, I; XXXV, I. — Maz., 483). — Argent, par Pierre Regnier. Diam., 42 milllim. 5.

Planche X.

112 — MARIA. AUG. GALL. ET NAVAR. REGIN. (rétrograde). Buste à droite. Dessous, G. DUPRE. F., et en creux, 1624. ℞. LÆTA DEVM. PARTV. Groupe de divinités représentant la reine et ses enfants. Au centre, Cybèle (la reine); à gauche, Jupiter (Louis XIII). A droite, Hercule (Gaston, duc d'Orléans), au second plan, Amphitrite, Diane et Abondance (les princesses Élisabeth, Christine et Henriette (*T. n.*, II; V, 6. — Maz., 693). — Argent par Dupré. Diam., 54 millim.

Planche XI.

113 — Même médaille en bronze. T. B. Diam., 54 millim.

114 — **Louis XIII.** LVDO. XIII. D. G. FR. ET. NA. REX. CHRISTIANISSIMUS. Buste couronné à droite. ℟. FRANCIS . DATA . MUNERA . COELI . 17 . OCTOBRIS 1610. Main sortant des nuages et soutenant la sainte ampoule (*T. n.*, 2; IV, 3. — Mazerolle, 552). — Trou de suspension. Argent, par Nicolas Briot. Diam., 42 millim.

Planche X.

115 — LVDOVIC. XIII . D. G. REX . CHR. GALL. ET . NAVAR. HENR. MAGNI. FIL. P. F. AVG. Buste lauré à droite. Au-dessous, G. DUPRE . F. 1610. ℟. ORIENS . AVGVSTI . TUTRICE . MINERVA. En exergue, ANN. NAT. CHR. MDCX. Le roi enfant, debout et nu, tenant le globe crucifère fleurdelisé; devant lui, la Reine régente, en Minerve, tient des lauriers et le foudre (*T. n.*, 2 ; IV, 5). — Médaille ovale avec bélière, par G. Dupré. Bronze doré. Très bel état.

Planche XI.

116 — LVDOVICVS . XIII . FRANCORUM . ET . NAVARÆ . REX . 1629. Buste cuirassé à droite, bordure de feuillages. ℟. NON . MARE . NON . MONTES . FAMAM . SED . TERMINAT . ORBIS. Le roi, en Hercule, gravissant des monts hérissés de troupes et de forteresses. Derrière lui, au loin, une ville et un port. En exergue, V V (*T. n.*, 2 ; XXI, 1). — Bronze, par Warin. Très bel état. Diam., 40 millim. 5.

---

117 — **Antoine, duc de Lorraine.** ANTONIUS . DVX . LOTHOR. ET . BARI. Le duc, en costume d'apparat et brandissant son épée, sur un cheval habillé de la housse galopant à droite. Sur le sol, 1525. ℞. Écusson de Lorraine heaumé, surmonté d'un aigle. Autour, les écussons couronnés de Hongrie, Naples, Jérusalem, Aragon, Anjou et Bar ; en bas, les écussons non couronnés de Vaudemont et Blamont. Médaille en argent doré d'une très grande rareté. — Très belle conservation. Diam., 42 millim.

Planche XI.

118 — **Antoine de Lorraine et Renée de Bourbon.** ANTHONIVS . D. G. LOTHOR. ET . BAR. DUX. Buste à droite, la tête est couverte d'une résille et d'un bonnet portant la lettre A dans un cercle. ℞. RENATA . DE . BORBOIA . LOTHOR. ET . BAR. DVCISSA. Buste à gauche, portant une coiffe et un voile (Arm., II, 190, 18). — Argent. Très rare. T. B. Diam., 40 millim.

Planche IX.

119 — **Marguerite de Foix,** marquise de Saluces. MARGARITA . DE . FVXO . MARCHIONISA . SALVCIAR . ETC. 1516. Buste à gauche voilé. ℞. DEVS . PROTECTOR . ET . REFVGIVM . MEVM . JJC. Un oiseau sur un arbre mort auquel est suspendu un écu mi-partie de Foix et Saluces (Arm., II, 123, 14). — Très bel exemplaire en argent. Très rare. Diam., 44 millim.

Planche VI.

120 — **La Valette.** I . L . A . LAVALETA . D . ESPERN . P . ET . TOT . GAL . PEDIT . PRÆF. En seconde ligne : G. DVPRE . F. 1607. Buste cuirassé à droite. ℞. INTACTVS . VTRINQVE. Un lion entre un renard, sortant d'un bois, et une furie, agitant ses torches (*T. n.,* 2, XV, 2. — Maz., 656). — Bronze. Très bel état. Trou de suspension. Diam., 55 millim.

Planche XI.

Le lion représente le duc d'Épernon que ne peuvent toucher ni la ruse ni la violence. Allusion aux intrigues de la Cour et à la haine du duc de Guise.

121 — **Perrenot (Antoine),** cardinal de Granvelle. ANT . S . R . E . PBR . CARD . GRANVELANUS. Buste à droite, tête nue. ℞. incus. — Bronze. Belle épreuve. Trou de suspension. Diam., 56 millim.

Planche XI.

122 — **Tiraqueau (André),** conseiller au Parlement de Paris. A . TIRAQVELLVS . SENAT . PAR . ROMÆ . 1552. Buste à gauche. ℞. lisse (Armand, II, 256, 44). — Très rare. Très bel état. Traces de dorure (trou de suspension). Diam., 74 millim.

Planche X.

ITALIE

123 — **De Balzi (Antonia)**, femme de Gianfrancesco de Gonzaga. DIVA . ANTONIA . BAVTIA . DE . GONZ . MR. Buste à droite. ℞. SUPER EST M SPES. Femme nue, ailée, debout sur une proue, que deux chevaux ailés, guidés par un amour, traînent vers la gauche. La femme tient l'ancre et la voile du bateau dont le mât est rompu. En exergue et en creux, ANT ; sur la proue, MANTV (Arm., I, 62. 5 var.). — Bronze par Pierre Jacopo Ilario « L'Antiquo ». Trou de suspension. Diam., 40 millim. 5.

124 — **Borgia (Lucrezia)**, femme d'Alfonso Ier d'Este. Buste à gauche, les cheveux tombant, réunis en natte dans le dos, maintenus par deux tresses partant des tempes et nouées derrière la nuque. (Arm., I, 118, 3 var.). Médaille anépigraphe à revers lisse. Très rare. Excellente conservation (trou de suspension). — Bronze. Diam., 58 millim.

Planche XVII.

125 — **Capua (Isabella)**, femme de Ferrante Gonzaga. ISABELLA . CAPVA . PRINC . MALFICT . FERDIN . GONZ . VXOR. Buste à droite. Au-dessous : IAC . TREZ. ℞. PAR . VBIQ . POTESTAS. Diane chasseresse accompagnée de trois chiens. Derrière elle, Pluton dans un temple et cerbère. Fond de paysage et astres. Médaille hybride : le droit de J. Trezzo; ℞. par Leone Leoni (Arm., I, 242, 7 et 163, 7). — Bronze doré. Diam., 68 millim.

126 — **Colonna (Livia)**. LIVIA COLVMNA. Buste à gauche. ℞. lisse (Arm., II, 170, 29). — Bronze. T. B. Diam., 36 millim. 5.

Planche XII.

127 — **Farnèse (Pierluigi)**, duc de Parme. P. LOYSIUS . F. PARM. ET PLAC. DVX. I. Buste cuirassé à droite. En exergue, E. PARM. ℞. AD. CIVITAT. DITIONISQ. TVTEL. MVNIM. EXTRVCTVM. Vue de la citadelle de Parme (Arm., I, 222, 6). — Bronze doré par Bonzagna « Federigo Parmense ». Belle épreuve. Diam., 38 millim.

Planche XVII.

128 — **Giusani (Francesco)**, jurisconsulte milanais, gouverneur de Cremone. FRANCISCUS . GIVSANUS . APEL . TAPPA. 1566. Buste à gauche, cuirassé. ℞. CUM PONDERE E. MENSVRA. Femme debout appuyée sur une épée et tenant un compas; à terre, des armes. (Arm., II, 204, 4). — Bronze. Diam., 56 millim.

129 — **Gonzaga (Gianfrancesco)**, seigneur de Sabbionetta. IOHANNES FRANCISCVS . GONZ. Buste à gauche. ℞. FOR . VICTRICI. La Fortune debout sur une boule entre Mars et Minerve. En exergue, ANTI. (Arm., I, 62, I). — Bronze par « L'Antiquo ». Diam., 39 millim. 5.

130 — **Grimani (Marino),** doge de Venise. MARIN. GRIMANUS DUX VENETIAR. Buste à droite. ℞. SYDERA . CORDIS . 1595. Le lion de saint Marc, à gauche, tenant une petite croix (Arm., 2, 273, 1). — Bronze. Diam., 38 millim.

131 — **De Hanna (Paul).** PAVLVS . HANNA. Tête nue à droite. ℞. CVNCTA . NIHIL. Femme drapée et couronnée perçant de sa lance une femme *(la Fortune)* couchée sur des épaves; derrière, une voile déchirée (Arm., 1, 170, 35). — Bronze argenté, par Leone Leoni. Diam., 31 millim.

La netteté du revers nous a permis de modifier la description donnée dans Armand.

132 — **Isota Atti de Rimini,** femme de S.-P. Malatesta. D. ISOTTAE . ARIMINENSI. Buste à droite, les cheveux relevés, maintenus par des rubans croisés, retombant en pointes derrière le dos. ℞. M.CCCC.XLVI. Éléphant marchant à droite, sur un terrain semé de fleurs (Arm., 1, 21, 19). — Bronze par Matteo de Pasti. Très bon exemplaire avec trou de suspension. Diam., 85 millim.

Planche XII.

133 — **Loredano (Leonardo),** doge de Venise. LEONARDVS LAVREDANVS . D. V. Buste à droite coiffé de la corne ducale. ℞. Deux chevaux au galop traînant un char à trois roues. Sur la plateforme du char, Venise, assise sur le lion, pose la corne ducale sur la tête du doge agenouillé. Sur un des chevaux, une figure assise tend un objet indéterminé vers le doge. En exergue : AGRIPP. FACI. (Arm., I, 113, 1). — Bronze par Giovan Guido Agrippa. Diam., 100 millim. 5. Très bonne épreuve fort rare.

Planche XIII.

134 — **Malatesta (Sigismondo-Pandolfo).** SIGISMVNDVS . PANDVLFVS . MALATESTA . PAN. F. Buste à gauche, en armure, tête nue. ℞. CASTELLVM . SISMVNDVM . ARIMENSE . M.CCCC.XLVI. Le château de Rimini (Arm., I, 20, 12). — Bronze par Matteo de Pasti. Bel état. Trou de suspension. Diam., 80 millim.

Planche XIV.

135 — SIGISMONDVS. P. D. MALATESTIS . S. R. ECL. GENERALIS. Buste à gauche. ℞. Écusson heaumé portant les initiales de Sigismond et d'Isotte, surmonté d'une tête d'éléphant. Autour, O . M . D . P . V. MCCCCXLVI (Arm., I, 20, 15). — Bronze par le même maître. T. B. (trou de suspension). Diam., 42 millim. 5.

Planche XVI.

136 — SIGISMVNDVS . PANDVLFVS . MALATESTA. Buste à gauche. ℞. PONTIFICI. EXERCITUS. IMP. M.CCCC.XLVII. Bras tenant une palme (Arm., I, 21, 18). — Bronze. Même auteur. Diam., 31 millim.

137 — **Maurella (Anna).** ANNA MAVRELLA OLDOFREDI . D . ISE . ÆT . XV. Buste à droite, drapé, orné d'un double collier de perles, les cheveux coiffés en tresses. ℞. Le Jugement de Pâris (Arm., II, 207. 23. Var). Argent (trou rebouché sous le buste). Diam., 63 millim.

138 — **Médicis (Cosme I)**, deuxième duc de Florence. COSMUS. MÉD. II. REIP. FLOR. DVX. Buste cuirassé à droite. ℞. SALUS PVBLICA. La Santé drapée, debout, à gauche, tenant un sceptre et versant le contenu d'une coupe à un serpent qui rampe à ses pieds (Arm., I, 144, 3), — Bronze par Domenico di Polo. Splendide état, d'une finesse incomparable. Diam., 37 millim.

Planche XII.

139 — COSMUS. MED . R. P. FLOREN. DUX . II. Buste à droite. ℞. THVSCORVM . ET LIGVRUM . SECVRITATI - ILVA RENASCENS. Neptune couché à l'entrée d'un port de l'île d'Elbe contenant six galères (Arm., I, 256, 10). — Bronze par Domenico Poggini. Diam., 39 millim.

140 — **Medicis (Francesco)**. FRANCIS . MEDICES . FLOREN . ET . SENAR PRINCEPS. Buste cuirassé à droite. ℞. IOANNA. PRINC . FLOREN . ET SENAR . ARCHIDVC . AVSTRIAE. Buste à droite (Arm., I, 257, 15). — Bronze par Domenico Poggini (trou de suspension). Diam., 41 millim.

141 — **Cosme II**, grand-duc d'Étrurie et **Marie-Madeleine d'Autriche**. COSMVS . II . MAGNVS . DVX . ETRVR . IIII . Buste cuirassé à droite. ℞. M . MAGD . ARCH . AUSTR . ET . MED . D . ETRVR . Buste de trois quarts à gauche. — Médaille ovale en argent. Très belle. Dim., 33 millim. × 39 millim.

Planche XVII.

142 — **Memmo,** doge de Venise. MARCVS . ANTONIVS . MEMMO . DVX . VENETIARVM . Buste à droite. Au-dessous, G . DUPRE . F . 1612. ℞. incus. (*T. n.*, II, XI, 3. — Mazerolle, 669). — Br. doré par Dupré. Très rare. Diam., 90 millim.

143 — **Piccinino (Niccolo)**, condottiere pérugin. NICOLAVS . PICININVS . VICECOMES . MARCHIO . CAPITANEVS . MAX . ET . MARS . ALTER . Buste cuirassé à gauche, coiffé du mortier. ℞. N . PICININVS . BRACCIVS. Griffon ailé à gauche, portant un collier sur lequel on lit PERVSIA. Deux enfants nus, Braccio et Piccinino, se nourrissent à ses mamelles. En exergue, PISANI . P . OPVS . (Arm., I, 7). — Médaille en bronze, par Pisanello, portant les traces d'une dorure effacée (trou de suspension). Diam., 87 millim. 5.

Planche XVI.

144 — **Pio (Emilia)**, femme d'Antonio del Montefeltro. AEMYLIA PIA FELTRIA. Buste à droite, le chignon recouvert d'une calotte terminée par une longue queue retombant sur le dos. Cette calotte est retenue par un ruban qui entoure la tête. ℞. CASTIS CINERIBVS. Pyramide surmontée d'une urne (Arm., II, 118, 55). — Bronze (traces de soudure sur le bord, à l'endroit où était fixée une bélière). Diam., 82 millim.

Magnifique exemplaire d'une médaille rarissime; la fonte est d'une fermeté incomparable. C'est une des plus belles médailles italiennes qui ait jamais paru dans le commerce.

Planche XV.

145 — **Plantanida (Pietro).** CAP. PET. PLANTANIDA . AET. AN. XXXVI. Buste cuirassé à droite. ℞. DVM. SPIRITVS . HOS. REGET. ARTVS. La Foi drapée, debout à gauche le bras droit levé, tenant un calice dans la main gauche. (Arm., II, 179, 9.) — Bronze. Diam., 50 millim.

146 — **Sacrata (Girolama),** de Ferrare. HIERONIMA SACRATA . M.D.LV. Buste à droite, les cheveux ornés de perles. Au-dessous, en creux, P. ℞. incus (Arm., I, 206, 108). — Bronze par Pastorino. Très bonne épreuve (avec trou de suspension). Diam., 70 millim.

Planche XVII.

147 — **Sforza.** Ludovico Maria. LVDOVICVS . DVX . MLI. P. G. RESTITVTOR. Buste cuirassé à droite. ℞. SIC . ME. ANGO . DEI . DE . HOSTE . IN . ITALIA . GA. A gauche, un lis épanoui et un serpent enroulé. A droite, un lis fané dont un serpent mord la tige (Arm., II, 54, 5). — Bronze (avec trou de suspension). Diam., 34 millim.

148 — **Toscani (Giovanni Lodovico),** jurisconsulte milanais. IOHANNES ALOISIVS TVSCANVS ADVOCATVS. Buste à gauche, coiffé d'une calotte. ℞. Au milieu d'une couronne : PREVENT AETATEM INGENIVM PRECOX, en quatre lignes (Arm., II, 28, 11). — Bronze par Lysippus (avec trou de suspension). Diam., 72 millim. 5. Très belle épreuve.

Planche XVII.

149 — **Visconti** (**Filipo-Maria**), duc de Milan. PHILIPPVS . MARIA . ANGLUS . DVX . MEDIOLANI . ETCETERA . PAPIE . ANGLERIE . QVE . COMES . AC . GENVE . DOMINVS . Buste à droite coiffé d'un bonnet. ℞. Trois cavaliers : à gauche, le duc en armure, son casque à haut cimier porte la guivre; à droite, un page; celui du centre est vu de face. Au fond, une colline et un édifice que domine une femme nue. En exergue, OPVS . PISANI . PICTORIS . (Arm., I, 8). — Bronze par Pisanello. Trou de suspension. Diam., 102 millim.

---

150 — **Philippe II d'Espagne**. PHILIPPVS . II . HISPAN . REX . CATHOL . ARCH . AVSTRIÆ. Buste à gauche. Dessous, I. PAUL . POGG. F. ℞. ANNA . REGINA . PHILIPPI . II . HISPAN . REGIS . CATHOL. Buste à droite d'Anne d'Autriche (Arm., I, 240, 15). — Bronze par Gianpaolo Paggini. Diam., 36 millim.

151 — **Marie d'Autriche,** femme de Maximilien II. MARIA AVSTR . REG . BOEM . CAROLI . V . IMP . FI . Buste à gauche les cheveux ornés de perles, le chignon enfermé sous une coiffe. ℞. CONSOCIATIO . RERVM . DOMINA. La reine à gauche, marchant sur un amas d'armes, tient dans la main droite des rameaux, dans la gauche, une couronne (Arm., II, 237, 6). — Bronze, avec trou de suspension. Diam., 64 millim. 5.

Planche XIV.

152 — **Gustave-Adolphe et Marie-Eléonore**. GUSTAVI . ADOL . II . D. G. SWE . GOT . WAND . REX . 1627. Buste lauré à droite. ℞. MARIA . ELEONORA . D. G . SWECO . GOTHOR . WAND. REG. Buste à gauche. Très belle médaille en argent doré rehaussé d'émaux noir, blanc, vert et turquoise (anneau de suspension). Diam., 40 millim. 5.

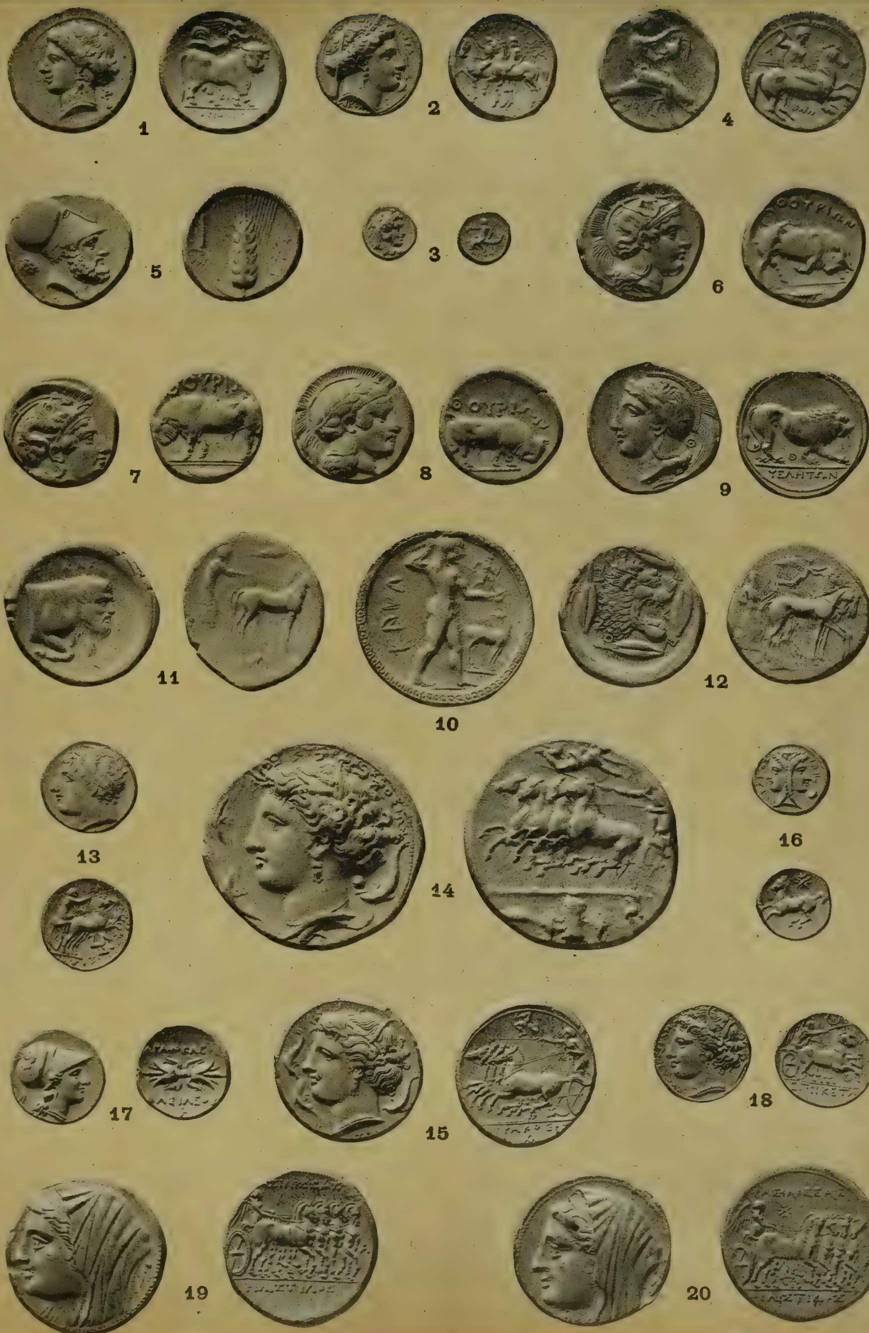
Planche XVII.

153 — Arquebusier pointant son arme; au fond, un édifice. ℞. Un lion soutenant un écusson; au-dessus, 1590. AR doré avec bélière. — Diam., 21 millim.

Planche X.

154 — Monnaies et médailles non cataloguées.





Hélio Léon Marotte Paris




21



24




22






23




25



26




27






29



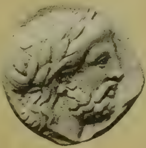

28



31




30

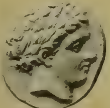



34






35



32




38



33






36




37



Hélio Léon Marotte Paris




39



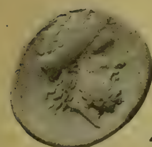
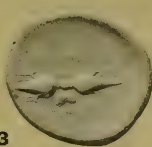

40




41



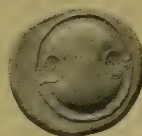

42

43



44




45




46





47




48




52




49



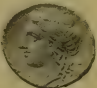

50




51




54



53






55




56




59




57

Hélio Léon Marotte Paris



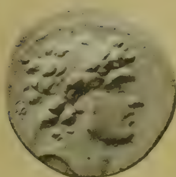

58




64



60




62






63




65

61




66




67






69






68

71




70



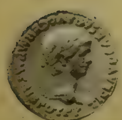

72



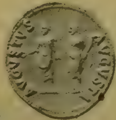

73




74




75

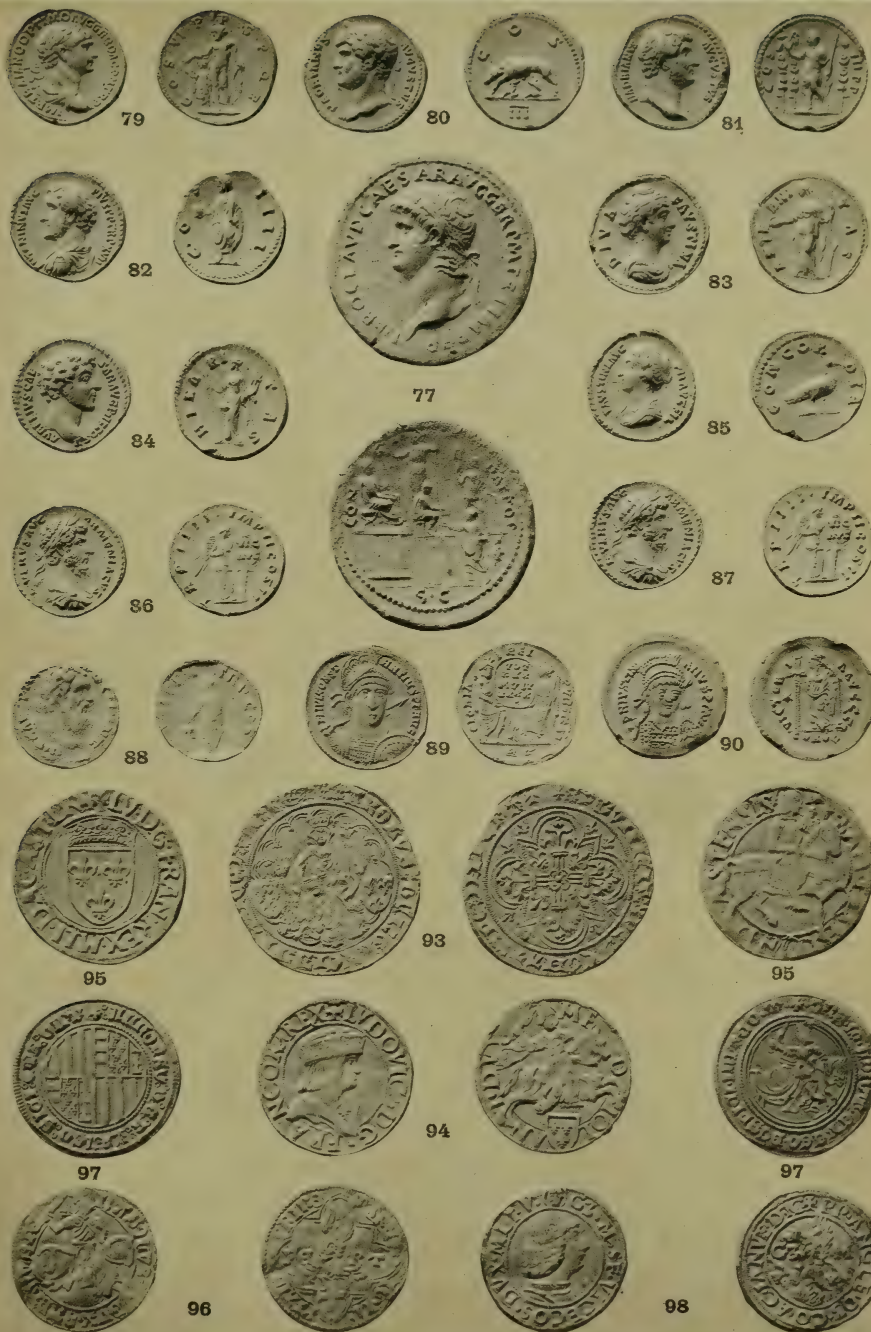



76




78

Hélio Léon Marotte Paris

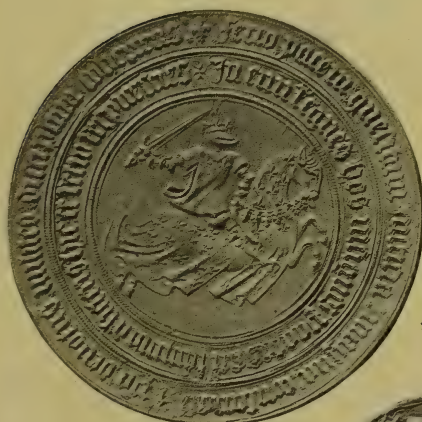


Hélio Léon Marotte Paris

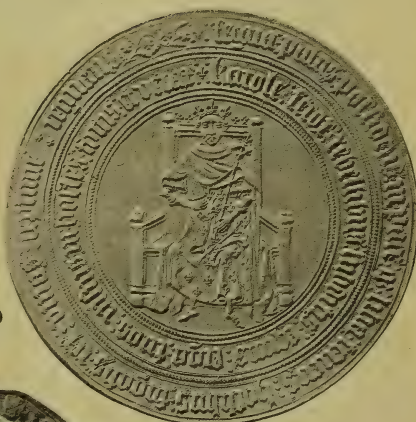




99



100



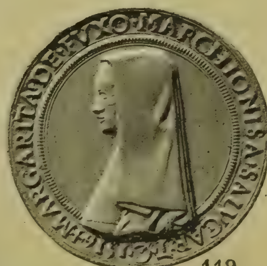


101



119





119

Hélio Léon Marotte Paris





102

Hélio Léon Marotte Paris

104





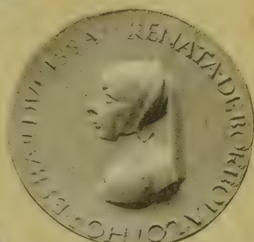
103

Hélio Léon Marotte Paris

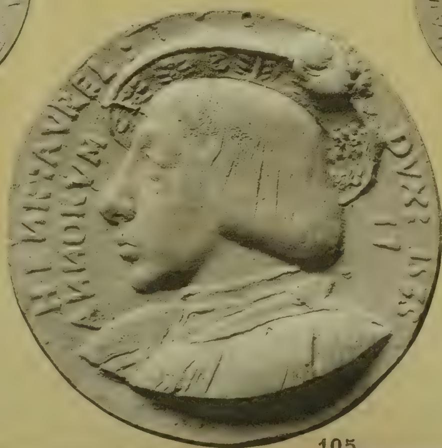
104



118



118



105

Hélio Léon Marotte Paris



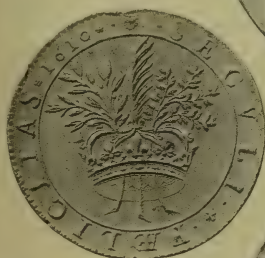
114



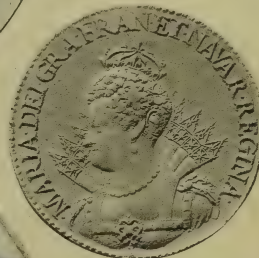
114



106



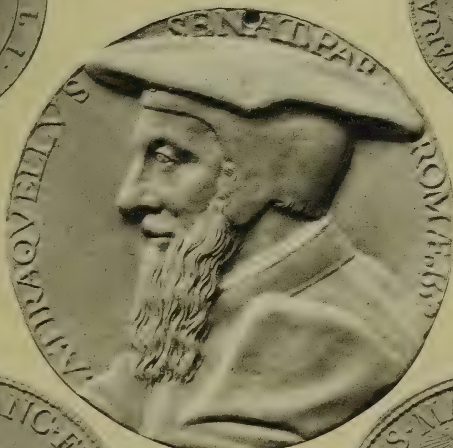
111



111



153



122



153





107

Hélio Léon Marotte Paris





112

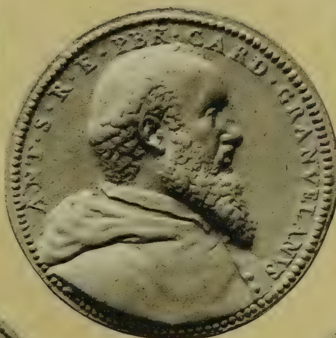




117



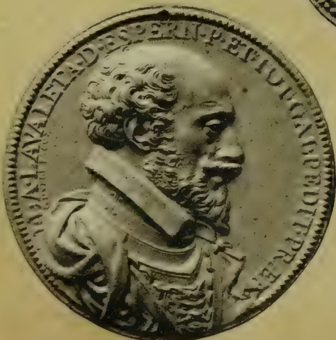
115



121



115





120

Hélio Léon Marotte Paris



132



138



126



138



132

Hélio Léon Marotte Paris



133



Hélio Léon Marotte Paris

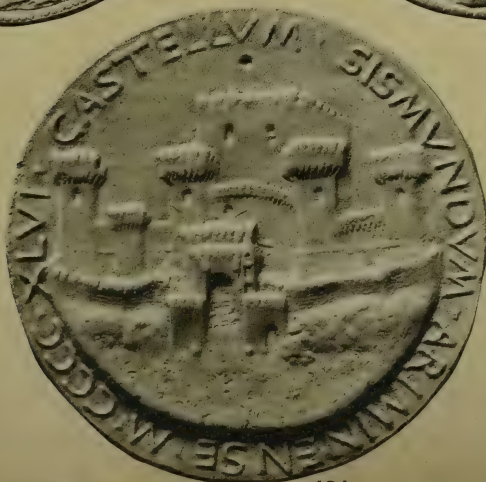


134





151



134

Hélio Léon Marotte Paris



144



Hélio Léon Marotte Paris



143



135



135



143

Hélio Léon Marotte Paris



127



124



127



152



152



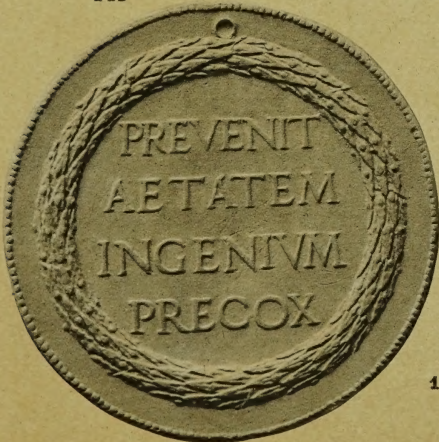
141



146



141





148

Hélio Léon Marotte Paris